Bernardin MUZUNGU, o.p.

# **UN DOCUMENTAIRE HISTORIQUE**

# **SUR LA CONGREGATION DES FRERES JOSEPHITES**

# **DU RWANDA**

****

Bernardin MUZUNGU, o.p.

# **UN DOCUMENTAIRE HISTORIQUE**

# **SUR LA CONGREGATION DES FRERES JOSEPHITES**

# **DU RWANDA**

Edit. *Les cahiers lumière et société*

N0 56, fevrier 2017

Kigali-RWANDA

**LE SOMMAIRE**

**UN DOCUMENTAIRE HISTORIQUE**

**SUR LA CONGREGATION DES FRERES JOSEPHITES DU RWANDA**

**0. LEPREAMBULE………………………………………………………………………………………………..**

**I ères PARTIES : L’HISTOIRE EVENEMENTIELLE DE LA CONGREGATION DES FRERES JOSEPHITES…………………………..**

**CHAP I : L’INSTITUT DES FRERES COADJUTEURS DU CLERGE………………………………………………..**

- Art. I : L’évangélisation du peuple Rwandais

- Art.II : La formation d’un institut de frères coadjuteurs du clergé………………………….

**CHAP** II**: LA CONGREGATION DES FRERES JOSEPHITES DE DROIT DIOSCESAIN………………………….**

- Art. I : La relance du projet des coopérateurs du clergé………………………………………………………………………………………………………….

- Art.II: Le statut juridique d’une congrégation de droit diocésain…………………..

- Art.III : **Les pères blancs, supérieurs généraux de la congrégation des frères Josephites……………………………………………………………………………………….**

**CHAP III : LA CONGREGATION DES FRERES JOSEPHITES DE DROIT PONTIFICAL ……………………**

-Art. I : La période de l’autonomie interne ……………………………………………………………

- Art.II : Le premier chapitre général de la congrégation……………………………………….

- Art. III Installation officielle du premier gouvernement………………………………………

- Art. IV : Les Supérieurs généraux Rwandais de la congrégation………………………

-Art.V : Les événements important sous le gouvernement du premier supérieurs général Rwandais

**II eme PARTIE : LE CHARISME DE LA CONGREGATION DES FRERES JOSEPHITES………………**

**CHAP I : LA SPIRITUALITE DES FRERES JOSEPHITES**…………………………………………………

- Art.I : La Josephologie Biblique………………………………………………………………………………..

- Art.II : l’imitation pratique de la vie de Saint Joseph………………………………………………

**CHAP II : LA MISSION DES FRERES JOSEPHITES……………………………………………………..**

- Art.I **:** La mission des Josephites au Rwanda**………………………………………………………………**

- Art.II :la mission des Josephites en dehors du Rwanda………………………………

**IIIeme PARTIE : LA CONGREGATION DES FRERES JOSEPHITES DANS LA TOURMENTE GENOCIDAIRE**

**CHAP. I : LES FRERES JOSEPHITES TUES PENDANT LE GENOCIDE**…………………………………………………………………………….....................................

- Art.I : les morts de 1973………………………………………………………

- Art.II : les morts dans le contexte du génocide……………………………………………………………….

**-**Art.III : Les frères génocidés en 1994

**CHAP.II : LES FRERES JOSEPHITES : LA CIBLE SPECIALEMENT RECHERCHEE PAR LES GENOCIDAIRES**.......................................................................

-Art. I : l’idéologie raciste des colonisateurs…………………………………………

-Art. II : Pourquoi les Josephites ont été le mouton noir des génocidaires ?..........

**IV Eme PARTIE : L’AVENIR DE LA CONGREGATION DES FRERES JOSEPHITES ………………………………….**

**I : LES DEFIS**

**II : LES ESPOIRS**

**0.1 LACONCLUSION GENERALE…………………………………………………**

**0.2 DES FIGURES EMBREMATIQUES DANS LA CONGREGATION ……………………………………**

**0.3 LES DOCUMENTS CONSULTES**………………………………………………………….

# **LE PREAMBULE**

L’année prochaine, 2017, l’Eglise Catholique au Rwanda célèbre le centenaire de l’ordination presbytérale des deux premiers prêtres rwandais : Balthazar GAFUKU et Donat REBERAHO. Cet heureux événement a eu lieu dans la cathédrale de Kabgayi, le 7.10.1917. Comme on le sait, l’évangélisation du Rwanda a commencé en 1903 par les premiers missionnaires père blancs à la tête desquels se trouvaient Mgr Jean Joseph Hirth. Ce fondateur de l’église du Rwanda, obéissant aux directives du cardinal Lavigerie et du Saint Siège, a entrepris rapidement la formation de religieux rwandais, capables de réaliser une évangélisation en profondeur culturelle. Sans tarder, cet Évêque comprit que les prêtres rwandais avaient besoin d’autres ouvriers de l’évangile qui les épaulent dans cette mission de l’évangélisation du Rwanda. C’est ainsi que deux familles religieuses, petit à petit, au fur des ans, furent fondées : les sœurs BENEBIKIRA et les frères Joséphistes. L’œuvre de Mgr Hirth a été achevée par son successeur, Mgr Léon Paul Classe, avec la solide collaboration de ses confrères Pères blancs.

En rédigeant un Écrit sur le centenaire du clergé rwandais que nous allons célébrer dans quelques mois, je me suis senti obligé de rappeler la collaboration des frères Joséphites dans cette évangélisation du Rwanda. Leur part dans l’évangélisation de la jeunesse du pays s’impose à l’admiration de tous les historiens de notre église. Personnellement, j’ai été proche de cette congrégation. Cette proximité m’a permis de connaitre leur dévouement apostolique. En effet, j’ai eu quelques membres de ma famille dans cette congrégation : Taurin BATSINDA (frère Joseph), Sylvestre KAMANZI(frère Alex), Edouard RWAHIGA(Frère Louis). J’ai connu d’autres frères, originaires de ma paroisse de Kibeho, qui ont réveillé en moi le désir d’être religieux lorsque j’étais encore jeune. Je songe spontanément à Denis KABWANA(frère Hyacinthe) qui a construit beaucoup d’églises dans le diocèse de Nyundo, et qui était doué d’un humour légendaire. Cette connaissance ne suffit, évidemment pas d’écrire un documentaire sérieux sur l’histoire des Joséphites. Pour ce faire, j’ai demandé des informations à quelques membres de cette congrégation, les plus autorisés. J’ai reçu une documentation écrite dont on trouvera la liste dans la bibliographie qui suivra.

Après ces informations, j’ai pu organiser mes idées dans une présentation qui comprend quatres étapes que voici :

1. Une rétrospective qui résume l’histoire de la Congrégation des Frères Joséphites dans toutes les étapes de son déroulement.
2. Le charisme de cette congrégation selon le modèle de la vie de Saint Joseph**.**
3. La mention de la douloureuse histoire des frères Joséphites dans le génocide contre les Tutsis.
4. Le présent etl’avenir du ministère évangélique des frères Joséphites tel que le suggèrent les statistiques actuelles de la congrégation. Voilà ce qui était bon à savoir avant d’ouvrir les pages de cette documentation.

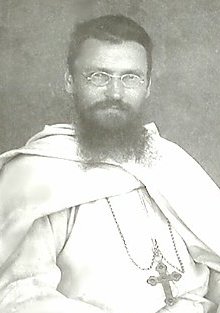
# 

# **1ère PARTIE : L’HISTOIRE EVENEMENTIELLE DE LA CONGREGATION DES FRERES JOSEPHITES**

## **CHAP I : L’INSTITUT DES FRERES COADJUTEURS DU CLERGE**

L’histoire de la congrégation des frères Joséphites fait parti de l’évangélisation du peuple Rwandais. Cette évangélisation est l’œuvre de la Société des missionnaires d’Afrique**.** Parmi les membres de cette société, il y a eu Mgr Jean Joseph Hirth qui a eu l’honneur et le bonheur de porter la lumière de l’évangile dans la région de l’Afrique centrale pour fonder le Vicariat du Kivu. Pour réaliser cette œuvre, il a formé d’abord le clergé natif de ce pays. Dès le début de la formation de ce clergé, il a compris que deux congrégations religieuses, l’une féminine et autre masculine, étaient nécessaires pour épauler ce clergé dans cette œuvre de la christianisation du Rwanda. C’est dans ce contexte, que sont nées la congrégation des Bene-bikira et celle des Frères Joséphites. Limitons-nous à la congrégation des Joséphites qui fait l’objet de cepropos.

### **Art.I : L’évangélisation du peuple Rwandais**



Monseigneur Jean-Joseph Hirth, de nationalité française, membre de la Société des Missionnaires d’Afrique, fondée par le cardinal Charles Lavigerie, en 1868 à Alger en Algérie, c’est lui qui a été chargé de fonder le Vicariat Apostolique du Kivu.Il l’a dirigé depuis 1912 jusqu’à 1921. Ce Vicariat comprenait les territoires suivants : le Rwanda, le Burundi et le Buha de l’actuel Tanzanie. Ce missionnaire fut donc le premier évangélisateur du Rwanda. Pour ce faire, il a eu le recours de ses confrères, les Pères Blancs. Comme nous le lisons dans le livre *HISTOIRE DU GRAND SEMINAIRE DE NYAKIBANDA*,«Attentifs aux instructions données par le Saint Siège aux sociétés et instituts missionnaires et reprises à sa façon par le Cardinal Lavigerie, Mgr HIRTH fut profondément convaincu qu’une évangélisation véritable de l’immense territoire placé sous sa responsabilité et l’implantation de l’Eglise dans cette région, ne pouvait se réaliser d’une manière sérieuse et durable sans un clergé autochtone bien formé» (p.8).

Après avoir fondé en 1903 la Mission de Save, la toute première paroisse du Rwanda, l’année suivante en **Octobre *1904****,une quinzaine de jeunes rwandais de Save et de Zaza, conduit par le Père Cornelle SMOOR, sontenvoyés au Petit Séminaire de KIGOROMOLA fondé par Mgr HIRTH dans la région d’Ihangiro, près de Bukoba (dans l’actuelle Tanzanie).*Voilà le début du projet qui aura son premier couronnement par l’ordination des deux premiers prêtres rwandais, Balthazar GAFUKU et Donat REBERAHO, le 7 octobre 1917. Une dizaine d’années d’évangélisation du Rwanda a suffi pour produire un résultat si spectaculaire. Encouragé par ce succès, Mgr HIRTH comprit que pour convertir un pays d’une manière durable, Il fallait une catégorie de chrétiens qui pratiquent la vie évangélique entre le modèle des prêtres et celui des laïcs. Ce modèle de vie chrétienne devait avoir pour exemple la vie de Jésus qui était ***pauvre, chaste et obéissant.*** Comme apostolat, ces chrétiens devaient être les ***coopérateurs*** du clergé dans leur mission commune d’évangéliser le peuple rwandais. Voilà comment est né le projet de la fondation de **l’institut des frères coadjuteurs du clergé**. Mais ce niveau d’une structure juridique de congrégation religieuse sera atteint plus tard en 1929, sous la direction de Mgr Léon Paul Classe.

### **Art. II : La formation d’un institut de frères coadjuteurs du clergé**

Dans le livre *LES PERES BLANCS AUX SOURCES DU NIL*, nous avons le bonheur de lire un texte qui nous informe sur la genèse de la congrégation des Frères Joséphites. Lisons ce texte. «Chaque année, parmi les enfants admis au petit Séminaire, une proportion assez élevée ne peut pas continuer. Or, plusieurs de ces jeunes gens, s’ils renoncent à une vocation qu’ils avaient cru leur, ils ne renoncent pasaudésir de servir Dieu, en se dévouant à un apostolat complémentaire à celui des prêtres. C’est de ce désir qu’est née l’Institut des freres cooperateurs du clergé, dépendant en tout du Vicaire Apostolique, sans affiliation aux Société européennes de Frères» (ibidem, p.173).

Introduisons une parenthèse dans cette citation, pour souligner ce passage que nous venons de lire : Il est important de saisir la portée de cette information concernant la genèse de l’Institut des freres cooperateurs du clergé. Tout à commencé par un échec. Les jeunes gens qui voulaient devenir prêtres ne le peuvent pas. Au lieu de considérer cet échec comme une barrière, ils l’ont pris comme un tremplin pour mieux sauter. Sous l’influence de l’Esprit Saint, ces jeunes gens ont compris que le ministère des prêtres avait besoin d’un complément nécessaire. En effet, le ministère des prêtres est, essentiellement, celui de prêcher la parole de Dieu et de donner les sacrements, pour la sanctification du peuple de Dieu. Ce ministère a besoin d’un complément qui vient des chrétiens qui prêchent par l’exemple de leur vie en vivant dans un état de vie de perfection chrétienne, fait de trois vœux : la pauvreté, la chasteté et l’obéissance. Il était donc important de souligner qu’à l’origine de cette congrégation, il y a ces trois éléments : une difficulté qui est surmontée, la persévérance des jeunes gens qui est, surement, l’effet de la grâce de Dieu, le discernement de ces jeunes gens que le ministère des prêtres a besoin d’un complément d’ouvrier apostolique non prêtre,qui fait le trait d’union entre l’apostolat des prêtres et celui des chrétiensLaïcs. Ces trois éléments sont toujours d’actualité dans la vie de la congrégation des Joséphites.

«Des chiffres, des dates, puisés dans le ***Rapport du Rwanda 1934***, permettront au lecteur d’estimer **les obstacles** énormes qui ont contrarié et plusieurs fois compromis la naissance et les développements de ce jeune Institut. L’œuvre des Frères est née en 1912. Son enfance fut longue et l’on aurait pu croire que la «pauvre petite» resterait toujours «sur le dos de sa mère»… Elle pensa même mourir quand, tout à coup, en 1929, elle se réveilla ; depuis lors, elle semble vouloir regagner en vitesse le temps perdu. Il ne manque peut-être pas d’intérêt d’esquisser ici, continue le rédacteur, les étapes de son existence.

**Elle commence à Kabgayi, fin 1912, avec trois élèves** revenus du Petit Séminaire de Rubya (Séminaire du Nyanza-Méridional dont faisait alors partie le Ruanda). Ces élèves qui laissaient la troisième ou la seconde, demandent, après quelques jours passés en famille, s’ils ne pourraient pas être Frères. On les convoque à Kabgayi où on les emploie comme moniteurs à l’école et comme catéchiste, à la station. Un Père, chaque jour, les réunit pour une causerie-lecture spirituelle. Par suite de la question scolaire que posent les Allemands, décidés à établir quatre grandes écoles, à partager entre les catholiques et les protestants, nous devons envoyer les jeunes gens à L’Ecole normale de Dar es Salam. Nos trois aspirants acceptent cet exil. Ils y restent jusqu’à 1914, au moment où la guerre éclate. Rentrés à Kabgayi, ils continuent leur ministère à l’école. Deux se découragent en 1918 et rentrent dans leurs familles. Le troisième fr.Oswald, persévère jusqu’au bout. Quand les Prêtres indigènes sont placés à Murunda, il est adjoint à leur communauté. (Il est intéressant de noter que ce premier Frère Rwandais se joigne au premier prêtre rwandais, pour diriger la première paroisse qui leur est confiée).

Chaque année, le frère Oswald émet les vœux pour un an. Sa simplicité, son dévouement lui gagnent tous les cœurs. Victimes de son Zèle, il est transporté malade dans la station centrale, où il meurt en 1926, après dix ans de vœux.

Où sommes-nous, dans ce projet d’un institut des frères coadjuteurs du clergé ? Des trois premiers frères, deux ont quitté en 1918. Le seul frère restant, le brave Oswald, meurt en 1926. L’année suivante, en 1921, meurt Mgr Jean-Joseph Hirth, le Père de cet institut religieux naissant. En logique habituelle, on devait penser que l’échec était total et irréparable. Dans les textes que nous allons lire, ce projet qui a l’air d’être un mort-né va prouver la vérité de la logique évangélique selon laquelle : *la semence jeté en terre meurt d’abord avant de pousser et de donner des fruits* (Jn 12,24)**.** Pour le cas de ce projet des Joséphites, nous allons voir dans la suite comment la disparition des premiers frères a été suivie par une multitude de jeunes rwandais qui ont repris et réalisés d’une manière admirable le rêve de Mgr Jean-Joseph Hirth.

# **CHAP II : LA CONGREGATION DES FRERES JOSEPHITES DE DROIT DIOSCESAIN**

### **Art. I : La relance du projet des cooperateurs du clergé**

**C:\Users\Readingtech\Documents\Classe2.tif**

Monseigneur Léon Paul Classe, de nationalité française, membre de la Société des Missionnaires d’Afrique, Vicaire Apostolique du Rwanda, depuis 1922 jusqu’à 1945.

Poursuivant la lecture du livre ***LES PERES BLANCS AUX SOURCES DU NIL***, nous voyons quela fin tragique de la première équipe des frères coadjuteurs n’a pas été la fin du projet. Plusieurs jeunes gens, désireux de vivre cette vie religieuse, se présentent, à plusieurs reprises, auprès du Vicaire Apostolique, Mgr Léon Paul Classe. «Un élève du Petit Séminaire demande à devenir Frère et pendant quelques années, il surveille les travaux ; ses succès médiocres obligent à lui rendre sa liberté. D’autres jeunes gens voudraient reprendre la tâche du Fr. Oswald. Sans les rebuter, on s’occupe d’eux d’une manière simplement indirecte, en les encourageant et en les laissant dans leur famille. Ils passent la journée à la mission, et rentrent le soir chez eux. Devant les difficultés qu’ils rencontrent, suscitées par l’opposition des leurs, on doit changer de tactique : ils sont placés comme catéchistes dans d’autres missions et se font apprécier des Pères qui les emploient.

En face de tant de persévérance, il n’était plus possible de louvoyer. Comme de nouvelles demandes se produisent, le Vicaire Apostolique décide que les futurs Frères auront leur postulatvoisin des bâtiments du Petit Séminaire. Ils seront soumis pour la vie matérielle au même régime que les élèves ecclésiastiques et suivront avec eux certains cours, tout en étant séparés pour tout ce qui concerne la formation spéciale appropriée à leur vocation.

En **1929**, l’œuvre commença donc à fonctionner dans les conditions prévues. Ils ont leurs professeurs pour le français, l’arithmétique, la calligraphie, la pédagogie théorique et pratique, la liturgie et le dessin ; les classes de chants, solfège et grégorien, la gymnastique leur sont communes avec les séminaristes. Le travail manuel a une place prépondérante. On y ajoute les leçons de choses en français, la géographie de l’Afrique, l’hygiène et un cours d’agriculture. Un Père et un Prêtre indigène sont chargés d’eux et deux Pères sont désignés pour leur direction spirituelle. Lorsque les sujets se sont multipliés et que bon nombre ont déjà prononcé des vœux, plusieurs missions ont confié les écoles, des catéchismes, la surveillance des enfants ou de certaines catégories d’employés. Les Frère y vivent en communauté de cinq ou six membres sous la direction d’un supérieur, leur confrère, et le haut contrôle des Pères Blancs, sans que ceux-ci interviennent dans les affaires intimes de la congrégation. Quel esprit anime ces bons artisans, quels succès remportent-ils ? Le poste de Rwaza va nous le dire.

Depuis l’arrivée des Joséphites à Rwaza, les classes sont beaucoup mieux suivies : Des enfants les fréquentent de façon que nous n’avions jamais vu auparavant. Des fils de chefs arrivent des points les plus éloignés de la mission. La discipline a beaucoup gagné. Les élèves montrent un réel attachement à leurs nouveaux maîtres ; dans le courant de l’année, deux Frères étant tombés malades, il a fallu, pour un temps, transferer leurs élèves dans d’autres classes ; ceux qui furent confiés à un moniteur n’acceptèrent qu’à contre cœur et certains insistèrent à ce point près du Père Directeur qu’on dut les placer chez un autre Frère. L’arrivée des Frères a permis de reprendre les classes du soir tombées en désuétude : classes pour les futurs séminaristes et Joséphites et pour les jeunes gens en âge de mariage, soucieux de conserver les connaissances acquises ; classes pour moniteurs et catéchistes qui attendent une place. Ils s’occupent aussi de gymnastique et sont fiers de montrer une équipe bien formée.

Le Frère X à l’habitude de commencer la classe en rappelant aux enfants comment ils doivent aimer Dieu et faire, pour Lui plaire, toutes leurs actions. Un jour, il fait semblant d’oublier son petit mot. Un enfant le lui rappelle : «As-tu assisté à la messe ce matin ?—Oui. -- Et à l’instruction ?—Aussi. – Cela suffit. Rappelle-toi les conseils que tu as entendus. — Mais vous nous avez dit qu’on n’entend jamais trop la parole de Dieu !» Le Frère s’exécute.son petit mot terminé, il ajoute : «Prenez vos ardoises, nous avons perdu du temps. N’est ce pas vrai ?—Non, Frère, penser à Dieu n’est pas du temps perdu !»

Ce simple trait, comme tant d’autres qu’on pourrait citer, prouve que la formation assurée par ces Bayozefiti ne manque pas de valeur et justifie la demande que l’on adresse au Vicaire Apostolique pour de pareils auxiliaires. Ces religieux ouvriers exercent une influence énorme sur les témoins de leur existence. On ne peut, en effet, qu’admirer et tendre à imiter leur abnégation, leur amour de l’effacement, vertus inconnues chez tous les païens. Un Père qui avait pendant 6 ans été en charge de la formation spirituelle des jeunes novices Frères affirmait avoir senti souvent les larmes lui monter aux yeux, à la vue de ces cœurs généreux qui, renonçant de leur plein gré à l’enseignement, fonction noble entre toutes, préféraient s’adonner, leur vie durant, aux travaux manuels, précisément parce que plus onéreux et plus humiliants pour la nature.

Le nombre des profès, liés encore par de simples vœux annuels, s’élève, en 1949, à 58». (Ibidem.p.173-176)

### **Art.II: Le statut juridique d’une congrégation de droit diocésain**

En face d’un tel succès, grosso modo, 60 religieux en une trentaine d’année, Mgr Classe pense que le temps est venu pour donner à ces frères coopérateurs le statut juridique de congrégation religieuse de droit diocésain. Le 09 octobre **1929**, a lieu l’ouverture officielle du **postulat** dans les bâtiments contigus à ceux du petit séminaire. Faute de locaux suffisants, sont admis une vingtaine de postulants. Après le postulat, devait commencer le noviciat. Mais à cause des difficultés du moment, Mgr Classe décide que la profession religieuse ait lieu directement après le postulat, quitte à faire le noviciat canonique plus tard dès que les conditions le permettront. **Le 30 août 1931**, a eu lieu après le noviciat, le premier acte officiel de la profession religieuse des 20 frères Joséphites dans la Cathédrale de Kabgayi, durant l’office du Salut du Saint sacrement, dans les mains de Mgr Léon Paul Classe. De ces 20 premiers Profès 6 ont persévéré. Avec révérence, citons leurs noms : Julien SENKIMA, Antoine SEMANYENZI, Jacques NSABIMANA, François MUNYANGEYO, Guillaume MPUNZI et Ildephonse RURANGANGABO. Ce statut de congrégation religieuse de droit diocésain a été entériné par le Saint Siège **le 12 avril 1939**.

La congrégation des frères Joséphites de droit diocésain, ainsi légalement constituée, son fondateur lui a tracé un cadre de vie exprimé dans 37 articles. La longueur de ces recommandations ne nous permet pas de les transcrire dans ce texte. Qu’il nous soit permis d’en souligner les points suivants : la première règle consiste à vivre en communauté et à travailler en collaboration, dans l’unanimité, la simplicité et le partage des biens d’une manière irréprochable. La deuxième directive concerne la prière commune et personnelle qui doit être l’arme constante pour une vie qui ne sera pas toujours sans difficulté.Latroisième directive concerne l’obéissance au supérieur hiérarchique qui doit être sans faute. Parce qu’elle constitue la cohésion entre les frères et facilite l’observation des vœux fait à Dieu.La quatrième directive concerne la dévotion à Saint Joseph qui doit être pour chacun frere l’appui indéfectible en tous temps et en toutes circonstances. Le texte complet de ces 37 articles se trouvent dans le livre intitulé ***NOTICE HISTORIQUE SUR LA FAMILLE BAYOZEFITI (Burundi, 1979, p.7),*** par le Frère Laurent MWIKARAGO, premier supérieur général de cette congrégation.

### **Art.III : Les pères blancs, supérieurs généraux de la congrégation des Joséphites**

Ce statut juridique de droit diocésain, faisait dépendre au sommet de cette congrégation, de l’Evêque du lieu qui l’a dirigé lui-meme jusqu’en 1936.Celui-ci la gouvernait par ces représentants nommé Supérieur généraux. Au total, il y a eu quatre, depuis l’année 1936-1953. En voici les noms : Antoine Van Overschelde, de nationalité belge, de 1936-1942 ; Guillaume Robert, de nationalité française, 1942-1943 ; Georges de Meire, de nationalité belge, 1943-1946 ; Endriatis Reginald, de nationalité belge, de 1946-1953 ;Dominique Nothomb, de nationalité belge, qui a dirigé la congrégation durant l’année 1965-1966.

## **CHAP III : LA CONGREGATION DES FRERES JOSEPHITES DE DROIT PONTIFICAL**



Mgr André Perraudin, de nationalité Suisse, Père Blanc, Evêque de Kabgayi depuis 1956-1989. Cet Evêque a joué un rôle spécial pendant la période de transition durant laquelle la congrégation des frères Joséphites est passée du droit diocésain au droit pontifical. C’est lui qui a nommé le père Dominique Nothomb, supérieur général de cette congrégation Apres avoir refuse de comfirmer celui elu par le chapitre general, dans l’intention précise de vérifier si la suppression de celle-ci n’était pas opportune ? Nous connaissons laréponse. Au lieu de la suppression, la congrégation a obtenu l’avantage d’être hissée au niveau de droit pontifical. La suite va nous dire comment.

### **Art. I : La période de l’autonomie interne**

Cette période à débuté en 1953, par l’élection du premier supérieur général rwandais et s’est achevé avec le mandat du père Dominique Nothomb en 1966. Il est évident que ce dernier mandat dénote une difficulté particulière dans le gouvernement de cette congrégation. A cause des problèmes multiformes la Congrégation a failli être supprimée. Le père Dominique Nothomb n’a pas été choisi par ses confrères pour être leur supérieur général mais imposé par l’Evêque du lieu, Mgr Perraudin. De quels problèmes s’agissait-il pour arriver à la tentative de suppression de la congrégation ? Nous reviendrons plus tard sur le problème de fond de cette situation, mais continuons notre présente réflexion.

Les statistiques des entrées et des sorties de cette période, des membres qui adhéraient à la congrégation des Joséphites, sous les mandats des trois premiers supérieurs généraux, nous permettent de noter quelques constats. Sous le premier mandat du premier supérieur général, Laurent MWIKARAGO, il y a eu 29 professions et 24 départs. Sous le deuxième mandat de Cyprien BASOMINGERA, il y a eu 62 professions et 48 départs. Sous le troisième mandat de Dominique Nothomb, qui n’a duré qu’une année, il y a eu 8 professions et 8 départs. Ainsi donc, sous ces trois mandats, il y a eu 99 professions et 80 abandons. Au total, la congrégation a gagné 19frères tout en perdant 80 frères. Ces départs prouvent, à l’évidence, qu’il y avait anguille sous roche !

On se souvient qu’à l’arrivée à la tête du diocèse de Kabgayipar mgr andre perraudin en 1956, La congrégation des frères Joséphites était dirigée par son premier supérieur général rwandais, Laurent MWIKARAGO, qui la dirigeait depuis 1953. A ce moment-là, MgrPerraudin a décidé d’envoyer des frères Joséphites, dans les paroisses pour prendre en charge les écoles primaires. Dérogeant à la règle de quatre par communauté des frères Joséphites, il a envoyé deux frères par paroisse. Les premières affectations concernent10 paroisses pour 20 frères. Cet isolement de deux frères dans une paroisse, qui les arrachaient à la communauté plus nombreuse de quatre membres, explique quelque peu ces départs massifs. A cela, s’ajoute une propagande haineuse d’origine politique, qui harcelait cette congrégation. C’est dans ce contexte que le père Dominique Nothomb a été placé à la tête de cette congrégation, avec **la mission de vérifier sa viabilité**.Sage et intelligent, Nothomb mena une enquête approfondie sur cette congrégation. Il interrogea les évêques des diocèses voisins de celui de Kabgayi, en particulier les évêques Danilo Catarzi, du diocèse d’Uvira et Aloys BIGIRUMWAMI, du diocèse de Nyundo. Après ces informations, Il a rédigé un rapport très positif sur cette congrégation, rapport qu’il a envoyé à Rome. La réponse fut une lettre du secretaire d’état du Saint siège, libellée en ces termes :

«*De la Secrétairerie d’Etat du Saint Siège.*

*Du Vatican, 17 decembre 1966.*

*Mon Révérend Père,*

*Le mois dernier, vous-même et le Frère Etienne, adressiez au Souverain Pontife un message de remerciement pour le Décret de louange que sa Sainteté avait accordé, par l’intermédiaire de la Sacrée Congregation de Propaganda Fide, à votre Institut des Frères de saint Joseph.*

*J’ai le plaisir de vous informer que le Saint père a été sensible aux sentiments de fidèle attachement et de filiale soumission qui étaient exprimés dans cette lettre. Aussi m’a-t-il chargé de vous en dire sa reconnaissance et de vous confier le soin de bien vouloir vous faire, auprès de tous les membres de l’Institut que vous dirigez actuellement, l’interprète de sa paternelle bienveillance et de sa constante sollicitude.*

*De grand cœur, Sa Sainteté accorde, à vous-même, aux autres membres du Conseil généralice des Frères Joséphites, ainsi qu’aux profès, novices, postulats et aspirant de ce méritant Institut, en gage des grâces abondantes qu’elle invoque sur tous et chacun, une large Bénédiction Apostolique.*

*Veillez agréer, mon Révérend Père, l’assurance de mon entier dévouement en N.S.» (NOTICE HISTORIQUE SUR LA FAMILLE JOSEPHITE, p.128).*

Ce document qui elevait la congregation des frere josephites aurang de droit pontifical était libellée comme suit : «  l’institut des fils de saint joseph du rwanda est reconnu par la congregation de propaganda fide, Cité du vatican, 29 septembre 1966 » (ibidem, p. 104).

L’importance de ce Décret de Louange est d’avoir apporté un souffle nouveau à la congrégation, après une période d’angoisse et d’hésitation, pendant laquelle la menace de suppression planait sur sa tête. Ceci dit, reprenons le déroulement des événements historiques que nous avions commencé. Repartons de la période de l’installation du premier supérieur général rwandais.

### **Art.II : Le premier chapitre général de la congrégation**

Voici comment s’est déroulé le tout premier chapitre général de la congrégation.

*C’était en date du 9 janvier 1953 vers 14h30. Tous les frères étaient présents dans l’actuelle Maison Généralice de Kabgayi, alors Noviciat Saint Joseph. C’était la période de la traditionnelle retraite communautaire. Visiblement grave, le Père Endriatis est entré dans la salle où les frères attendaient la traditionnelle conférence donnée aux retraitants. Aussitôt, il s’est adressé à l’assemblée en ces termes : «vous allez prier pour une intention importante».*

*Après la prière au Saint Esprit, les frères ont été informés du mode de scrutin, pour élire leur tout premier supérieur général. Après ses informations, les frères ont procédé au vote. Après le dépouillement des votes, les Capitulants élus se sont rendus, immédiatement et en silence, dans une autre salle en compagnie des Père Endriatis, Supérieur Général, Boutry, maître des Novices et Romulaere maître des postulants, pour élections du futur Conseil Généralice de la congrégation (Notice… p.39-40).*

### **Art. III : Installation officielle du premier gouvernement**

A l’office du Saint sacrement du vendredi, le **9 janvier 1953**, les Elus furent proclamés*. D’abord une allocution de circonstance par Mgr le Vicaire Apostolique. Cette allocution fut suivie par la profession de Foi et du serment de fidélité par les cinq membres du Conseil Généralice qui étaient les frères Laurent Mwikarago, premier Supérieur Général, Alphonse Tabaro, Cyprien Basomingera ,Kangabo Kizito et Jean Bosco Kayonga Conseillers du Supérieur Général.*

*La bénédiction du Très Saint Sacrement fut clôturée par un vibrant «Te Deum» (ibidem, p.41).*

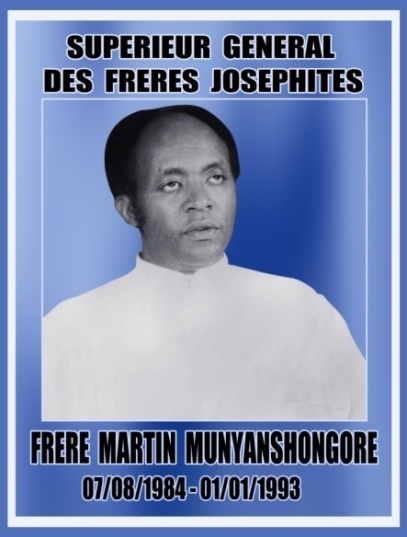
### **Art. IV : Les Supérieurs généraux Rwandais de la congrégation**

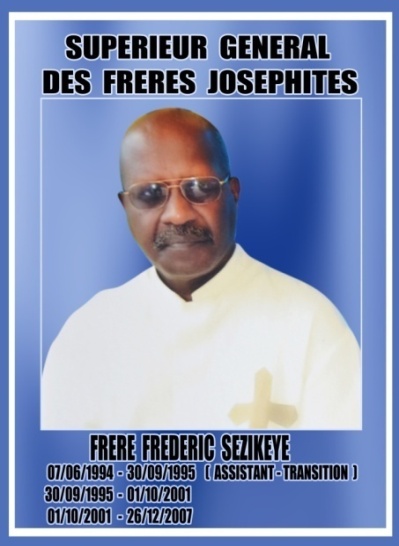
Voici la liste des supérieurs généraux de la congrégation des Joséphites, depuis 1953 jusqu’à aujourd’hui en 2016.

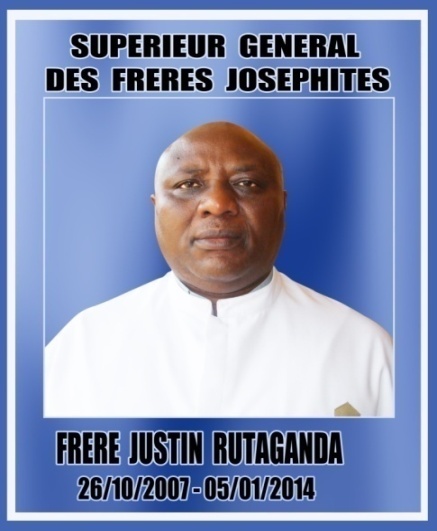
 C:\Users\Readingtech\Documents\BASOMINGERA.tif

**Frère laurent mwikarago** **Frère Cyprien BASOMINGERA**

**1953-1959 1958-1965**

### **Art.V : Les événements importants sous le gouvernement du premier supérieur général Rwandais**

1. **La reconnaissance civile de la congrégation des frères Joséphites**

«Par Arrêté Royal du 13 août 1954, la congrégation des frères Bayozefiti (au Rwanda) fut dotée de la Personnalité Civile et reconnue par Ordonnance N0 18/0231. A dater de ce 13 août 1954 donc, la congrégation avait, en la personne du frère Laurent Mwikarago, son Représentant Légal auprès du Gouvernement du Rwanda, alors sous le mandat Belge».

1. **Le transfert du noviciat de Kabgayi à Gakurazo**

«En date du 17 mars 1955, eut lieu le transfert de notre noviciat à Gakurazo avec huit membres dont cinq novices et leurs éducateurs : le Père Pien, Père Blanc et le frère Alphonse Tabaro, Joséphite, Puis le frère Joseph Munyarushoka, directeur du postulant».

1. **La règle de quatre frères par communauté**

«En mars 1956, Mgr Perraudin, Vicaire Apostolique de Kabgayi, a demandé au Gouvernement de la congrégation de détacher des frères Joséphites de leurs Communautés régulières pour mener la vie avec les prêtres. Ils devaient être placés deux à deux dans diverses Paroisses pour s’occuper, l’un de l’enseignement, l’autre de la direction des écoles paroissiales.

Dans l’idée de l’Evêque, on devait garder comme Maison proprement Joséphites, seulement celles qui sont strictement indispensables : la maison Généralice, le Noviciat, le postulat, le Juvénat et les Communautés pour les étudiants. Malgré de fâcheuses conséquences bien prévisibles du système, en cette année 1956, vingt-deux de nos frères furent placés dans dix Paroisses ci-après :Nyanza, Mugombwa, Mwezi, Nyamasheke, Shangi, Nyange, Rwankuba, Janja, Rushaki,Rwamagana.

Les préjudices causés à la Famille Bayozefiti furent nombreux et très profonds. En tête de ceux-ci, il faut citer l’affaiblissement de l’esprit de famille. Le sens de la discipline fut relâché chez l’un ou l’autre frère, à la suite de diverses habitudes contractées en dehors de sa communauté régulière. La dispersion des forces vives de la Famille ne pouvait qu’affaiblir les œuvres aussi bien celles qu’on nous confiait alors ,ainsi que celles propres à la congrégation. L’esprit de famille fortement affaibli et le relâchement dans la discipline religieuse, furent responsables des défections massives ». (NOTICE, p. 134-137).

# **IIème PARTIE : LE CHARISME DE LA CONGREGATION DES FRERES JOSEPHITES**

L’initiateur du projet de créer un Institut religieux, Mgr Jean Joseph HIRTH, avait pour but de trouver des collaborateurs des prêtres dans leurs missions d’évangéliser son territoire apostolique. Son successeur, Mgr Léon Paul Classe, a continué ce projet apostolique. Une congrégation, apte à répondre à un tel projet, devait être dotée d’une spiritualité ad hoc et d’une mission bien précise. La spiritualité choisie fut le modèle de la vie de Saint Joseph. Quant à la mission, la congrégation des Joséphites devait s’occuper de la formation chrétienne de la jeunesse. Voyons comment, ce double objectif a été atteint.

## **CHAP I : LA SPIRITUALITE DES FRERES JOSEPHITES**

La devise des frères Joséphites est la suivante : ***Allez à Jésus par Saint Joseph, dans la prière et l’action.*** Cette devise exprime bien la spiritualité de la congrégation des frères Joséphites qui consiste à se mettre dans les mains de Saint Joseph, le père nourricier de l’enfant Jésus, pour être conduit au fils de Dieu en étant en bonnes mains. Avant de parler de la vie de Saint Joseph comme modèle de l’action, voyons comment il est leur modèle dans la prière, plus globalement dans son rôle à l’égard de Jésus. La vie de Saint Joseph, comme modèle des chrétiens, est exprimée dans les passages de l’Ecriture Sainte dont nous citons les passages qui suivent.

### **Art. I : La Josèphologie Biblique**

1. **Les références bibliques**

Les textes que nous allons lire répondent à la question : quel est le rôle de Saint Joseph dans l’histoire du salut de l’humanité. L’histoire dusalut de l’humanité a été jouée par trois acteurs. Le principal acteur est le sauveur lui-même, Jésus l’Homme-Dieu, le Verbe incarné. Le deuxième acteur est la Vierge Marie, mère de Jésus. Le troisième acteur est Saint Joseph, le Chaste époux de Marie, la mère de Jésus. Les textes bibliques que nous allons lire, présentent Saint Joseph dans les différents rôles qu’il a joué à l’égard de Jésus et de sa mère. Voici les principaux passages de ces textes:

**10**Mat 1,16 : *Jacob engendra Joseph, l*’époux *de Marie, de laquelle est né Jésus, que l’on appelle Christ.*

**20** Mt 1,18-25 : Voici *quelle fut l’origine de Jésus Christ. Marie, sa mère, était accordée en mariage à* ***Joseph****; or, avant qu’ils aient habité ensemble, elle se trouva enceinte par le fait de l’Esprit Saint.* ***Joseph****, son époux, qui était un homme juste et ne voulait pas la diffamer publiquement, résolut de la répudier secrètement. Il avait formé ce projet, et voici que l’Ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : «****Joseph****, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse : ce qui a été engendré en elle vient de l’Esprit Saint, et elle enfantera un fils auquel tu donneras le nom de Jésus, car c’est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.» Tout cela arriva pour que s’accomplisse ce que le Seigneur avait dit par le prophète : Voici que la Vierge concevra et enfantera un fils auquel on donnera le nom d’Emmanuel, ce qui se traduit : «Dieu avec nous». A son réveil,* ***Joseph*** *fit ce que l’Ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse, mais il ne la connut pas jusqu’à ce qu’elle eut enfanté un fils, auquel il donna le nom de Jésus*.

**3o**Luc 2,1-20 : *Or, en ce temps-là, parut un décret de César Auguste pour faire recenser le monde entier. Ce premier recensement eut lieu à l’époque où Quirinus était gouverneur de Syrie. Tous allaient se faire recenser, chacun dans sa propre ville ; Joseph aussi monta de la ville de Nazarethen Galilée et alla à la ville de David qui s’appelle Bethléem en Judée, parce qu’il était de la famille et de la descendance de David, pour se faire recenser avec Marie son épouse, qui était enceinte. Or, pendant qu’ils étaient là, le jour où elle devait accoucher arriva ; elle accoucha de son fils premier-né, l’emmaillota et le déposa dans une mangeoire, parce qu’il n’y avait pas de place pour eux dans la salle d’hôtes. Il y avait dans le même pays des bergers qui vivaient aux champs et montaient la garde pendant la nuit auprès de leur troupeau. Un ange du Seigneur se présenta devant eux, la gloire du Seigneur les enveloppa de lumière et ils furent saisis d’une grande crainte. L’ange leur dit : «Soyez sans crainte, car voici, je viens vous annoncer une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Il vous est né aujourd’hui, dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur ; et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire.» Tout à coup il y eut avec l’ange l’armée céleste en masse qui chantait les louanges de Dieu et disait : «Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur la terre, la paix sur ceux qu’Il aime.» Or, quand les anges les eurent quittés pour le ciel, les bergers se dirent entre eux : «Allons donc jusqu’à Bethléem et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître.» Ils y allèrent en hâte et trouvèrent Marie,* ***Joseph*** *et le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après avoir vu, ils firent connaître ce qui leur avait été dit au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui les entendirent furent étonnés de ce que leur disaient les bergers. Quant à Marie, elle retenait tous ces événements en cherchant le sens. Puis les bergers s’en retournèrent, chantant la gloire et les louanges de Dieu pour tout ce qu’ils avaient entendu et vu, en accord avec ce qui leur avait été annoncé*.

-Mt 2,13-15 : *Après leur départ, voici que l’Ange du Seigneur apparaît en songe à* ***Joseph*** *et lui dit : «Lève-toi, prends avec toi l’enfant et sa mère, et fuis en Egypte ; restes-y jusqu’à nouvel ordre, car Hérode va rechercher l’enfant pour le faire périr.»* ***Joseph*** *se leva, prit avec lui l’enfant et sa mère, de nuit, et se retira en Egypte. Il y resta jusqu’à la mort d’Hérode, pour que s’accomplisse ce qu’avait dit le Seigneur par le prophète : d’Egypte, j’ai appelé mon fils*.

**50** Mt 2,19-23 : *Après la mort d’Hérode, l’Ange du Seigneur apparaît en songe à* Joseph*, en Egypte, et lui dit : «Lève-toi, prends avec toi l’enfant et sa mère, et mets-toi en route pour la terre d’Israël ; en effet, ils sont morts, ceux qui en voulaient à la vie de l’enfant. »* ***Joseph*** *se leva, prit avec lui l’enfant et sa mère, et il entra dans la terre d’Israël. Mais, apprenant qu’Archélaüs régnait sur la Judée à la place de son père Hérode, il eut peur de s’y rendre ; et divinement averti en songe, il se retira dans la région de Galilée et vint habiter une ville appelée Nazareth, pour que s’accomplisse ce qui avait été dit par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen*.

**60**Luc 2,41-52 : *Ses parents allaient chaque année à Jérusalem pour la fête de la pâque. Quand il eut douze ans, comme ils y étaient montés suivant la coutume de la fête, et qu’à la fin des jours de fête ils s’en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem sans que ses parents s’en aperçoivent. Pensant qu’il était avec leurs compagnons de route, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. Ne l’ayant pas trouvé, ils retournèrent à Jérusalem en le cherchant. C’est au bout de trois jours qu’ils le retrouvèrent dans le temple, assis au milieu des maîtres, à les écouter et les interroger. Tous ceux qui l’entendaient s’extasiaient sur l’intelligence de ses réponses. En le voyant, ils furent frappés d’étonnement et sa mère lui dit : «Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous ? Vois, ton père et moi, nous te cherchons tout angoissés.» Il leur dit : «Pourquoi donc me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu’il me faut être chez mon Père ?» Mais eux ne comprirent pas ce qu’il leur disait. Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth et il leur était soumis.Sa mère retenait tous ces événements dans son cœur. Jésus progressait en sagesse et en taille, et en faveur auprès de Dieu et auprès des hommes*.

**2. Le contenu théologique de ces citations**

Voici les passages de ces citations qui contiennent les affirmations de base de cette Josephologie biblique.

**10***Jacob* ***engendra*** *Joseph :* Cette affirmation a pour but de rappeler que Jésus dont il est question ici est ce descendant du roi David, sauveur du monde**,**dont Saint Mathieu nous présente toute la lignée que voici :*Abraham engendra Isaac, Isaac engendra Jacob, Jacob engendra Juda et ses frères,………………………. Jobed engendra Jessé, Jessé engendra le roi David, David engendra Salomon,…………….. Jacob engendra Joseph, l’époux de Marie de laquelle est né Jésus, que l’on appelle Christ (Mt 1,2-16).*

**20**Joseph, **le père**de l’enfant Jésus : Cette affirmation a pour intention de rappeler que Jésus dont il est question ici est le fils de Joseph, comme l’a bien dit sa mère qui savait tous de la naissance de son fils. Elle nous l’a dit en ces termes : *«*Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous ? Vois, **ton père** et moi, nous te cherchons tout angoissés»(Luc 2,48). Pour éviter toutes équivoques sur la paternité de Saint Joseph par rapport à Jésus, dans la même phrase que la précédente, Saint Luc ajoute la réaction de Jésus : «*Pourquoi donc me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu’il me faut être* ***chez mon Père ?****» (Luc 2,49).*

Dans ces deux passages, Jésus est dit avoir deux pères, sans doute à des titres différents. Joseph, le fils de Jacob et l’époux de Marie est celui qui avait ce titre dans le pays où Jésus a vécu. L’autre père est celui qui l’avait envoyé dans le monde, pour sauver les hommes : Dieu le père. En bref, Saint Joseph a joué le rôle de donner à Jésus l’identité sociale et légale à cet enfant qui n’avait pas de père biologique humain et a joué réellement ce rôle d’une manière concrète dans la société de leur pays en étant son père nourricier et son père légal dans l’état civil.

**3o***Joseph époux de Marie* ***de laquelle*** *est né Jésus* : Cette affirmation a l’intention de nous dire que Joseph est l’époux de Marie, mère de Jésus, qui a engendré son fils sans cesser d’être vierge et son époux Joseph, sans cesser d’être chaste.Lisons encore le passage où Mathieu nous le dit explicitement : *L’Ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : «Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse : ce qui a été engendré en elle vient de l’Esprit Saint» (Mt 1, 20).*

***40****Joseph l’époux de Marie de laquelle est né* ***Jésus*** *que l’on appelle* ***Christ****:* Nous terminons ainsi cette Josephologie biblique par la citation du passage- clé. Expliquons d’abord le sens de ces deux noms. Dans la langue hébraïque, Jésus signifie Sauveur ; tandis que Christ, dans la langue Grècque, signifie l’oint, qui a reçu l’onction royale ou plus simplement, le Roi. Les deux noms explicitent l’identité complète de ce personnage : Il est le fils de Dieu venu dans le monde pour sauver l’humanité. A ce titre, il est le roi de l’univers, le premier né de toutes créatures, mais dont la royauté n’est pas de ce monde, comme il l’a affirmé lui-même devant Pilate : «ma royauté n’est pas de ce monde» (Jn 18,36). L’honneur des parents de Jésus, Marie et Joseph, est d’avoir été les premiers collaborateurs de leur fils, dans l’accomplissement de sa mission Sotériologique. Le rôle de Joseph en particulier est d’avoir était justement le père nourricier et protecteur de l’enfant Jésus, lui permettant ainsi d’accomplir sa mission de sauver l’humanité.

Les six citations indiquées ci-dessus montrent comment, en diverses circonstances, Saint Joseph a joué ce rôle d’être au service de Jésus. A sa naissance, il l’a fait enregistrer comme son fils dans l’état civil ; il l’a mis en sécurité en Egypte lorsque le roi Hérode voulait le tué ; il s’est mis à sa recherche lorsqu’il était perdu dans le temple à douze ans. Durant la jeunesse de Jésus, Joseph a fait pour lui tout ce que fait un père pour son fils. A y voir de près, le rôle de Joseph à deux faces : la face visible et la face invisible. La face visible est tout ce qu’il a fait comme chef de la famille pour son enfant et sa femme, dans leur milieu social. Quant à la face invisible de son rôle, Joseph a couvert du manteau blanc, la réalité surnaturelle de l’identité de Jésus. Ce qui lui a permis de vivre dans le monde sans dérouter ces concitoyens. Le mystère de l’identité invisible de Jésus était double : Tout d’abord il était Dieu. Ensuite il était un homme dont la mère n’avait pas cessé d’être vierge et dont le père nourricier n’avait pas cessé d’être chaste. Et quand Jésus est devenu majeur, Joseph qui était resté en silence toute sa vie, c’est éclipsé définitivement. Sa mission était achevée.

### **Art. II : L’imitation pratique de la vie de Saint Joseph**

Les frères Joséphites, en choisissant Saint Joseph comme le patron de leur congrégation, voulaient se mettre à son école et sous sa protection. Ce faisant, ils essayent de vivre, en ayant pour modèle la vie de Saint Joseph, ils se recommandent à Saint Joseph de les conduire à Jésus en imitant ses vertus de prière, dévouement et humilité. Ces vertus se trouvent dans les recommandations de Mgr Classe, au nombre de 37 articles, qui devait constituer le cadre de vie des frères Joséphites. Voici quelques passages de ces recommandations.

**10** Toutes les communautés des Joséphites, dispersées dans le Rwanda pour servir Dieu et son Eglise, doivent rester unies entre elles par la prière, la charité fraternelle la plus vraie, parce qu’elles forment toutes ensemble une seule famille consacrée à Dieu. A cause de cela, les Joséphites seront toujours prêts à aller dans la Communauté et à faire le travail que les supérieurs leur indiqueront (art.2).

**20**Une maison qui n’a pas de «pilier» tombe. Un Joséphite qui ne travaille pas tous les jours à devenir humble comme Saint Joseph, et à aimer de plus en plus Dieu et les âmes comme Saint Joseph aimait Jésus et Marie, ne peut pas persévérer. Ces deux vertus de charité surnaturelle et d’humilité s’obtiennent par les efforts de chaque jour nourris par la grâce de Dieu (Art.5).

Le témoignage d’une vie de service et d’humilité des frères Joséphites, à l’exemple de Saint Joseph, a été remarqué par bien des gens. A ce propos, signalons un seul témoignage mais combien éloquent.

Dans le livre cité ci-dessus,*LES PERES BLANCS AUX SOURCES DU NIL*,nous lisons le témoignage suivant : «Ces religieux ouvriers exercent une influence énorme sur les témoins de leur existence. On ne peut, en effet, qu’admirer et tendre à imiter leur abnégation, leur amour de l’effacement, vertus inconnues chez tous les païens. Un Père qui avait pendant 6 ans été en charge de la formation spirituelle des jeunes novices Frères, affirmait avoir senti souvent les larmes lui monter aux yeux, à la vue de ces cœurs généreux qui, renonçant de leur plein gré à l’enseignement, fonction noble entre toutes, préféraient s’adonner, leur vie durant, aux travaux manuels, précisément parce que plus onéreux et plus humiliants pour la nature»(P.178).

Pour terminer ce passage sur la spiritualité des Joséphites, voici un document romain qui a approuvé cette spiritualité comme règle de vie en imitation de la vie de Saint Joseph :

«Au cours des 6ème et 7ème chapitres Généraux de l’Institut, les frères ont présenté au Saint-Siège le projet de renouvellement de leur Règle de Vie. Après avoir examiné avec attention le document auquel diverses modifications furent apportées, la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique a reconnu dans ce texte la volonté des Frères de suivre le Christ par la pratique des conseils évangéliques pour manifester le Royaume des Cieux. Par le présent Décret, ***ecclesiae sanctae,*** cette Congrégation concède donc l’approbation sollicitée. Donné au Vatican, en la Fête de Saint Joseph, le 1er mai 1998» (REGLE DE VIE DES FRERES JOSEPHITES, Rwanda, 1997).

## **CHAP II : LA MISSION DES FRERES JOSEPHITES**

Dans le projet de l’évangélisation du Rwanda, les évêques Hirth et Classe, ont eu l’intention de fonder une congrégation religieuse des frères qui devaient épauler le clergé rwandais.Pour une évangélisation en profondeur culturelle et pour une durée indéterminée, il fallait viser la jeunesse. Le cadre normal pour cette formation se trouver naturellement dans l’enseignement des écoles primaires et secondaires. A travers ces enseignements, le message évangélique devait être l’objectif prioritaire.La fondation de la congrégation des frères Joséphites a été justement pensée pour remplir concrètement cette mission.

Au départ, le champ d’action de cette congrégation était le territoire rwandais. La croissance des effectifs de la congrégation et les changements politiques intervenus au Rwanda ont poussés la congrégation à étendre le champ de leur action au-delà des frontières du Rwanda. Examinons brièvement ce qui concerne les effectifs de la congrégation et leurs œuvres au Rwanda et en dehors du Rwanda.

### **Art.I : La mission des Joséphites au Rwanda**

Pour cette mission, présentons le nombre des effectifs de la congrégation ainsi que les écoles privées qui ont bénéficié de leur concours. Nous verrons ensuite le nombre de leurs œuvres regroupées autour de leur communauté apostolique.

* 1. **Les effectifs de la congrégation**

En l’année 1951, les frères Joséphites étaient au nombre de 65. En 2016, c'est-à-dire 65 ans après, la congrégation des Joséphites avait grandi d’une manière admirable dont voici les statistiques actuelles :

Les frères en formation : les Postulants=8 ; les novices=8 ; les profès temporaires=22. Au total, les Joséphites en formation sont au nombre de **38.** Les frères de vœux Perpétuels = 40. Ainsi donc, en l’année du Seigneur 2016, la congrégation des frères Joséphites du Rwanda offre à l’église 78 ouvriers apostoliques. Dans leurs communautés, les uns s’occupent des œuvres apostoliques dont nous allons parler plus loin, les autres s’occupent des activités nécessaires à la vie des membres de leur communauté. Cette catégorie de maison comprend les six suivantes :

* La Maison-Mère et généralice de Kabgayi où habitent les responsables au sommet de la congrégation. En 2016, la communauté compte 9 membres
* L’économat général de Remera dans la ville de Kigali : Les frères qui composent cette communauté ont la tâche de prévoir et de pourvoir aux besoins matériels de toute la congrégation. En 2016, la communauté compte 4 membres
* La maison du noviciat et du postulat de Gakurazo : Les frères qui y habitent s’occupent de la tâche la plus importante pour l’avenir de la congrégation. C’est là que les futurs religieux sont formés. En 2016, la communauté compte 4 frères éducateurs.
* La maison provinciale de Nyamirambo : Les frères qui y habitent s’occupent de la vie des frères dans les différentes communautés et supervisent leurs œuvres apostoliques. En 2016, la communauté compte 10 membres
* La maison de Butare : Elle est une résidence des étudiants qui fréquentent les différents établissements universitaires de la ville de Butare. En 2016, la communauté compte 6 membres étudiants et leur supérieur

**1.2. Les œuvres de la congrégation**

Les œuvres des Joséphites sont principalement les écoles du primaire et du secondaire et d’enseignement superieur. Parlons d’abord des écoles primaires qui ont une histoire particulière. Nous verrons ensuite leurs établissements du secondaire et superieus.

**1.2.1.Les écoles primaires**

Comme nous l’avons vu, l’affectation officielle de la congrégation des frères Joséphites à la tache de l’enseignement des écoles primaires des missions,a fait l’objet d’une décision spéciale de Mgr Perraudin, qui date de l’année 1951. A ce moment-là, vingt-deux d’entre eux furent placés dans dix paroisses, deux à deux, pour y diriger les écoles primaires. Ainsi donc, c’est presque la moitié des effectifs de la congrégation qui fut détachée de leur communauté pour joindre les communautés des prêtres des paroisses, pour assurer l’enseignement de ces écoles primaires.Dans chacune des écoles choisies, un frère devait s’occuper de l’enseignement et l’autre de la direction de ces écoles. Voici la liste des paroisses où furent placés ses frères Joséphites:Nyanza, Mwezi, Mugombwa, Nyange, Janja, Rushaki, Rwankuba, Nyamasheke, Shangi, Rwamagana (NOTICE, p.72).

Comme on le voit, ces frères Joséphites furent placés dans presque toutes les provinces actuelles du pays. L’intention de ce placement était de permettre à ces Joséphites de faire bénéficier à tout le pays de la qualité de leur enseignement et de leur influence chrétienne.

**1.2.2. Les écoles secondaires**

Les établissements d’enseignement du secondaire, fondés et/ou dirigés par les frères Joséphitessont les suivants: G.S.Saint Joseph de Kabgayi; G.S. Kabgayi B;G.S. Saint Joseph de Gasharara dans la paroisse de Gihara ; Saint Joseph integrated technical college dans la ville de Kigali ; Saint Joseph integrated technical college de Kansi ; G.S.Saint Joseph de Nyamasheke; G.S.Saint Joseph de Birambo; Ecole Technique Automobile de Nyundo (E.T.A.G.);G.S. Saint Aloys de Rwamagana.

**1.3. Les Joséphites dans les Ecoles Privées**

Au début de la 2èmeRépublique, la politique du quota ethnique et régionale a été mise en pratique. Le résultat fut que beaucoup d’enfants de ces deux catégories sociales n’ont pas eu de places dans**des Ecoles Publiques et dans les Ecoles Libres Subsidiées**. Les parents de ses enfants exclus de ses écoles ont eu le recours à la générosité des frère Joséphites. La congrégation a répondu positivement à ses appels en affectant un certain nombre de frères à ce service.

**1.3.1.La contribution des Frères Joséphites dans ces écoles privées**

La tache concrète de ses frères consistait à assumer les fonctions suivante : la Direction de l’école, celle du Préfet de discipline, celle du Préfet des études, et parfois celle de l’Intendance. Cette collaboration a duré de 1976 à 1994, année du génocide.

**1.3.2. Le nombre de ces écoles privées**

Les frères Joséphites ont rempli l’une ou l’autre de ces quatre fonctions si dessus indiquées, dans les douze écoles qui suivent. Nous indiquons l’année du début de l’engagement dans chaque école. La fin du contrat des frères dans chaque école a suivi un rythme irrégulier qui n’est pas signalé. De façon générale, l’existence de ces écoles a pris fin avec l’année du génocide en 1994. Voici maintenant la liste de ces écoles :

1976 : Groupe Scolaire APE Rugunga, Kigali

1984 : APEFOC Nyundo, Gisenyi

1985 : APACOPE, Kigali

1986 : CFJ Gaculiro, Kigali (public)

1987: EFOTEC Kanombe, Kigali

1987 : ESTB Busogo, Ruhengeri

1987 : CEDECOS Shyorongi, public

1987 : APAPER, Kigali

1988: APPEGA Gahengeri, Kigali

1988 : Direction de ET Kansi

### **Art.II : La mission des Joséphites en dehors du Rwanda**

La croissance des effectifs de la congrégation des Joséphites ainsi que les troubles politiques survenues au Rwanda ont poussé cette congrégation à étendre sa mission en dehors du Rwanda. Deux pays voisins du notre, le Congo et le Burundi, ont été les bénéficiaires de cette extension. Ecoutons à ce propos, ce que nous en dit le premier Supérieur général rwandais des Joséphites, la personne la plus autorisée en cette matière.

**2.1. La première phase en 1963**

«Les vues de la providence ne sont pas celles des hommes. Des événements les plus désespérants pour les hommes, Dieu tire le bien. C’est durant la période la plus troublée en effet que la congrégation des Joséphites a jeté, sans s’en douter, les bases de son extension en d’autres régions de l’Afrique.

Suite aux troubles politiques de 1959 qui obligèrent un grand nombre de Rwandais à fuir le pays, les Évêquesrwandais d’accord avec ceux des pays d’accueil, ont demandé aux Responsables que des prêtres, des religieux et des religieuses, aillent soutenir le moral de certains des refugiés particulièrement délaissés.

Et c’est dans ces circonstances que quelques frères Joséphites furent envoyés à **Bibwe**, dans le Diocèse de Goma et au Burundi, en province de Muyinga, région appartenant encore au Diocèse de Ngozi. Mais en cette même période, d’autres frères étaient désignés pour le Diocèse d’Uvira, dans une localité dénommée **Baraka**au bord du lac Tanganika, où ils tenaient une école secondaire laquelle était auparavant dirigée par des Missionnaires qui durent l’abandonner lors des troubles survenus au moment de l’indépendance de l’ex-Congo belge.

Mgr Gatarzi, Evêque d’Uvira justement, aurait voulu qu’on assure d’autres œuvres dans le Diocèse, malheureusement, faute du personnel suffisant, la congrégation ne pouvait répondre à ce noble désir. Quoi qu’il en soit cependant, c’était là un premier pas franchi quant à la vocation missionnaire de la congrégation des Joséphites»(NOTICE, P.85).

**2.2. La deuxième phase en 1973**

C’est dans le même climat politique que celui de la première phase, que nous trouvons un autre témoignage du même auteur, qui nous parle de la création de la province des Joséphites au Burundi. Ecoutons ce témoignage :

«Un grand nombre de nos frères étant contraint de s’exiler et que les communications avec le Gouvernement central devenaient quasi impossibles, la coordination de nos œuvres l’était tout autant. D’où alors la proposition, par le Conseil Généralice, du 10 juin 1973, fut soumise au Saint Siège en vue de scinder notre Institut en deux provinces ecclésiastiques.

La proposition fut accueillie bien volontiers. C’est en cette lettre du 7 juillet 1973, que son Éminence le cardinal Préfet de la Sacré Congrégation pour l’évangélisation des peuples, autorisait la création de deux provinces pour la congrégation des Joséphites. Ainsi naissaient donc nos deux actuelles provinces. Au Rwanda en date du 30 juillet 1973. Au Burundi le 31 août de la même année» (NOTICE, p. 133).

Depuis la création au Burundi de cette province des Joséphites, la mission de cette congrégation a développée beaucoup d’activités apostoliques au Burundi et même à Uvira à partir de Bujumbura. Leur maison provinciale se trouve au centre de la ville, au quartier dit ROHERO 1, à l’avenue de la mission. C’est à partir de cette maison mère qu’étaient organisés leurs différents ministères. Sans vouloir entrer dans les détails, voici le nouveau champ d’action de cette province du Burundi.

* L’assistance apportée aux réfugiés rwandais: Cette assistance a visé principalement la création et la direction des écoles primaires pour les enfants des réfugiés rwandais. Les premières et les plus connues sont les écoles du camp des réfugiés de Nyarunazi, dans le diocèse de Muyinga. Ils ont dirigés aussi l’école pédagogique de Musenyi dans le diocèse de Ngozi.
* La réponse aux sollicitationsde l’évêque de Bujumbura: Dans le diocèse de Bujumbura, des frères Joséphites ont été affectés aux paroisses de Musigati et de Kaburantwa et ont dirigé cette dernière pendant quelques années. L’un ou l’autre frère a assuré la formation religieuse au noviciat des frères de Saint Paul à BUKEYE. Des freres josephites se sont aussi occupé des Ateliers de menuiserie et de ferronnerie du diocèse de Bujumbura
* Un groupe de frères a aussi travaillé dans la gestion du collège st albert de ngagara (fr.thimothée, fr.pie, fr. cassien, fr. salabu entre autres)
* La création du noviciat des Joséphites au Burundi: Pour fonder et solidifier leur province au Burundi, les Joséphites ont créé leur noviciat Sainte famille qui s’adressait aux jeunes gens aussi bien Burundais que Rwandais. Ce noviciat a débuté à MUREKE, dans le diocèse de Ngozi. Il s’est déplacé à MUSENYI dans la province de Ngozi, puis à MUTWENZI, dans le diocèse de Muyinga. Finalement, il a été définitivement fermé. Ses effectifs ont été envoyés au Rwanda dans le noviciat de Gakurazo.

Cette province du Burundi a répondue également aux appels de l’évêque d’Uvira. En réponse à cet appel, certains frères Joséphites ont travaillé au garage de l’économat général du diocèse; d’autres ont enseigné au séminaire de Mungombe; d’autres ont dirigé une école secondaire à BARAKA, au bord du lac Tanganyika. Auparavant, à partir du Rwanda, des frères Joséphites avaient travaillé dans le diocèse de Goma à Bibwe dans un camp des réfugiés Rwandais. À partir de 1969, ils ont travaillé aussi dans les services generaux de ce Diocèse : dans la Construction, dans la Menuiserie, etc.

# **IIIème PARTIE : LA CONGREGATION DES FRERES JOSEPHITES DANS LA TOURMENTE GENOCIDAIRE**

Cette troisième partie de notre réflexion est pleine d’émotion. Les informations qui s’y trouvent, concernent les événements tragiques du génocide contre les Tutsi qui ont frappé le Rwanda et dont le paroxysme est arrivé en 1994. Ces événements nous les présentons sous deux articles. Le premier concerne la liste des tués et les circonstances dans lesquelles ils ont été assassinés. Le deuxième article essaie de répondre à la question : Pourquoi la congrégation des Joséphites a été la cible privilégiée des génocidaires?

## **CHAP. I : LES FRERES JOSEPHITES TUES PENDANT LE GENOCIDE**

Les troubles politiques advenus au Rwanda ont commencé officiellement en 1959. Leur point culminant a été touché en 1994, avec le génocide de plus d’un million desTutsi. Durant cette période, la congrégation des frères Joséphites a été la victime specialement recherchée par les génocidaires. Dans ce qui suit, nous allons indiquer trois catégories de frères Joséphites qui ont été emportés dans ces lugubres événements.

### **Art. I : Les morts de 1973**

Dans l’histoire du Rwanda, l’année 1973 a connue des troubles graves dans les écoles et dans la fonction publique et privée. Les Tutsi qui appartenaient à ces deux groupes furent expulsés de ces lieux de travail et d’enseignement. Les responsables de ces désordres étaient des jeunes gens militants du parti politique, le Parmehutu. Ces jeunes gens étaient manipulés par des politiciens, discrètement commandités par les services du Général Juvénal HABYARIMANA. Ces désordres avaient pour but de créer dans le pays une situation chaotique qui devait justifier le coup d’état contre le Président Grégoire KAYIBANDA. Celui-ci a eu lieu le 5 Juillet de cette année 1973.C’est dans ce contexte que se situent les événements concernant les frères Joséphites et que nous rappelons ci-après.

Dans le livre cité précédemment, le frère Laurent MWIKARAGO, premier supérieur général des Joséphites, raconte:«Le 27 Février 1973, fut une triste journée pendant laquelle notre fraternité de Kabgayi a été le théâtre de tueries et de pillages. Six des nôtresfurent sauvagement massacrés : les chers Frères Ildefonse RURANGANGABO, Aloys KABANDA et quatre Juvénistes. De nombreux autres frères et juvénistes furent grièvement blessés en particulier le frère Damascene NDAYAMBAJE qui eut le crâne defoncé. Après y avoir causé de très sérieux dégâts matériels, la Maison Généralice ainsi que le juvenat Ste Trinité, furent pillées de fond en comble» (**Notice**, p.133).

Pendant cette triste journée pour les frères Joséphites, le président Grégoire KAYIBANDA et Mgr André Perraudin faisaient une visite au petit séminaire StLéon de Kabgayi, situé à quelques mètres de la maison des Joséphites qui était le théâtre de ces désordres que nous venons d’évoquer. Il est difficile d’imaginer que ces hauts personnages ignoraient ce qui se passait à côté d’eux. Dans la suite, aucune sanction n’a eu lieu contre les coupables de ces méfaits de la part de ces autorités civiles et ecclésiastiques.

### **Art. II : Les morts dans le contexte du génocide**

Les frères Joséphites morts pendant le génocide contre les Tutsi sans être directement viséssont de deux catégories. La première catégorie comprend les trois frères portés disparus pendant cette période. La deuxièmecatégorie comprend un seul frère tué à Gakurazo, dans la maison de leur noviciat. Présentons brièvement ces deux dossiers.

**10 Les quatres frères portés disparus**

Il y en a deux, disparus le même jour à kinazi, alors commune Ntongwe, le 23 juillet 1994. Il s’agit du frère Balthazar NTIBAGENDEZA, Maître des novices, de nationalité burundaise. Le deuxième est le Frère Vivens MUGWIZA, Préfet de discipline qui était neveu de Mgr Wenceslas KARIBUSHI. Leur disparition n’a laissée aucune trace.Quant au troisième disparu, le Frère Calliope KABERA, préfet de discipline à l’Ecole Technique de Kansi, Butare, la date de sa disparition et les circonstances de sa mort restent inconnues. Le quatrieme frere, Isaie KAMANZI, a disparu lors de la premiere guerre du Congo.

**20 Le frère tué à Gakurazo**

A Gakurazo, dans la maison du noviciat des frères Joséphites, le 5 juin 1994, Jean Baptiste NSINGA, le cinquième supérieur général rwandais des frèresJoséphites fut assassiné, en compagnie de plusieurs ecclésiastiques dont trois évêques, Hutu et Tutsi confondus. Leurs assassins, deux capitaines du Front Patriotique rwandais qui plaidèrent coupables, ont été dûment sanctionnés par les instances judiciaires du nouveau gouvernement de la troisième République. La Cour les a condamnés à huit ans de prison ferme.Ces militaires, de retour de l’exil, trouvant leurs parents massacrés dans le génocide, n’ont pas pu résister au sentiment de vengeance contre ces hauts ecclésiastiques qui n’avaient rien fait pour empêcher le génocide des leurs alors qu’ils avaient tous les moyens pour le faire. Au contraire, ils continuaient à être complices du gouvernement génocidaire en les suivant dans leur fuite à l’arrivé duFPR.

Comment se fait-il que le frère Jean Baptiste NSINGA était dans le groupe des évêques? Ce que l’on sait, c’est qu’il est parti de kabgayi le 3 juin 1994 avec les eveques et les pretres. Apres un detour a ruhango, ils sont arrivés à Gakurazo le 5 juin 1994. Ce même soir, dit-on, il a été invité à rejoindre le groupe des eveques pour une reunion dans le local ou ils étaient. C’est la qu’ils ont été tous tués.

### **Art.III : Les frères génocidés en 1994**

La liste des Joséphites tués pendant le génocide de 1994, nous allons les présenter en deux catégories. Dans la première catégorie, nous allons donner la liste des 8noms des jeunes gens qui se préparaient à la vie religieuse dans la congrégation des Joséphites. Dans la deuxième catégorie, nous allons donner les noms des 18 frères profès perpétuels tués pendant ce génocide.

**10Le groupe des étudiants**

Cesétudiants étaient de deux groupes : les novices et les profès temporaires. Voyons les circonstances de leur assassinat. Les deux novices assassinés sont les suivants: Anicet BUTERA, tué à Shangi, en avril 1994 ; Jonathan MWITIREHE, tué à Nyundo, le 09.04.1994. Les 6 étudiants qui avaient fait les vœux temporaires sont les suivants : Viateur GAKWERERE, tué à Nyamirambo, le 07.06.1994 ; Alexandre KAYITERA, étudiant à Kabgayi, tué à Nyamirambo, le 07.06.1994 ; Michel MURENZI, étudiant à Nyamasheke,tué à Kabgayi, le 24.05.1994 ; Louis NSENGIYUMVA, étudiant à Kabgayi, tué à Kabgayi, le 24.05.1994 ; Théophile RUSEZERANGABO, étudiant à Kabgayi, tué à Kabgayi, le 24.05.1994 ; Jean Baptiste  RUTAGENGWA, étudiant à Nyamasheke, tué à Kabgayi, le 14.04.1994.

**20 Les frères profès perpétuels**

Voici la liste des 18 frères, profès perpétuels génocidés:

1. Aloys KADALI, Professeur au Gr.Sc. St Joseph de Kabgayi, tué au bugesera, en avril 1994
2. Ladislas SINIGENGA, Directeur duGr.Sc. St Joseph de Nyamasheke, tué à Nyamasheke, en avril 1994
3. Frédéric NYAKAYIRU, Directeur de L’Ecole primaire de Gisenyi/Catholique, tué à Gisenyi, le 08.04.1994
4. Aimable  MAZIMPAKA, Professeur à l’Ecole primaire de Nyundo, tué à Nyundo, le 09.04.1994
5. Guillaume MURANGWA, Professeur au Gr. Sc. St Joseph de Nyamasheke, tué à kinini , le 14.04.1994
6. Anaclet MUSONERA, économe du Gr.Sc. St Joseph de Nyamasheke, tué à kinini, le 14.04.1994
7. Boniface  NDAYISENGA, Directeur de la CERAI/Birambo, tué à Birambo, le 25.04.1994
8. Joseph SARABU, Préfet des études du Gr.Sc.St Joseph de Birambo, tué à Birambo, le 25.04.1994
9. Mathias MWUMVANEZA, Ex-économe général, tué à Kicukiro, le 09.05.1994
10. MUNYANSHONGORE Martin, le quatrièmesupérieur général rwandais, Enlevé du Philosophicum ou il était refugié et tué à Bukomero, le 24.05.1994
11. Emmanuel MUGABO, Secrétaire du Supérieur Général, tué à bukomero, le 24.05.1994
12. Fidèle MUREKEZI, Directeur de l’Ecole Saint Joseph Kabgayi, tué à bukomero, le 24.05.1994
13. Stanislas GOFI, en repos, tué à Nyamirambo, le 07.06.1994
14. Emmanuel ITEGEKWANANDE, en repos, tué à Nyamirambo, le 07. 06.1994
15. Louis KANEZA, Directeur de l’Ecole Technique de Nyamirambo, tué à Nyamirambo, le 07.06.1994
16. Louis RWAHIGA, en repos à Nyamirambo, tué à Nyamirambo, le 07.06.1994
17. Gérard RWAKA, Chargé de la documentation à Nyamirambo, tué à Nyamirambo, le 07.06.1994
18. Pierre GACAMUMAKUBA, en repos, tué à Nyamirambo, le 10.06.1994

## **CHAP.II: LES FRERES JOSEPHITES : LA CIBLE PRIVILEGIEE DES GENOCIDAIRES ?**

Après le constat de ce record macabre des Joséphites tués pendant le génocide, il est difficile d’échapper à la question suivante : pourquoi cela est arrivé ? Les acteurs de ces méfaits sont les mêmes que ceux qui ont conçu et exécuté le projet de supprimer les Tutsi de la face du Monde. Il est bien probable que cette idée n’a pas germé dans la tête d’un seul individu. A mon humble avis, la cause est plutôt une **idéologie** raciste, créé par les colonisateurs et acceptée par certains Rwandais qui croyaient y trouver des intérêts valables. L’histoire du Rwanda soutenue par les responsables du régime colonial et des deux premières républiques indique quelques figures qui furent à la tête de cette idéologie. Citons quelques faits historiques qui contiennent objectivement cette idéologie.

### **Art. I : L’idéologie raciste des colonisateurs**

Celle-ci étant bien connue, rappelons quelqueschefs de file de ces porteurs :

-**John Hanning Speak** : un anglais, qui n’avait jamais mis les pieds au Rwanda, fut le premier a affirmé que le Rwanda est habité par trois races. Il a été, tout de même, honnête d’ajouter que cette affirmation était le fruit de son imagination. Cette imagination correspondait, évidement, à un intérêt politique colonial de diviser le peuple rwandais pour le manipuler (*Divide* et *impera= diviser pour régner).*

*-* **George Mortehan**: est le résidant du Rwanda, qui a introduit la carte d’identité au Rwanda pour indiquer la race des habitants. Pour ce faire, il se basait sur le nombre de vaches que chaque rwandais possédait : qui a plus de dix vaches est Tutsi, qui en a moins est Hutu, qui n’a aucune est Twa. C’est ce résidant qui a réservé le monopole du pouvoir politique au descendant de la famille royale et l’a retiré à tous les Twa, tous les Hutus et tous les Tutsi de famille modeste. Malheureusement, cette injustice a été plus tard attribuée au Tutsi.

- Le PARMEHUTU : Par (parti), M(mouvement), E(émancipation), HUTU(ABAHUTU).Ce parti politique créé par Grégoire KAYIBANDA, avait pour but de grouper tous les Hutu en son sein, aux fins de défendre les intérêts des Hutu. Le programme politique de ce parti issu de la colonisation, consistait à monopoliser le pouvoir politique dans les mains des Hutu au détriment des Tutsi.

-**Mgr André Perraudin** : Dans sonMandement de Carême de l’année 1959, cette évêque a écrit ce qui suit : *Dans notre Rwanda, les différences et les inégalités sociales sont pour une grande part liées aux différences de race, en ce sens que les richesses d’une part et le pouvoir politique et même judiciaire d’autre part, sont en réalité en proportion considérable entre les mains des gens d’une même race.* En clair, l’évêque affirme que le pouvoir et la richesse sont dans les mains de la race des Tutsi au détriment de la race des Hutu. Cette affirmation tombait dans le contexte que voici : 10. L’auteur est l’archevêque de l’église catholique, politiquement très puissante au Rwanda de cette époque. 20. Le président KAYIBANDA est un ancien secrétaire personnel de Mgr Perraudin. 30. L’année de la publication de cette lettre est 1959, l’année des troubles politiques qui ont donné naissance à l’indépendance politique du Rwanda, au profit du parti PARMEHUTU. Ces quatre rappels ont pour but de montrer l’origine de l’idéologie divisionniste au Rwanda laquelle fut la cause du génocide contre les Tutsi.

### **Art. II : Pourquoi les Joséphites ont été le mouton noir des génocidaires ?**

Le problème subséquent à cette idéologie raciste est de savoir pourquoila congrégation des frères **Joséphites** a été la cible privilégiée des porteurs de cette idéologie ? Parmi les groupes ecclésiastiques visés spécialement par les génocidaires, on peut noter ce qui suit : Parmi les diocèses, celui de Nyundo de Mgr BIGIRUMWAMI et à cause de lui, c’est ce diocèse de Nyundo qui a eu le record de 33 membres du clergégénocidés. Parmi les congrégations religieuses, celle des **Joséphites** a eu le plus grand nombre de génocidés : 37 frères sont officiellement reconnus génocidés. Les autres diocèses et autres congrégations ont perdu nettement moins de membres que ces deux groupes sociaux de l’église catholique du Rwanda.

La dernière question est de savoir pourquoi les **Joséphites** ont servi de mouton noir pour les génocidaires ? Pour les prêtres de Nyundo, on peut comprendre qu’ils ont été visés à cause de Mgr BIGIRUMWAMI qui était le haut symbole de l’unité entre les Rwandais et gênait ainsi les propagateurs du divisionnisme. Mais les frères **Joséphites**, qu’avaient-ils de particulier pour enrager le PARMEHUTU ? N’oublions pas que les premiers massacres de 1973, visant les **Joséphites** qui étaient dans leur maison de Kabgayi, a eu lieu pendant que le président KAYIBANDA et Mgr Perraudin, faisaient une visite au Petit Séminaire de Kabgayi, à quelques mètres du lieu de ces massacres. Est-ce une coïncidence fortuite ou calculée ? Quel que soit la réponse, cette proximité de ces hauts personnages, au lieu de ces massacres, a été considérée comme le feu vert donné à ces massacres qui devaient viser cette congrégation. Nous n’avons pas encore trouvé la dernière réponse à la question : pourquoi les **Joséphites** étaient en rouge pour le

s génocidaires ? La réponse probable est que les **Joséphites** avaient leur principal siège à Kabgayi, où se trouvait également la matrice politique du PARMEHUTU. En cette époque, la majorité des frères**Joséphites** étaient des Tutsi trop visibles. Constatons par exemple que leurs supérieursgénéraux, il ya en avait eu déjà 5, étaient tous des Tutsi. Après cette série de questionnement, posons finalement le problème de la justice.

Il faut se souvenir que dans le programme du PARMEHUTU-MRND, les hautes autorités ecclésiastiques devaient être exclusivement des Hutu. Le fait que les **Joséphites** n’avaient pas obéie à cette règle devenait une provocation publique. En cette année 1994, au Rwanda, il y avait 9 diocèses dont 8 d’entre eux étaient dirigé par des évêques Hutu. Seul, le diocèse de Butare était dirigé par un évêque Tutsi, mais grand ami du président KAYIBANDA et politiquement lié à son parti politique. La preuve en est que lorsque les combattants du FPR ont libéré la ville de Butare, cet évêque a fui avec la population Hutu vers le Congo. C’est à cette époque aussi que Mgr Félicien MUVARA, nommé évêque coadjuteur de l’évêque de Butare avec résidence à Gikongoro, a été obligé de démissionner avant d’être sacré. Le régime de la deuxième république ne pouvait plus tolérerun nouvel évêque Tutsi.Voilà la réponse que nous cherchions pour expliquer la persécution spéciale contre la congrégation des **Joséphites** : une famille religieuse, dont les membres sont en majorité Tutsi et dont tous les supérieurs généraux ont cette même identité, cette congrégation donc, méritait le sort qu’elle a eu, aux yeux des commanditaires du génocide.

Les frères **Joséphites** et les autres, plus d’un million, génocidés en 1994, où trouveront-ils un justicier? Ils ont été tués pour la faute d’être Tutsi et cette faute a été commise par leur Créateur. Pendant que ces innocent étaient massacrés, où était Dieu, leur créateur? Un proverbe rwandais, ***Imana ihoora ihoze***= Dieu venge en silence, sans coup férir, nous suggère la réponse.

Aujourd’hui en 2016, les Tutsi existent encore, la richesse et le pouvoir sont équitablement partagé entre tous les rwandais. Tous les groupes sociaux du pays sont reconnus égaux devant la loi, voilà la justice humaine. Pour les croyants en ***Imana Rurema, tous*** les génocidés, les Joséphites et les autres, sont aujourd’hui assis à côté de leur Créateur dans le bonheur éternel. Le livre de l’Apocalypse proclame cette consolante justice : « L’un des anciens prit alors la parole et me dit : Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils et d’où sont-ils venus ? Je lui répondis : Mon Seigneur, tu le sais ! Il me dit : Ils viennent de la grande épreuve. Ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l’agneau. C’est pourquoi ils se tiennent devant le trône de Dieu, et lui rendent un culte jour et nuit dans son temple. Et celui qui siège sur le trône les abritera sous sa tente. Ils n’auront plus faim, ils n’auront plus soif, le soleil et ses feux ne les frapperont plus, Car l’agneau qui se tient au milieu du trône sera leur berger, Il les conduira vers des sources d’eaux vives. **Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux**» (Ap.7, 13-17).

# 

# **IVème PARTIE : L’AVENIR DE LA CONGREGATION DES FRERES JOSEPHITES**

Nous sommes à la dernière étape de notre documentaire historique sur la congrégation des frères Joséphites. Les trois étapes franchies concernaient l’histoire du passé et du présent de la congrégation, telle que n’importe qui peut l’étudier à partir des données objectives disponibles. Quant au futur de la Congrégation, il n’est pas dans les objectifs d’un documentaire historique. Celui-ci ne fait pas de la futurologie. Ce que je vais faire, c’est d’emprunter à la commucation du Frere Frederic SEZIKEYE, intutilés *La congrégation des freres josephites aujourd’hui, defis, espoirs et perspectives*, quelques éléments intéressant mon propos.ces éléments sont les défis et les motifs d’espoirs, qui constituent les prémisses du futur de la Congrégation.

**I. LES D**E**FIS**

Pour abrèger la longeur du texte cité, je donne seulement la liste des onze défis que nous propose notre auteur. Au demeurant, les intitulés de ces défis sont souffisement significatif de leur contenu.

1. le Défi de vivre et d’assumer pleinement les vœux de religion
2. Le défi d’être à la hauteur de sa mission et d’affirmer son appartenance avec joie
3. Le défi de la vie spirituelle

4. Le défi de la vie fraternelle

5. Le défi de l’exercice de l’autorité

6. Le défi du recrutement et de la formation

7. Le défi relatif à la faiblesse de l’éducation familiale de base

8. Le défi de la pauvreté des familles rwandaises

9. Le défi des maladies spirituelles qui sont dans le comportement social des Frères

10. Le défi de la réduction des effectifs

11. Le défi de la gestion des biens

**II. LES ESPOIRS**

Contrairement aux défis précédents, voici quelques signes annonciateurs d’un avenir prometteur.

1. Nos espoirs reposent principalement sur **les signes de vitalité** qui annoncent du nouveau dans notre vocation de Frères Josephites. Nous retenons notamment l’attraitde notre vocation sur beaucoup de jeunes qui continuent à rejoindre notre famille religieuse.Ceci est aussi lié au fait que nos activités apostoliques rencontrent le désir de beaucoup de parents qui nous font confiance.
2. Cette confiance que l’entourage place en nous, nous confiant aussi des responsabilités, reste une valeur sure qui consolide notre vitalité et constitue un signe annonciateur du nouveau dans notre vocation de Frère. Un autre signe vient du fait que les œuvres de l’institut, dans l’ensemble, progressent et prospèrent.
3. Ces signes de vitalité sont appuyés par les préoccupations spirituelles de beaucoup de frères et leur désir ardent de vivre une spiritualité authentique, enracinée dans les valeurs spirituelles josephites.
4. La vitalité de notre vocation est aussi illustrée par la qualité humaine et religieuse de beaucoup de frères de différents âges alors que le témoignage de fidélité de nos ainés qui, contre vents et marées, ont entretenu avec vigueur la flamme et la fierté Josephites, en constitue le socle.
5. Sans épuiser tous les signes, mentionons enfin le désir de répondre avec créativité aux besoins d’aujourd’hui et aux pauvretés nouvelles qui se lisent dans les activités des Frères Josephites de notre temps.

En terminant cette quatrième partie de mon documentaire, je dois dire que mon rôle n’est pas d’indiquer les perspectives d’avenir de cette congrégation, ce rôle appartient à ses responsables. En tant que chrétien, je peux citer la parole de st augustin : *Nous devons faire comme si tout depandait de nous, tout en sachant que tout depand de Dieu*. Ainsi donc, l’avenir de la congrégation des Frères josephites, depand non seulement des efforts de ses membres, mais sourtout de la grâce de Dieu, qui faut demander dans une prière constante, sous la protection de St Joseph, le patron de la Congregation.

**0.1 LA CONCLUSION GENERALE**

En terminant ce documentaire sur l’histoire des Joséphites, j’ai le sentiment d’avoir touché un mystère spécial : celui de la collaboration entre Dieu et les Hommes. Cette histoire concrétise d’une manière particulière l’adage selon lequel *Dieu écrit droit avec des lignes courbes***.** En effet, du début jusqu’à la fin de cette histoire, les faits qui la bâtissent semblent se contredire continuellement. A titre d’exemple, les entrées et les sorties de ces membres ont suivi cette ligne contradictoire : les persévérances et les non persévérances semblent égales ! A un moment donné, la suppression de la congrégation semblait inévitable. Pourtant, cette menace a été suivie d’une reconnaissance romaine de la valeur évangélique, selon laquelle cette congrégation mérite plutôt des encouragements. Le point le plus accablant de l’histoire de la congrégation est d’avoir payé la facture la plus lourde du génocide contre les Tutsi, parmi tous les corps sociaux de l’église catholique. Malgré cet aspect périlleux pour la congrégation, ses œuvres apostoliques n’ont pas connus de répit. Les institutions d’enseignement secondaire et technique actuelles le prouvent à l’évidence. La fidélité au projet du fondateur et à l’immitation de la vie de Saint Joseph leur modèle, reste indubitable dans l’ensemble de la vie de la congrégation. Les exemples fort élogieux viennent de nous être présentés dans le cas des 7 figures emblématiques citées ci-dessus. Les jeunes Rwandais d’aujourd’hui, qui veulent vouer leurs vie au service de l’Evangile trouvent dans la famille religieuse des Joséphites une voie assurée pour arriver à leur objectif. Cette voie n’est rien d’autre que d’aller à Jésus par Saint Joseph, dans la prière et l’action.

## **DES FIGURES EMBLEMATIQUES DANS LA CONGREGATION**

## Pour terminer cette documentation sur l’histoire des Joséphites, il m’a semblé bon d’évoquer quelques figures représentatives des principaux aspects de la vie des frères Joséphites. Les modèles d’une congrégation religieuse constituent un appel à des imitateurs qui veulent mener la même vie de perfection chrétienne et au service de l’évangile. J’ai choisi les modèles qui ne sont plus dans cette vie et dont l’exemple ne peut plus être altéré. A cause de l’espace réduit de ce document, de chacun de ces modèles je vais dire l’essentiel.

1. **Laurent MWIKARAGO**

Le frère Laurent MWIKARAGO a été désigné comme premier supérieur général rwandais de la congrégation des frères Joséphites. Il a été choisi à la suite de quatre supérieurs généraux de cette congrégation, qui étaient membres de la Société des Missionnaires d’Afrique, qu’on appelle aussi Pères Blancs. Son mandat a commencé le **11/1/1953** pour terminer le **9/1/1959**.Essayons de découvrir maintenant les raisons qui ont poussé les responsables à le designer comme le tout premier supérieur général rwandais de sa congrégation.

Laurent MWIKARAGO est originaire du GISAKA, de la famille des Abazirankende, dernière dynastie de la monarchie de ce pays avant son annexion par le Rwanda. Il était donc de la même famille que Mgr Aloys BIGIRUMWAMI. Il a fait sa première profession religieuse en 1935. Il a suivi trois groupes de professions religieuses antérieures à la sienne, dont la première avait eu lieu en 1931. On peut donc dire qu’il avait la qualité d’être parmi les aînés, qui avaient bien connu les origines de la congrégation. Son élection de supérieurgénéral, suivait une période favorable à la promotion de sa congrégation. En effet, en l’année du Seigneur 1950, l’Eglise Catholique au Rwanda avait célébré son jubilé de 50 ans d’évangélisation du pays. L’année suivante en 1951, en confirmation du progrès de l’évangélisation du pays, Mgr DEPRIMOZ évêque du lieu, a désigné quatre frères Joséphites pour travailler avec le supérieur général de leur congrégation, qui était un père blanc, en qualité de conseillers pour les affaires de leur congrégation. Parmi ces conseillers, figurait le nom de Laurent MWIKARAGO.

En 1952, l’église du Rwanda a eu le bonheur de célébrer la consécration épiscopale de Monseigneur Aloys BIGIRUMWAMI, premier évêque rwandais pour diriger le diocèse de Nyundo, le deuxième diocèse du pays. Dans sa première visite à Rome, ce jeune évêque a obtenu de la Sacré Congrégation de Propaganda Fide une lettre accordant à la congrégation des frères Joséphites le statut de congrégation diocésaine avec autonomie interne.Cette promotion de la congrégation des frères Joséphites constituait pour son nouveau diocèse un adjuvant pour son évangélisation. Laurent MWIKARAGO a été choisi comme supérieur général lorsque la congrégation totalisait exactement 42 membres.

Ces quelques maigres informations ne suffisent pas à nous dire pourquoi il s’est imposé à l’attention des électeurs pour le mettre à la tête de leur congrégation. D’après quelques informations orales que nous gardons dans la discrétion, le frère Laurent attirait l’attention de ceux qui le connaissaient par les traits qui suivent:

D’abord le frère était un homme très digne mais très humble aussi. Cette attitude d’humilité lui attirait l’affection de tout le monde. Il était aussi diplomate et obéissant à l’égard de ses supérieurs. Cette qualité lui assurait leur confiance. Il nous a laissé un ouvrage intitulé NOTICE HISTORIQUE SUR LA FAMILLE BAYOZEFITI. C’est de cet ouvrage que j’ai retiré la majeure partie des informations que je vous redonne de ma maniére sous le titre d’UN DOCUMENTAIRE HISTORIQUE SUR LA CONGREGATION DES FRERES JOSEPHITES. Par ce livre, nous sommes en face d’un frère qui avait une intelligence remarquable, surtout qu’il n’avait pas fait beaucoup d’études universitaires. Il avait une profondeur intellectuelle, naturelle et évangélique, semblable á celle de Mgr BIGIRUMWAMI, de la même descendance. En tous les cas, il est parmi les grandes figures qui honorent sa congrégation et qui est de nature à attirer l’attention des jeunes qui aspirent à un idéal religieux pour leur vie.

1. **Etienne KAMUHANDA**

Le frère Etienne KAMUHANDA est originaire de Nyakibanda, à cotés du grand séminaire de ce même nom, dans le district du Nyaruguru. Il appartenait à une famille chrétienne, qui a donné à l’église catholique plusieurs religieux et religieuses.

Devenu frère joséphite, il a joué un rôle décisif pour sa congrégation au moment où celle-ci était dans une situation perilleuse pour sa survie. En effet, il a été nomme conseiller du père Dominique Nothomb, père blancs, placé à la tête de la congrégation des frères joséphites pour un mandat extra ordinaire. A ce moment-la, il était question de savoir si la suppression de la congrégation n’était pas devenue nécessaire. Grâce aux conseils prodigués par le frère KAMUHANDA et d’autre, le père Nothomb est arrivé a la conclusion suivante : la congrégation des frères joséphites, non seulement elle ne doit pas être supprimée, bien au contraire, elle doit être encouragée et épaulée pour poursuivre sa mission hautement évangélique. Les autorités romaines ont entériné cette conclusion par le *Decretum laudis* du 24 octobre 1966. Apres le mandat de Dominique Nothomb, Etienne lui a succédé a la tete de la congrégation, pendant deux mandats d’affilée, du 23 décembre 1966 au 7 aout 1984.

Ce rôle joué par le frère Etienne pour sa congrégation devrait lui mériter une gratitude inoubliable de la part de ses confrères. De plus, pour ceux qui ont connu le frère Etienne, je suis l’un de ceux-là, il était remarquable par sa modestie, sa patience, son amabilité, des qualités qui illustrent une vie chrétienne profondément religieuse. Face le ciel que l’exemple d’Etienne KAMUHANDA appelle beaucoup de jeunes a sa suite dans sa congrégation.

1. **Hyacinthe MUGABO;Jean-Marie Vianney BIZIMANA;Jean Berchmas NDUWAYEZU**

Ces trois frères, nous les présentons ensemble, parce qu’ils se sont illustrés par la même vertu d’être des travailleurs de leur mains, comme saint Joseph leur modèle. Parlons très brièvement de chacun de ces trois frères.

-**Frère Hyacinthe** : nous en avons déjà dit un mot dans l’introduction de ce propos. Denis KABWANA, appelé plus tard hyacinthe mugabo, était originaire de ma paroisse de Kibeho. Je l’ai bien connu dans ma jeunesse. Le premier souvenir que j’ai de lui est qu’il était populaire auprès des jeunes qui aimaient son langage humoristique. Il a été parmi les premiers frères Joséphites à pratiquer le métier de bâtisseur des églises et d’autres bâtiments importants de l’église. Il a travaillé surtout dans le diocèse de Nyundo, à l’époque de Mgr BIGIRUMWAMI. A cette époque, voir un religieux en soutane, qui fait monter de grands édifices à l’exemple des Blancs, attirait une admiration et une fierté pour tous les Rwandais. En le voyant, on se disait : si nous avions beaucoup de gens comme ce frère là, notre pays serait construit en matériaux durables, qui n’auraient rien à envier aux pays européens. A cette époque, voir un religieux en habit, prendre une truelle, ramasser de la boue et la mettre sur les briques, en montrant au mâcon comment monter un mur d’un bâtiment, était encore une nouveauté. D’habitude, les prêtres et les religieux étaient des hommes qui sont toujours en blanc et qui enseignent les gens sans se salir les mains. Les gens qui travaillaient avec lui disaient souvent avec admiration : Cet homme se comporte comme leur modèle, Saint Joseph de Nazareth, qui a travaillé de ces mains pour nourrir la Sainte famille.

-**Jean-Marie Vianney BIZIMANA :** ce frère fut le disciple du précédent le frère Hyacinthe. Très curieusement, il l’a suivi non seulement dans son métier de bâtisseur mais également dans son tempérament de jovialité. Lui aussi a construit beaucoup d’édifices ecclésiastiques. Ce qui est propre à lui, c’est qu’il a enseigné ce métier de constructeur à beaucoup de jeunes Rwandais qui sont devenus des grands maçons à travers le pays. Ces deux frères mâcons sont louables pour avoir été des vulgarisateurs du travail de maçons et qui ont construit beaucoup de maisons en matériaux durables pour le développement de notre pays. Quand je vois aujourd’hui comment le secteur de la construction dans nos villes constitue un facteur de développement de notre pays, je pense souvent avec admiration et respect aux Rwandais qui ont initié ce métier. Je songe, par exemple, à Monsieur Melchior GISIMBA qui a construit beaucoup d’église. Je songe, évidement, à nos deux frères Joséphites, cité ci-dessus. Ces braves constructeurs de nos maisons sont les ancêtres et modèles de nos bâtisseurs actuelle de nos villes.

- **Jean Berchmas NDUWAYEZU :** le secteur de l’automobile est important également dans l’activité économique du pays. Ce frère Berchmas dans l’histoire des Joséphites, est connu pour avoir était un pionnier dans le fonctionnement des garages de missions et des communautés religieuse. Il a travaillé dans trois pays : d’abord dans le garage du diocèse de Kabgayi, ensuite dans celui du diocèse d’Uvira et enfin dans celui de sa communauté de Bujumbura. Comme je l’ai vu souvent moi-même, ce frère nous a habitués à l’idée d’un religieux qui travaille dans les garages, qui n’a pas peur de se salir avec les machines, qui dépanne volontiers les conducteurs des voitures en panne sur les routes. Ces trois frères Joséphites cités ensemble ici, représentent dans leur congrégation, la fidélité à leur modèle exemplaire commun, Saint Joseph, le travailleur de Bethléem en Judée.

**4. Damien RUHIGIRA**

Le frère Damien est le prototype du religieux qui a accompagné les refugier rwandais dans leur exil, depuis les troubles politiques de 1959.Il avait certainement dans sa tête le modèle de Saint Joseph qui a conduit l’enfant Jésus et sa Mère en Egypte, quand le roi Hérode voulait tuer le nouveau-né. Au Rwanda, à partir de l’année 1959, les situations de troubles politiques ont poussé les populations à aller en exil. Parmi les frères Joséphites qui ont eu le sentiment de compassion avec les réfugier à l’exemple de Saint Joseph en Egypte, le nom qui s’impose à notre mémoire est celui de Damien RUHIGIRA. Dès le début, Il est allé dans le camp des réfugier rwandais au Burundi, dans le camp de Nyarunazi, dans la province de MUYINGA. Il a organisé les écoles primaires pour les enfants des réfugier. Avec d’autres confrères, il a poursuivi ce service dans d’autres régions du Burundi. Finalement, il a pris sa retraite. Il à été transferé à Bujumbura pour des soins medicaux dans leur maison provinciale. Dans cette maison, Il cumulait les fonctions de Directeur d’Ecoles avec celle de Superieur provincial de 1973, jusqu'à son remplacement à ce dernier poste par le Frere Joseph Munyarushoka. Après le génocide, et après la libération du Rwanda par le FPR Inkotanyi, ainsi que après l’installation du gouvernement national, le frère Damien RUHIGIRA est rentré au Rwanda en compagnie de ces anciens réfugiés.Agé et tres malade, le frère Damien est mort quelques années après son retour au pays, entouré par l’affection de ceux qu’il avait accompagnés en exil. En revenant au Rwanda, il a dû avoir le même sentiment que Saint Joseph, lorsque celui-ci a appris que celui qui en voulait à la vie de l’enfant Jésus n’était plus.

**5. Jean Damascène NDAYAMBAJE :**

La spécialité de la congrégation des frères Joséphites est l’éducation de la jeunesse chrétienne. Dans ce domaine de l’enseignement, le frère Jean Damascène NDAYAMBAJE est l’un des meilleurs représentants de sa congrégation, au point de vue de la vie intellectuelle et de la recherche scientifique.Il est aussi celui qui a été à deux doigts de la mort, lorsque les deux confrères qui étaient avec lui dans leur maison de Kabgayi, en 1973, ont été sauvagement battus à mort. Le prenant pour déjà mort, ces assassins l’ont laissé parmi les cadavres. Son corps agonisant, a été transporté à l’hôpital de Kabgayi et a reçu les premiers soins d’urgence. Dans la suite, il a été transféré dans un hôpital spécialisé de Belgique. Plus tard et plus d’une fois, la mort est venu le chercher mais chaque fois, Dieu a interposé sa main.Après sa guérison, il a pu continuer les études en Belgique et en Suisse. Après l’obtention de son diplôme de **doctorat en science de l’éducation**, il est revenu au Burundi et a résidé dans leur maison provinciale de Bujumbura. Sans tarder, il a enseigné à l’Université du Burundi. Après quelques années, à la suite des difficultés politiques connues dans ce pays entre l’Église Catholique et le Régime en place, le frère NDAYAMBAJE est revenu au Rwanda, pour continuer son enseignement à l’Université Nationale du Rwanda, dans le Campus de Ruhengeri. En 1990, lorsque le Front Patriotique Rwandais a commencé la lutte de Libération du pays, certains Tutsi ont été mis en prison de Ruhengeri, sous le prétexte qu’ils étaient complices des Inkotanyi ; le frère était au nombre de ces prisonniers. Lorsque ces prisonniers ont été libérés par un commando du FPR/Inkotanyi, en date du23/1/1991, le professeur NDAYAMBAJE était parmi les prisonniers libérés. Après sa sortie de prison, au lieu de suivre ses libérateurs comme ses Co-prisonniers, il est allé chez lui, dans la maison qu’il occupait avant d’etre emprisonné. C’est là que les services de securité sont allés le chercher. Ahuris, les agents de ce service sont arrivés sur lui en quelques minutes. Ils l’ont embarqué dans leur véhicule et l’ont conduit à la prison centrale de Kigali, la fameuse prison nommée 1930. Après un certain temps, les Agents de la Croix Rouge sont venus visiter cette prison. A la suite de cette visite, tous les prisonniers sans dossiers, justifiant leurs présences à cet endroit, ont été libérés. Le frère NDAYAMBAJE était encore une fois parmi ces libérés. Instruit par ces emprisonnements successifs, le professeur NDAYAMBAJE s’est retiré dans une communauté de sa congrégation et a observé une discrétion salutaire. Au Rwanda, à cette époque, les temps étaient devenus très mauvais : le génocide de 1994 battait son plein ! Après avoir échappé à ce génocide, et après l’installation du gouvernement de l’union national au Rwanda par le FPR Inkotanyi, le professeur NDAYAMBAJE a retrouvé son enseignement à l’Université Nationale du Rwanda. Il y est resté jusqu’à sa retraite. A la fin de l’année 2015, le Maitre de Moisson l’a appelé pour lui donner sa récompense, combien méritée !

**0.3 LES DOCUMENTS CONSULTES**

- LES PERES BLANCS AUX SOURCES DU NIL, 1er édit, Paris, 1950, par Alexandre ARNOUX

- L’HISTOIRE DU GRAND SEMINAIRE DE NYAKIBANDA, par le Cercle Saint Paul Nyakibanda

**-** NOTICE HISTORIQUE SUR LA FAMILLE BAYOZEFITI, Burundi, 1979, par Laurent MWIKARAGO

- REGLE DE VIE DES FRERES JOSEPHITES, Rwanda, 1997,

- UN DEPLIANT, TRANSMIT PAR UN MEMBRE DE LA CONGREGATION DES JOSEPHITES

- LA CONGREGATION DES FRERES JOSEPHITES AUJOURD’HUI, DEFIS, ESPOIRS ET PERSPECTIVES, Communication du Frere FREDERIC SEZIKEYE, Octobre 2016

Bernardin MUZUNGU,o.p.

**AMATEKA Y’UMURYANGO W’ABAYOZEFITI**

**BO MU RWANDA**



Bernardin MUZUNGU,o.p.

**AMATEKA Y’UMURYANGO W’ABAYOZEFITI**

**BO MU RWANDA**

Edit. *Les cahiers lumières et sociétés*

N0 56 fevrier 2017

Kigali-RWANDA

ISHAKIRO

**AMATEKA Y’UMURYANGO W’ABAFURERE B’ABAYOZEFITI**

1. INTEGUZA………………………………………………………………………………..

**IGICE CYA MBERE: URUHEREREKANE RW’AMATEKA Y’UMURYANGO W’ABAYOZEFITI**

## **UMUTWE WA MBERE: UMURYANGO W’ABUNGANIZI B’ABASASERIDOTI**

-Igika cya I: Uko ivanjili yageze mu Rwanda

- Igika cya II: imiterere y’umuryango w’Abunganizi b’ abasaseridoti

**UMUTWE WA KABIRI: UMURYANGO W’ABAFURERE B’ABAYOZEFITI MU RWEGO RWA DIYOSEZE**

-Igika cya I: kubyutsa umugambi w’abunganizi b’abasaseridoti

- Igika cya II: Umuryango w’abayozefiti wemerwa mu rwego ya diyoseze

- Igika cya III: Abapadiri bera, babaye abakuru b’umuryango w’Abayozefiti

**UMUTWE WA GATATU:** **UMURYANGO W’ABAYOZEFITI MU RWEGO RWA KILIZIYA YOSE**

-Igika cya I: igihe umuryango w’Abayozefiti warutangiye kwigenga

- Igika cya II: Inama ya mbere y’ubuyobozi bushya bw’umuryango

- Igika cya III: Abayobozi ba mbere bemerwa mu rwego rw’igihugu

**-** Igika cya IV: Abakuru b’umuryango w’abayozefiti b’abanyarwanda

- Igika cya V: Amateka y’ingenzi mu buyobozi bw’umunyarwanda wa mbere

**IGICE CYA KABIRI: IBIRANGA UBUZIMA BW’UMURYANGO W’ABAYOZEFITI**

**UMUTWE I: UBURYO BWO GUSHYIKIRANA N’IMANA MU MURYANGO W’ABAYOZEFITI**

-Igika cya I: Ubuzima bwa mutagatifu Yozefu muri bibiliya

- Igika cya II: Uburyo Abayozefiti bakurikiza urugero rwa mutagatifu Yozefu ……………………………………………….

**UMUTWE II: URUHARE RW’ABAYOZEFITI MU KWIGISHA IVANJILI**

-Igika cya I: ibikorwa by’abayozefiti mu Rwanda …………………..

- Igika cya II: ibikorwa by’abayozefiti hanze y’Urwanda………………………

**IGICE CYA GATATU: UMURYANGO W’ABAYOZEFITI MU MABI YA JENOSIDE……………………………………….**

**UMUTWE I: ABAYOZEFITI BISHWE MURI JENOSIDE ………………………………………..**

-igika cya I: Abayozefiti bishwe mu 1973………………………..

-igika cya II: Abayozefiti bahitanywe n’ibihe bya jenoside………………

-igika cya III: Abayozefiti bishwe mu 1994…………………………….

**UMUTWE II: UKO ABAYOZEFITI BIKOMWE N’ABAJENOCIDERI**

-Igika cya I: Ivanguramoko ry’abakoloni………………………………

-Igika cya II: Kuki Abajenosideri bibasiye Abayozefiti?

**IGICE CYA KANE: ICYEREKEZO CY’UMURYANGO W’ABAYOZEFITI**

**I: IBIBAZO BIRI MUMURYANGO**

**II: AMIZERO**

0.1UMUSAYUKO…………………………………………………………………………………

0.2ABAFURERE BABAYE IKITEGEREREZO MUMURYANGO............................................

**-**0.3 ISOKO YIBIRI MURI IKI GITABO................................................

1. **INTEGUZA**

Umwaka utaha w’2017, Kiliziya Gatolika mu Rwanda izizihiza isabukuru y’imyaka 100, abana b’abanyarwanda bahabwa ubusaseridoti: Balthazar GAFUKU na Donat REBERAHO. Iryo sakaramentu ryatangiwe muri Katedrale ya Kabgayi, ku itariki ya 7.10.1917. Nk’uko tubizi ariko, ivanjili yari yarageze mu Rwanda, kuva mu 1903, yahagejejwe n’abamisiyoneri b’abapadiri bera, bayobowe na Musenyeri Jean Joseph Hirth. Uwo mukozi w’Imana, akurikije amabwiriza y’Umukuru w’umuryango we w’abapadiri bera,

Cardinal Lavigerie ndetse n’avuye i Roma kwa Papa, yihutiye gutangiza umurimo wo gutora abana b’abanyarwanda, ngo abategurire kuzaba abasaseridoti. Abo nibo yari atezeho ubushobozi bwo gucengeza ivanjili mu mibereho ya benewabo b’abanyarwanda. Uwo mushumbaw’ubushyo bw’Imana, ntiyatinze kumva ko abapadiri bazakenera abafasha babunganira kuri uwo murimo wo gucengeza ivanjili mu mico y’abanyarwanda. Icyo gitekerezo nicyo cyatumye yihutira gushinga imiryango ibiri y’abihayimana b’ibitsina byombi, abita : Abenebikira n’Abayozefiti. Icyo gikorwa cyiza cya Musenyeli Hirth cyujujwe n’uwamusimbuye ariwe Musenyeli Léon Paul Classe, afashijwe na bagenzi be bo mu muryango w’Abapadiri Bera.

Muri iyi minsi, maze kwandika agatabo ko kwibutsa akamaro bamwe mu bapadiri b’abanyarwanda bagize, mu rwego rw’ubumenyi n’umuco by’igihugu. Kwandika ako gatabo, byatumye nibuka umurimo ukomeye w’abafurere b’Abayozefiti wo kwigisha ivanjili abana b’abanyarwanda mu mashuli abanza n’ayisumbuye ndetse no mu mashuli y’imyuga. Uwo murimo w’abafurere b’Abayozefiti, wamenyekanye kandi washimwe n’abantu benshi, bakurikiranye amateka ya kiliziya gatolika mu Rwanda. Nagize amahirwe yo kubana n’abafureri b’Abayozefiti, dore ko harimo n’abavuka mu muryango wanjye. Abo ni: Taurin BATSINDA (Frère Joseph), Sylvestre KAMANZI (Frère Alexis), Edouard RWAHIGA (Frère Louis). Hari n’abandi bafurere b’Abayozefiti, bakomoka muri paruwasi ya Kibeho, batumye nanjye ngira igitekerezo cyo kwiha Imana, igihe nari nkiri muto, ndi mu mashuli abanza. Umwe muri abo nibuka cyane, ni Denis KABWANA (Frère Hyacinthe MUGABO). Uwo mufurere ntiyakoze umurimo wo kwigisha mu mashuli nka bagenzi be, ahubwo yakoze ikindi gikorwa cy’ingirakamaro, cyo kubaka kiliziya nyinshi muri diyoseze ya Nyundo. Ikindi mwibukiraho ni ukuntu yari afite imico myiza yo kugira urugwiro mu bantu no kumenya gusetsa urubyiruko. Kuba narabanye n’abafurere b’Abayozefiti, ntibihagije kugira ngo mbe mfite ubumenyi bwo kwandika amateka yabo. Byabaye ngombwa rero ko niyambaza bamwe mu bafurere b’Abayozefiti, bagize umwanya ugaragara mu buyobozi bw’uwo muryango. Hari abo twaganiriye hari n’abantije ibitabo birimo amateka y’umuryango wabo. Izo nyandiko muzazisanga ku mpapuro za nyuma z’iki gitabo. Aho maze gukusanyiriza ibyo bitekerezo byose, nabishyize ku rutonde, rurimwo inzego enye :

Urwego rwa mbere rwerekeye amateka y’umuryango w’abayozefiti uko yakurikiranye mu bihe byahise. Urwego rwa kabiri rwerekeye ibiranga ubuzima bw’umuryango w’Abayozefiti bikurikije urugero rw’ubuzima bwa Mutagatifu Yozefu. Urwego rwa gatatu rwerekeye amateka y’Abayozefiti mu gihe cya jenoside yakorewe abatutsi mu Rwanda. Urwego rwa kane rwerekeye icyerekezo cy’umuryango w’Abayozefiti mu bihe bizaza.

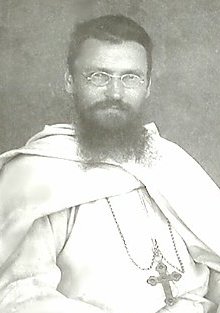
Mu magambo make ng’ibyo ibyari bikenewe, mbere yo gutangira gusoma iyi nyandiko.

# **IGICE CYA MBERE: URUHEREREKANE RW’AMATEKA Y’UMURYANGO W’ABAYOZEFITI**

## **UMUTWE WAMBERE: UMURYANGO W’ABUNGANIZI B’ABASASERIDOTI**

Amateka y’umuryango w’Abayozefiti, yatangiranye n’amateka ya Kiliziya Gatolika mu Rwanda. Abapadiri Bera nibo bazanye ivanjili mu Rwanda. Abambere baje barangajwe imbere na Musenyeli Jean Joseph Hirth. Ageze muri aka karere kacu ahashinga Vicariyati ya Kivu. Kugira ngo ashobore kwigisha ivanjili muri iyo Vicariyati, byabaye ngombwa ko atora abana b’abanyarwanda, ngo babe abasaseridoti, bazacengeza iyo nkuru nziza mu gihugu cyabo. Bidatinze, yumvise ko abo basaseridoti bazakenera abakristu b’inkoramutima, b’abakobwa n’abahungu, ngo bazabunganire kuri uwo murimo wa gitumwa. Nguko uko ya miryango ibiri, uw’Abenebikira n’uw’Abayozefiti, yatangiye. Reka tuvuge gusa ibyerekeye umuryango w’Abayozefiti kuko ari bo bonyine dufiteho gahunda.

### **Igika cya I: Uko ivanjili yageze mu Rwanda**

****

Musenyeri Jean-Joseph Hirth, Ukomoka mu gihugu cy’ubufaransa, akaba uwo mu muryango w’Abapadiri Bera washinzwe na cardinali Charles Lavigerie mu mwaka w’1868.Ni we washinze dioyosezi ya Kivu, ayiyobora kuva mu mwaka w’1912 kugeza mu mwaka w’1921. Iyo diyosezi yari ibumbiyemwo uturere dutatu: Urwanda, Uburundi n’Ubuha, bwo muri Tanzania y’ubu. Nguwo uwazanye ubukristu mu Rwanda. Kugira ngo ashobore uwo murimo, yiyambaje bagenzi be, bo mu muryango w’Abapadiri Bera. Nkuko tubisoma mu gitabo cyitwa **HISTOIRE DU GRAND SEMINAIRE DE NYAKIBANDA,** «Musenyeri Jean-Joseph Hirth ajya gutangiza icyo gikorwa, yari yabanje kuzirikana amabwiriza aturutse i Roma kwa Papa, yari yarahawe imiryango y’iyogezabutumwa bw’Imana ku isi. Ayo mabwiriza ni nayo Cardinal Lavigerie yari yarahaye abapadiri be, bo mu muryango w’Abapadiri Bera. Kugira ngoivanjili icengere mu gihugu cy’abantu batayizi, Musenyeri yari yumvise ko uwo murimo uzashoborwa n’abenegihugu, bayumvise neza kandi bakayikurikiza. Abo bantu kandi si abandi, ni abapadiri b’abenegihugu» (p.8).

Musenyeri Hirth aho amariye gushinga paruwasi yambere mu Rwanda, akayishyira ku musozi wa Save mu mwaka w’1903, mu mwaka ukurikira wa 1904, yatoye abasore b’abanyarwanda 15, bakomoka mu ma paruwasi ya Save na Zaza, abohereza mu Iseminari Ntoya ya *KIGOROMOLA*, mu karere k’Ihangiro. Iyo seminari niwe wari warayishinze ubwe, muri ako karere k’Ihangiro, hafi ya BUKOBA, ho muri Tanzania y’ubu. Abo basore bari bayobowe na padiri *Cornelle SMOOR*. Nguko uko wa mugambi wo gutora abasaseridoti b’abanyarwanda watangiye, ukazabona umusozo wawo wambere ku itariki ya 7 ukwakira 1917. Kuri iyo taliki ni ho abana b’abanyarwanda babiri ba mbere, Barthazar GAFUKU na Donat REBERAHO, bahawe isakaramentu ry’ubusaseridoti. Icyo gikorwa cy’agatangaza mu Rwanda, cyabaye hashize imyaka 14 gusa ubukristu bugeze mu Rwanda. Musenyeri Hirth amaze kubona ko kuyoboka Imana ari igikorwa cyumvikana vuba mu banyarwanda, asanga akwiye gutera indi ntambwe yo gushaka abunganira abasaseridoti. Abo bantu bunganira abasaseridoti, ni abakirisitu bafite imibereho ikurikiza ivanjili, mu rwego ruri hagati y’urw’abasaseridoti n’urwo abalayiki. Urugero rw’ubukirisitu rwo muri urwo rwego, rwari urwo gukurikiza Yezu mu buzima bwe bwa hano ku isi, bwari bugizwe n’imigenzo itatu: **Ubukene, Ubumanzi n’Ukumvira**. Kuri urwo rugero rw’imibereho ya gikirisitu idasanzwe, bagombaga kongeraho n’ikindi gikorwa kidasanzwe, cyo gufasha abasaseridoti kwigisha ivanjili mu banyarwanda. Mu magambo make rero, nguko uko umuryango w’abafurere b’Abayozefiti watangiye. Icyo gikorwa cyo gushinga uwo muryango, cyujujwe na Musenyeri Léon Paul Classe mu mwaka w’**1929**. Muri uwo mwaka niho yatangije urugo rw’uburezi rw’intambwe yambere, rwitwa***postulat***, rurererwamo abifuza kwinjira muri uwo muryango. Mbere y’iyo taliki, umurimo wari warakozwe mu gihe cya Musenyeri Hirth utari warashoboye gutuma uwo muryango ushinga imizi ihamye.

### **Igika cya II: Umuryango w’abunganizi b'abasaseridoti**

Mu gitabo cya padiri Aléxandre ARNOUX cyitwa ***LES PERES BLANCS AUX SOURCES DU NIL,*** dusangamwo inyandiko itubwira amavu n’amavuko y’umuryango w’Abayozefiti. Ayo magambo ni aya akurikira:

«Buri mwaka, mu bana batangiye Seminari nto, habonekamo abana benshi badashobora gukomeza. Muri abo bana, harimo abashaka gukomeza kwiha Imana bakora umurimo wa gitumwa, wunganira uwo Abasaseridoti. Ngiyo inkomoko y’umuryango w’Abayozefiti. Uwo muryango wategekwagwa n’Umwepisikopi, nta wundi muryango w’abihaye Imana wegamyeho» (p.173).

Reka tugire icyo tuvuga kuri ibi tumaze gusoma hanyuma tuze gukomeza: Birakwiye ko twumva neza agaciro kaya magambo avuga amavu n’amavuko y’uyu muryango w’Abayozefiti. Inkomoko ya byose ni ikibazo cyabaye ku bana b’abaseminari bari bafite inyota yo kuba abasaseridoti hanyuma bakabirukana mu iseminari. Igitangaje rero ni uko nyirabayaza w’inkomoko y’uyu muryango ari icyo kibazo cyo kwirukana. Aho kwivumbura cyangwa se gutwarira iyo rigoramiye, ahubwo bumvise ko iyo nzitizi bagize ikwiye kuba ikubitiro kugira ngo batere indi ntambwe ijya mbere. Ubwo butwari bwo kutiheba, bukomoka kuri Roho Mutagatifu, bwatumye bumva ikintu gikomeye. Bumvise ko abasaseridoti bakeneye abunganizi muri ubwo butumwa bw’Imana. Umurimo w’abasaseridoti, ni uwo kwigisha ijambo ry’Imana no gutanga amasakaramentu atagatifuza umuryango w’abana b’Imana. Abasaseridoti bakeneye ababunganira, bakabafasha kwigisha kuyoboka Imana bakoresheje urugero rwiza rw’ubuzima bwabo bwa gikirisitu buri mu rwego rwo hejuru. Urwo rwego rukaba rugizwe n’ibintu bitatu: Ubukene, Ubumanzi no Kumvira. Birakenewe rero ko twumva neza ko imbarutso y’intango y’uyu muryango ari ibintu bitatu: Ingorane, Inema y’Imana yo gutsinda izo ngorane, n’Ubushishozi bw’uko abasaseridoti bakeneye abunganizi. Ibyo bintu uko ari bitatu, Abayozefiti bakwiye kujya bahora babyibuka mu buzima bwabo bwa buri munsi kuko igihe cyose bazabikenera.

«Imibare n’amatariki biri mu nyandiko yitwa ***Rapport du Ruanda 1934,*** byerekana inzitizi nyinshi kandi zikomeye zabangamiye ishingwa ry’uwo muryango w’Abayozefiti. Uwo muryango w’Abayozefiti watangiye mu mwaka wa 1912. Mu ntango zawo, wagize ibibazo byinshi, byawubujije gukura vuba ngo ugire imbaraga. Byageze n’igihe uwo muryango usa nk’uzimye. Mu mwaka wa 1929, ni bwo wakangutse, ukangukana amatwara mashya n’imbaraga zo gukataza mu rugendo. Tugeze igihe cyo kuvuga intambwe rwateye muri ayo matwara yarwo mashyashya. Intambwe yambere yayitereye i Kabgayi, mu mwaka w’i 1912. Yatangiranye n’abanyeshuli batatu, baturutse mu iseminari ntoya ya Nyanza Méridional ho muri Tanzaniya y’ubu. Abo banyeshuli aho bagereye mu Rwanda, babonye ko kuba abapadiri bitagishobotse, basaba kuba Abafurere. Abapadiri bo muri Misiyoni ya Kabgayi barabakiriye, babagira abarimu bo mumashuli abanza n’abarimu ba gatigisimu. Buri munsi, umupadiri yabashyiraga hamwe akabigisha kandi akabakundisha umurimo wo kogeza ivanjili mu banyarwanda. Muri icyo gihe Urwanda rwategekwaga n’abakoloni b’abadage. Icyo gihe rero, bashaka kugabanya amashuli y’Urwanda aba Misiyoneri ba Gatolika na Abaprotestanti. Iryo gabana ry’amashuli ryatumye abarimu ba Gatolika boherezwa mu ishuli ry’i Dar es Salaam. Ba barimu batatu bitoza umurimo wo kuba abafureri bemera kujya iDar es Salaam mu ishuli ry’abwarimu. Barahagumye kugeza mu mwaka w’i 1914, igihe intambara y’isi itangiye. Bamaze kugaruka i Kabgayi, bakomeza wa murimo wabo wo kwigisha mu mashuli abanza no mubigishwa ba gatigisimu. Mu mwaka w’1918, intambara y’isi ikirangira kandi Abadage batsindwa, muri ba barimu batatu, babiri bananiwe gukomeza umurimo wo kwiha Imana, baritahira. Uwagatatu usigaye, witwaga Oswald, we yarakomeje kugeza ku masezerano yo kwiha Imana. Aho abapadiri b’abanyarwanda bamaze kugerera muri paruwasi ya Murunda, Furere Oswald yarahabasanze bafatanya umurimo wo kuba abakozi b’Imana. **Icyiza kiri muri ibyo ni uko abapadiri bambere b’abanyarwanda, aho baherewe kuyobora paruwasi yabo yambere, bafatanyije n’umufurere wa mbere w’umunyarwanda.**

«Buri mwaka, Furere Oswald yasubiraga mu masezerano ye yo kwiha Imana. Ukwiyoroshya kwe n’ubwitange bwe byamukundishaga abantu bose. Ubwo bwitange bwe bwaratinze bumuviramo uburwayi. Amaze kuremba, bamujyana mu nzu y’abarwayi yo muri ako karere. Biba ibyo ubusa, mu mwaka w’1920 yitaba Imana, amaze imyaka 10 muri ubwo buzima bwo kwiha Imana.

Ubu tugezehe kuri wa mugambi wo gushinga umuryango w’abunganizi b’abaseridoti. Muri ba bafurere batatu basezeranye bwambere, babiri bavuyemwo mu mwaka w’1918. Uwa gatatu, ari weFureri Oswald, naweyaje kwitaba Imana mu mwaka w’1920. Mu mwaka ukurikira, mu 1921, Musenyeli Hirth, wari waragerageje gushinga uwo muryango w’Abunganizi b’abasaseridoti, nawe yitaba Imana. Dukurikije ibitekerezo by’abantu bisanzwe, umuntu yari kugira ati : iby’uwo muryango birarangiye ! Nk’uko tuzabyumva mubyo tuzasoma, uyu muryango utangiye nabi, uzagaragaza kwa kuri kw’ivanjiri kugira kuti : *Urubuto rutewe mu gitaka, rubanza kubora, hanyuma rukabona kwera imbuto rutezweho* (Yohani 12,24)**.**Kubyerekeye uwo mugambi wo gushinga uwo muryango w’Abunganizi b’asaseridoti, mubyo tuzasoma, tuzabona ko aho ba bafurere batatu bambere batakibaye ishingiro ry’uwo muryango, haje kuboneka abandi basore benshi bitabiriye wa mugambi wa Musenyeri Hirth wo kwiha Imana.

## **UMUTWE WAKABIRI: UMURYANGO W’ABAFURERI B’ABAYOZEFITI MU RWEGO RWA DIYOSEZE**

**Igika cya I**: kubyutsa umugambi w’abunganizi b’abasaseridoti

### C:\Users\Readingtech\Documents\Classe2.tif

Musenyeri Léon Paul Classe,ukomoka mu gihugu cy’ubufaransa, akaba uwo mu muryango w’abapadiri bera, wayoboye diyosezi y’Urwanda kuva mu mwaka w’1922 kugeza mu mwaka w’1945.

Dukurikije ibyo twasomye muri cya gitabo ***LES PERES BLANCS AUX SOURCES DU NIL,*** tubona ko nubwo muri ba bafureri 3 bambere bunganira abasaseridoti, babiri bavuye muri uwo muryango uwa gatatu akitaba Imana, ibyo byago ntibyatumye uwo muryango uzima burundu. Izo ngorane zimaze kuba haje kuboneka abasore benshi bifuza gukomeza uwo muryango w’Abafurere bunganira abasaseridoti mu murimo wa gitumwa wo kogeza inkuru nziza. Icyo cyifuzo bakigejeje ku mushumba wa Vikariati y’Urwanda, Musenyeri Léon Paul Classe. «Icyo gihe, umusore uvuye mu iseminari, asaba kuba umufurere. Abapadiri baramwakira bamuha akazi ko gucunga abakozi ba paruwasi bagira ngo barebe imyifatire ye. Ntibyatinze baramusezerera bamaze kubona ko imyifatire ye idahwitse. Icyo gihe haboneka abandi bana bagaragaza icyifuzo cyo gukurikiza urugero rwa Furere Oswald baza kubisaba. Abapadiri bakira neza icyifuzo cyabo, bagumya kubagira inama nziza ariko babarekera mu miryango yabo. Abo basore barazaga bakirirwa muri paruwasi, bwakwira bagataha. Iyo migirire yaratinze ibangamira imiryango yabo itangira kuyihinyura. Abapadiri babibonye babohereza muyandi maparuwasi, aho bagiye gukora umurimo w’ubwarimu. Uwo murimo bawukoze neza ku buryo bashimwe n’abababonaga bose.

Ubutwari n’ubushake bw’abo basore bwari bugeze igihe ntawe ugishoboye gukoma imbere umugambi wabo. Umwepisikopi wa diyosezi yabo amaze kubyitegereza, yiyemeza gushaka uburyo buhamye kandi bugaragara bwo gushinga umuryango w’abafurere bafasha abapadiri. Ni bwo atangije urugo rw’uburezi bwabo, rwitwa ***Postulat*** rubangikanye n’urwa seminari ntoya y’i Kabgayi. Ku byerekeye ubuzima busanzwe, ategeka ko basangira byose n’abaseminari. Kubyerekeye ubwenge, hakaba inyigisho za rusange baherwa hamwe. Ariko ibyerekeye umurimo wa gitumwa bazashingwa, abaseminari bakagira amashuli yabo, abanovisi b’abafurere nabo bakagira ayabo.

Kuva mu mwaka w’1929, iyo postulat y’abafureri, ikomeza kujya mbere ikurikije gahunda Musenyeli yateganyije. Abafurere bakagira abarimu babo ku nyigisho zikurikira: le *français, l’arithmétique, la calligraphie, la pédagogie théorique et pratique, la liturgie et le dessin* ; *les classes de chants, solfège et grégorien,* nayo imyitozo *ya gymnastique*, bayisangiye n’abaseminari. Muri izo nyigisho, *Le travail manuel,* igahabwa umwanya witaweho cyane. Izo nyigisho zose zigasozwa n’izi zikurikira : *les leçons de choses, la géographie de l’Afrique, l’hygiène et un cours d’agriculture.* Iyo postulat yayoborwaga n’abapadiri babiri, umwe ari umupadiri wera undi ari umupadiri w’umunyarwanda*. Naho*kubyerekeye *ubujyanama bwa Roho,* Abapadiri Bera babiri nibo bari bashinzwe gufasha abo banyeshuli. Kubera ko abifuzaga kuba abafurere bari bamaze kuba benshi kandi ko muri bo benshi bari bamaze kugira amasezerano, amaparuwasi menshi yabasabye kuza gutura iwabo no kubafasha kwigisha. Aho bahagereye, babahaye kwigisha mu mashuli abanza, kwigisha gatigisimu abifuza kuba abakristu no gucunga abakozi bo mu kigo. Urugo rw’abafurere rwari rwubatse hafi y’urwo abapadiri ba paruwasi. Muri buri rugo rwabo habagamo abafurere batanu cyangwa batandatu, barimo n’umukuru wabo uyobora urwo rugo. Buri rugo rw’abafurere rwari rufite Abapadiri Bera baruhagarariye mu izina ry’Umwepisikopi. Abo bakozi b’Imana bashya, umurimo wabo wamenyekanye ute mu gihugu ? Paruwasi yambere yabakiriye, ari yo Rwaza, igiye kuduha igisubizo cy’iki kibazo.

Aho abafurere b’abayozefiti bamaze kugerera muri paruwasi ya Rwaza, amashuli yarushijeho kugenda neza. Abanyeshuli barayitabira neza kurusha uko bazaga mbere. N’abana b’abatware baturuka kure baza kuyigamo. Muri ayo mashuli, abana bayitwaramo neza. Ikindi kandi, abafurere bakunzwe cyane n’abo banyeshuli. Icyo gihe, hari abafurere babiri barwaye, abanyeshuli babo bashyirwa mu yandi mashuli yigishwa n’abandi barimu. Abohererejwe undi mwarimu bagenda birozonga, babigeza ku mupadiri uyobora amashuli. Uwo mupadiri abonye ko bakomeje kwijujuta, abavanga n’abandi mu mashuli yigishwamo n’abafurere. Aho abafurere bamaze kugerera i Rwaza, bashoboye gukomeza amashuli y’ikigoroba yari yarafunzwe. Ayo mashuli yigirarwagamwo abitegura kuzajya mu iseminari no mu novisiya y’abafurere. Abo basore bose babigishaga n’imikino y’ubugororangingo.

Hari umufurere wajyaga atangira kwigisha abanyeshuli be, akabanziriza ku kajambo kerekeye ku Mana. Umunsi umwe asa nk’aho yibagiwe iryo jambo ariko abigira nkana. Umwe mu banyeshuli be aramubwira ati : Fure aho uyu munsi wumvise misa ? Nonese ko wibagiwe ka kajambo watumenyereje dutangira ishuli ! Furere akubita agatwenge ati ariko sinari nibagiwe ahubwo nagira ngo ndebe niba muri bubinyibutse. Furere amaze kubabwira ka kajambo kerekeye Imana arababwira ati : nimufate imbaho zanyu mwandike, dore twataye igihe. Umwana aramusubiza ati : Kuvuga Imana si uguta igihe, Furere !

Aya magambo y’uwo munyeshuri, n’izindi ngero zisa n’uru aragaragaza ukuntu imyigishirize y’abo bafurere yashimwaga cyane ikanumvisha impamvu yatumaga abo bafurere bifuzwa n’izindi paruwasi, babicishije ku Mwepisikopi. Mu magambo make, imibereho y’abo bafureri, yatangaga urugero rwiza kubababonaga bose. Uwababonaga wese, yifuzaga gukurikiza imigenzo myiza yabo yo kwicisha bugufi n’iyo kutararikira ibintu byo kuri iyi si. Nk’uko tubizi kandi, iyo myifatire ntikundwa cyane mu bapagani ndetse no mu Batutsi. Umupadiri wera wari warabaye umuyobozi wa roho w’abo bafurere imyaka itandatu, yigeze kuvuga ati : hari ubwo numvaga amarira y’ibyishimo ambunga mu maso, iyo nabonaga abo basore b’abafurere, aho kurarikira umurimo wo kwigisha watangaga icyubahiro, ahubwo bakiyemeza gukora imirimo y’amaboko, ya rubanda rugufi. Mu mwaka w’1949, abafurere bari bamaze kugira amasezerano y’ibanze, bari bamaze kuba 58». (p.173-176)

### **Igika cya II: Umuryango w’abayozefiti wemerwa mu rwego ya diyosezi**

Musenyeli Classe, amaze kubona ko abafurere b’Abayozefiti bamaze kuba benshi, babaye 60 mu myaka 30, yumva ko igihe kigeze kugirango umuryango wabo ushingire ku mategeko yemewe na diyosezi. Ku itariki ya 09 y’ukwezi ku Ukwakira mu mwaka w’1929, nibwo atangirije ikigo cya **postulat** mu mazu ari hafi y’aya Seminari Ntoya y’i Kabgayi. Nubwo abapostula bari benshi, yatangije 20, kuko imyanya yari ikiri mike muri iyo posulat. Nk’uko bisanzwe, abarangije postulat bagomba guhita batangira novisiya. Kubera ko icyo gihe hari ibibazo byinshi muri diyoseze, Musenyeri yategetse ko abo bapostula bahita bagira amasezerano yo kwiha Imana, novisiya bakazaba bayikora nyuma, igihe bizaba byashobotse. Ku italiki ya 30 y’ukwezi kwa Kanama umwaka w’1931, niho habaye amasezerano yambere y’abafurere b’Abayozefiti. Abo bafurerebambere, basezeranye kuburyo bukurikije amategeko ya Kiliziya, bari 20, kandi ayo masezerano bayagiriye muri Katedrali y’i Kabgayi, mu gihe cyo gushengerera Isakaramentu ritagatifu. Ayo masezerano yakiriwe na Musenyeli Classe ubwe. Muri abo bafureri 20 bambere bagize amasezerano, 6 bonyine ni bo bagumye mu muryango w’Abafurere, 14 bose bavamo. Izo ntwali zasigaye, dore amazina yazo : Julien SENKIMA, Antoine SEMANYENZI, Jacques NSABIMANA, François MUNYANGEYO, Guillaume MPUNZI na Ildephonse RURANGANGABO. Urwo rwego rw’umuryango wa diyosezi rwemejwe n’i Roma ku itariki ya 12 ukwezi kwa Mata 1939.

Uwo muryango aho umariye gushyirwa mu rwego rwa diyosezi, Musenyeri Classe yawuhaye amabwiriza azawuyobora, agizwe n’ingingo 37. Izi ingenzi muri zo, twavuga nk’izi zikurikira : ibwirizwa rya mbere ritegeka Abafurere b’Abayozefiti kubana hamwe, bagakorera hamwe, bakajya inama muri byose kandi bagasangira byose. Ibwirizwa rya kabiri ryerekeye isengesho, rya rusange, n’irya buri muntu ukwe, rigomba kuba intwaro buri mufurere yitwaza buri munsi kugira ngo rimucishe mu nzira za hano ku isi zihoramwo imitego. Ibwirizwa rya gatatu ryerekeye umugenzo wo kumvira umukuru w’umuryango kuko ariwe ufasha bagenzi be kumvikana no gukurikiza amasezerano bagiranye n’Imana. Ibwirizwa rya kane ryerekeye kwisunga Mutagatifu Yozefu, igihe cyose no muri byose. Ayo mabwiriza uko ari 37, ari mu gitabo cyitwa ***NOTICE HISTORIQUE SUR LA FAMILLE BAYOZEFITI (Burundi,1979,p.7).*** Icyo gitabo cyanditswe na Furere Laurent MWIKARAGO, umukuru wa mbere w’umunyarwanda w’uwo muryango w’Abayozefiti.

### **Igika cya III: Abapadiri bera babaye abakuru b’umuryango w’Abayozefiti**

Urwo rwego rwo kuba umuryango wemewe muri diyosezi, rwatumye Abayozefiti bayoborwa n’mwepisikopi, ariko agahagararirwa muri ubwo buyobozi n’abapadiri bera basangiye uwo umuryango. Abo bapadiri bera babaye abakuru b’umuryango w’Abayozefiti, babaye bane, kuva mu mwaka w’1936 kugera mu w’1953. Amazina y’abo bapadiri ni aya : Antoine Van Overschelde, w’Umubiligi, wayoboye umuryango w’Abayozefiti kuva 1936 kugera 1942 ; Guillaume Robert, w’Umufaransa, wayoboye umuryango w’Abayozefiti kuva 1942 kugera 1943 ; Georges de Meire, w’Umubiligi, wayoboye umuryango w’Abayozefiti kuva 1943 kugera 1946 ; Reginald Endriatis, w’umubiligi, wayoboye umuryango w’Abayozefiti kuva 1946 kugera 1953 ; Dominique Nothomb, w’Umubiligi, wayoboye umuryango w’Abayozefiti umwaka umwe, kuva 1965 kugeza 1966. Abo bakuru b’Abapadiri Bera, bari bahagarariye abepisikopi batutu : Léon Paul Classe, Laurent DEPRIMOZ na Musenyeri André Perraudin.

## **UMUTWE WA GATATU: UMURYANGO W’ABAYOZEFITI MU RWEGO RWA KILIZIYA YOSE**

****

Musenyeri André Perraudin, ukomoka mu gihugu cy’Ubusuwisi, wo mu muryango w’Abapadiri Bera, yabaye Umwepisikopi wa Diyoseze ya Kabgayi, kuva mu mwaka w’1956 kugera mu mwaka w’1989. Uwo mwepisikopi yagize uruhare rukomeye igihe uwo muryango w’Abayozefiti wavaga mu rwego rwo kuba uwa diyosezi, ugahinduka uwa Kiliziya yose. Niwe washyizeho padiri Dominique Nothomb kuba umukuru w’umuryango w’Abayozefiti, bidaciye mu nzira isanzwe y’amatora. Kugarura umupadiri wera mu buyobozi bukuru bw’umuryango kandi hari hamaze kumenyerwa guha uwo mwanya abanyarwanda, biragaragaza ko hari habaye ikibazo kidasanzwe muri uwo muryango. Ndetse yibazaga niba gukuraho uwo muryango w’Abayozefiti atari byo bikwiye. Tuzi icyakurikiyeho. Aho gukurwaho, wahindutse umuryango wemewe mu rwego rwa Kiliziya Gatolika yose. Uko byagenze, nibyo tugiye kuvuga mu ngingo zikurikira.

**Igika cya I: igihe umuryango w’Abayozefiti warutangiye kwigenga**

Igihe cy’ubwigenge bucagase cyatangiranye n’itorwa ry’umukuru w’Abayozefiti wambere w’umunyarwanda, Laurent MWIKARAGO, gisozwa n’ubuyobozi bwa Dominique Nothomb, mu mwaka w’1966. Ubwo buyobozi bw’umupadiri wera, bwakurikiye ubw’abanyarwanda babiri, bugaragaza ko habayeho ibibazo muri ubwo buyobozi. Byageze n’aho uwo muryango wavaho burundu. Padiri Dominique Nothomb ntiyatowe n’abafurere b’Abayozefiti ngo ayobore umuryango wabo, yashyizweho n’umwepisikopi wa diyosezi yabo, Musenyeri André Perraudin. Ubwo hari habayeho ibibazo bimeze bite, kugira ngo ibintu bigere aho? Igisubizo cy’icyo kibazo tuzatinda tukigereho ariko reka dukomeze igitekerezo turiho ubu.

Umubare w’abinjiye muri uwo muryango n’abasohotse muri icyo gihe cy’ubwigenge bucagase, utwumvisha ko icyo gihe koko hari ibibazo bikomeye. Mu gihe cy’ubutegetsi bw’umukuru wa mbere w’Abayozefiti w’umunyarwanda, ariwe Laurent MWIKARAGO, hagize amasezerano abafurere 29, bidatinze 24 muri bo bavamwo. Mu gihe cy’ubutegetsi bw’uwakabiri, ariwe Cyprien BASOMINGERA, hasezeranye abafurere 62, haza kuvamwo abafurere 48. Ku butegetsi bwa Dominique Nothomb bwamaze umwaka umwe, hasezeranye abafurere 8 kandi bose uko ari 8 bidatinze bavamwo. Ku butegetsi bw’abakuru b’umuryango batatu, abafurere bagize amasezerano bari 99, haza kuvamwo 80. Bivuze ko muri icyo gihe, umuryango wungutse abafureri 19, utakaza 80. Iyo mibare y’abavuyemwo, iragaragaza ko mu muryango harimwo ikibazo !

Twibuke ko Musenyeri Perraudin yabaye umwepisikopi wa diyosezi ya Kabgayi mu mwaka w’1956. Icyo gihe umuryango w’Abayozefiti wategekwaga n’umukuru wabo wambere w’umunyarwanda, Laurent MWIKARAGO, wawuyoboraga kuva mu mwaka w’1953. Musenyeri Perraudin akigera muri diyoseze ya Kabgayi, yahise yohereza abafurere b’Abayozefiti muri za paruwase, kwigisha no kuyobora amashuli abanza. Aho gukurikiza amategeko y’uwo muryango, avuga ko muri buri kigo cyabo hagomba kubamwo abafurere bane, we yategetse ko hagomba kubamwo babiri gusa. Amaparuwase 10 niyo yoherejwemwo abo bafurereba mbere, babiri babiri. Uko gutatanya abafurere kandi bakajya kuba aho badasanzwe baba, badakora n’imirimo bamenyereye, biri mu mpamvu zatumye benshi muri bo bava mu muryango. Ikindi cyumvikana ni uko muri icyo gihe, hariho ibibazo bya politiki by’amacakubiri mu banyarwanda, bitagombye kuborohera. Muri icyo gihe nibwo padiri Dominique Nothomb yagizwe umukuru w’abafurere b’Abayozefiti, kugira ngo arebe niba uwo muryango ukwiye gukomeza kubaho. Mu bwitonzi n’ubushishozi bwe, padiri Nothomb yaritonze asesengura ibibazo by’uwo muryango abivuye imuzingo. Yegera Abepisikopi ba za diyoseze zegeranye ni iy’i Kabgayi. Ababaza iby’uwo muryango w’Abayozefiti uko bimeze. Muri bo yabajije cyane Musenyeri Danilo Catarzi, wa diyosezi ya Uvira na Musenyeri Aloys BIGIRUMWAMI, wa diyosezi ya Nyundo. Dore ko no muri iyo diyosezi ye, hari abafurere b’Abayozefiti bakoreraga mu maparuwasi ye menshi. Amaze kumva uko ibintu bimeze, padiri Nothomb yohereje i Roma raporo yerekeye uwo muryango w’Abayozefiti, raporo igaragaza ukuri k’ubuzima bw’uwo muryango n’ibikorwa bya gitumwa byawo. Iyo raporo yamaze amakenga abakuru b’i Roma. Igisubizo cyaje mu ibaruwa yitwa ***DECRETUM LAUDIS.*** Iyo baruwa yavugaga ko umuryango w’Abayozefiti ukwiye gusugira ugasagamba kandi ugashimirwa umurimo ukora, wogeza ingoma y’Imana muri icyo gihugu cy’u Rwanda n’ahandi. Dore ubutumwa bwari muri iyo baruwa :

«Bivuye muri Secrétairerie d’Etat du Saint Siège ».

Vaticani, taliki ya 17 Ukuboza 1966.

Padiri Nyakubahwa,

Wowe na Furere Etienne, mwoherereje Nyirubutungane Papa ibaruwa yo kumushimira urwandiko rwe yaboherereje rwitwaga ***DECRETUM LAUDIS,*** arucishije kuri La S.C. de propaganda Fide, ayoherereje umuryango wanyu w’Abayozefiti.

Nejerejwe no kubamenyesha ko Nyirubutungane Papa abashimira umutima mwiza n’icyubahiro mwamugaragarije muri iyo baruwa. Ni na cyo cyatumye ansaba kubabwira ko yabashimiye, akaba nawe abasaba ko mwabwira abavandimwe bose bo mu muryango w’Abayozefiti ko abahorana ku mutima kandi ko ahora abasabira kuri Nyagasani.

N’umutima we wose wa kibyeyi, ahaye umugisha mwebwe abakuru b’umuryango, abagize Inama nkuru y’umuryango w’Abayozefiti, abafurere bagize amasezerano, Abanovisi, abapositula n’abasipira. Arangiza asaba ko umugisha wa Nyagasani wabasesekaraho bose.

Nyakubahwa Padiri, ndangije nkumenyesha ko turi kumwe mu butumwa bwa Nyagasani. (NOTICE HISTORIQUE SUR LA FAMILLE JOSEPHITE, p.128).

Agaciro k’uru rwandiko karakomeye. Rwakuye umuryango w’Abayozefiti mu kaga warimwo igihe witeguraga kuba waseswa n’abawurimwo bakabura amajyo. Iyo baruwa yaje ibaha ihumure, riturutse ibukuru kwa Papa, rishima imyifatire y’umuryango, rinabasaba gukomeza umurimo wabo wo kogeza ivanjili, mu mutekano usesuye.

Ubu rero tugiye gukomeza ibyo twarimwo mbere yuko dusoma iyi baruwa y’i Roma. Duhere igihe umukuru w’umuryango w’Abayozefiti wambere w’Umunyarwanda yari amaze gutorwa.

### **Igika cya II: Inama ya mbere y’ubuyobozi bushya bw’umuryango**

Mu mateka y’umuryango w’Abayozefiti, inama yambere yagombaga gutora abayobozi bakuru b’umuryango, yagize agaciro gakomeye cyane. Reka twumve uko byagenze.

*Yatangiye ku italiki ya 9 y’ukwezi kwa Mutarama, mu mwaka w’1953, nko kw’isaa munani n’igice. Icyo gihe Abafurere bose bari bateraniye mu rugo rwabo rukuru rw’i Kabgayi. Icyo gihe rwitwaga Noviciat Saint Joseph. Cyari igihe cyagenewe umwiherero w’abafurere bose wa buri mwaka. Padiri Endriatis, umukuru w’umuryango w’icyo gihe, abasanga mu nzu y’umwiherero aje kubigisha, ariko azana amarere adasanzwe. Akibagera imbere, araterura ati : «bavandimwe, tugiye kuvuga isengesho, ryo gusaba Imana icyintu gikomeye».*

*Bamaze kuvuga isengesho ryo kwiyambaza Roho Mutagatifu, abafurere basobanuriwe uburyo bwo gutora abakuru babo. Nyuma y’ibyo bisobanuro, abafurere bose batoye itsinda ry’ababahagararira kujya gutora umukuru w’umuryango n’abafasha. Icyo gikorwa kimaze gutungana, abamaze gutorwa bose bagiye mu yindi nzu, baherekejwe n’abapadiri bera batatu : Padiri Endriatis wari umukuru w’umuryango icyo gihe, Padiri Boutry, wari umukuru w’abanovisi, na Padiri Romulaere wari umukuru w’abapostula*.

*Bamaze kuhagera, no kongera gusobanurirwa igikorwa gikomeye bagiye gukora, ubwa mbere mu mateka y’umuryango wabo, bahabwa udupapuro batora abantu bane bagize urwego rwo hejuru rw’umuryango wabo (Notice…..,p.39-40).*

### **Igika cya III**: **Abayobozi ba mbere bemerwa mu rwego rw’igihugu**

Abakuru b’umuryango ba mbere bamaze gutorwa, bagiye muKiliziya gushengerera isakaramentu no gushimira Imana ku gikorwa bari bamaze gukora. Ubwo hari ku italiki ya 9 Mutarama umwaka w’1953. Icyo gihe abafurere bose bari bahateraniye. Igihe kigeze, Musenyeri arahaguruka abamenyesha amazina y’abakuru b’umuryango bari bamaze gutorwa. Abo uko ari batanu, abavuga amazina mu buryo bukurikira : Uwambere aba *Furere Laurent Mwikarago, ubaye umukuru w’umuryango w’Abayozefiti wa mbere. Hakurikiraho amazina ane y’abajyanama be, ari bo: Alphonse Tabaro, Cyprien Basomingera, Kangabo Kizito na Jean Bosco Kayonga.*

*Amaze kuvuga amazina, abatowe bajya ku murongo, buri mufurere akagenda agapfukama imbere ya Musenyeri agasubira mu masezerano yo kwemera Imana no kuzakurikiza amategeko y’Umuryango.*

*Iyo mihango yose yashojwe n’indirimbo ya « Te Deum», yo gusingiza Imana n’amashyi menshi (ibdem, p.41).*

### **Igika cya IV: Abakuru b’umuryango w’abayozefiti b’Abanyarwanda**

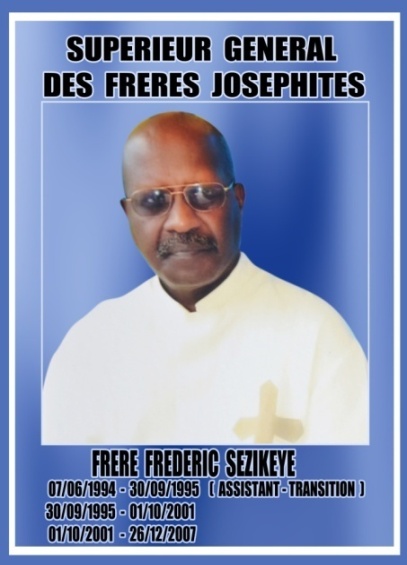
Dore amazina n’amafoto y’abo bakuru b’umuryango w’Abayozefiti, kuva mu mwaka w’1953 kugeza uyu munsi. Twavuze abakuru b’umuryango b’abanyarwanda uko ari umunani, dushaka kwibutsa ko habayeho n’abandi b’abanyamahanga batanu.

 C:\Users\Readingtech\Documents\BASOMINGERA.tif

Frère Laurent MWIKARAGO Frère Cyprien BASOMINGERA

1953-1959 1958-1965

**Igika cya V: Amateka y’ingenzi mu buyobozi bw’umunyarwanda wa mbere**

**1.Kuba umuryango wemewe na Leta**

«Nkuko bigaragarira mu itegekoteka ry’u Rwanda numero 18/0231, ryo ku italiki 13 Kanama 1954, umuryango w’abafurere b’Abayozefiti bo mu Rwanda, uhawe uburenganzira bwo kubaho no kurangiza inshingano zawo mu Rwanda. Guhera kuri iyo taliki ya 13 Nzeri 1954, umuryango w’Abayozefiti uhagarariwe na Furere MWIKARAGO Laurent mu maso ya Leta y’u Rwanda iyoborwa n’igihugu cy’Ububiligi».

**2.Kwimura novisiya y’umuryango w’Abayozefiti ikava i Kabgayi ikajya i Gakurazo**

«Ku italiki ya 17 Werurwe 1955, niho habaye igikorwa cyo kwimura noviciat ikava i Kabgayi ikajya i Gakurazo. Abimutse icyo gihe bari abantu umunani: Abanovisi 5 n′abayobozi babo 3. Amazina y’abo bayobozi ni aya: Padiri Pien, wo mu bapadiri bera, Furere Alphonse Tabaro, wo mu bafureri b’Abayozefiti na Furere Joseph Munyarushoka, Umuyobozi wa positula».

**3. Itegeko ry‘umubare w’abafureri bane muri buri kigo**

«Mu kwezi kwa Werurwe 1956, Musenyeri Perraudin, yasabye ubuyobozi bw’umuryango w’Abayozefiti, kohereza abafurere, bakabakura mu bigo byabo, bakabohereza muri za paruwasi kugira ngo babane n’abapadiri bahasanze**.** Muri buri paruwasi bahoherezaga abafurere babiri gusa. Umwe yari afite umurimo wo kwigisha undi afite uwo kuyobora ayo mashuli.

Uko musenyeri yabyifuzaga, ibigo by’Abayozefiti byagombaga kugumya kuba umwihariko wabo, byari ibi bikurikira: urugo rw’abakuru b’umuryango, urugo rwa novisiya, urugo rwa postula, urugo rwa juvena n’ibigo bibamwo abanyeshuli.

Nubwo byumvikanaga ko iyo mitegekere ifite inenge kandi ko izagira ingaruka, mu mwaka w‘1956, abafurere 22 boherejwe kuba mu maparuwasi 10, ariyo akurikira: Nyanza, Mugombwa, Mwezi, Nyamasheke, Shangi, Nyange, Rwankuba, Janja, Rushaki, Rwamagana.

Ingaruka mbi z’iyo migirire yo kunyanyagiza abafurere muri paruwasi nyinshi, babiri babiri muri buri kigo, ntizatinze kwigaragaza. Imwe muri izo ni uko umubano wa kivandimwe wagabanutse muri izo ngo zabo, bagahinduka ba nyamwigendaho. Kwibana kwatumye abafurere benshi bafata akamenyero kabi. Uko kutabana ari benshi mu ngo zimwe kwatumye n’ibikorwa byabo bigabanuka. Iyo mibereho yatumye umubano wa kivandimwe no gukurikiza amategeko y’abihaye Imana bigabanuka, biba n’impamvu yatumye n’abafurere benshi bava mu muryango(NOTICE, p. 134-137).

# **IGICE CYA KABIRI: IBIRANGA UBUZIMA BW’UMURYANGO W’ABAYOZEFITI**

Uwashinze umuryango w’Abayozefiti Musenyeri Jean Joseph HIRTH, yashakaga abunganizi b’abasaseridoti mu murimo wabo wo kogeza ivanjili mu gihugu yari ashinzwe kuyobora. Uwamusimbuye, Musenyeri Léon Paul Classe, yamusimbuye no kuri uwo mugambi. Umuryango wari ukenewe, kugira ngo ugere kuri iyo ntego, wagombaga kuba ufite imibanire n’Imana n’uruhare mu kogeza ivanjili, bikwiranye n’iyo ntego. Umubano n’Imana watoranyijwe wabaye gukurikiza ubuzima bwa Mutagatifu Yozefu. Naho intego y’uwo muryango yatoranyijwe, yabaye kwigisha urubyiruko rw’abanyarwanda imibereho ya gikirisitu. Reka turebe uko izo ntego zombi zagezweho.

## **UMUTWE I: UBURYO BWO GUSHYIKIRANA N’IMANA MU MURYANGO W’ABAYOZEFITI**

Intego y’umuryango w’Abayozefiti igira iti: ***Tugane Yezu duciye kuri Mutagatifu Yozefu, tubigirire mu masengesho no mu bikorwa.*** Iyo ntego ibivuze neza: inzira y’ubusamo itugeza kuri Yezu ni ukwishyira mu biganza bya Mutagatifu Yozefu ngo atugeze kuri Yezu, we wamubereye umubyeyi n’umurinzi igihe babanaga mu rugo rw’i Nazareti. Reka tubanze tuvuge ukuntu Yozefu Mutagatifu, yatoranyijwe kuba urugero rw’Abayozefiti mu buzima bwabo bwo kwiha Imana. Nyuma turaza kureba ukuntu ari n’urugero rwabo mu mirimo bazakora. Ubuzima bwa Mutagatifu Yozefu, tubonamwo urugero rwiza kuri buri mukristu, turusanga muri Bibiliya, mu nteruro zikurikira.

**Igika cya I**: **Ubuzima bwa mutagatifu Yozefu muri bibiliya**

### **Dore aho tubisoma**

Amagambo ya Bibiliya tugiye gusoma aratugaragariza uruhare rwa Mutagatifu Yozefu mu mateka y’icungurwa rya bene muntu. Ayo mateka tuyasangamwo uruhare rw’abantu batatu. Uwambere kandi w’ingenzi ni Yezu, umwana w’Imana wigize umuntu akaza kuducungura. Uwa kabiri ni Bikiramariya, nyina w’uwo mucunguzi w’abantu . Uwagatatu niMutagatifu Yozefu , wabaye umubyeyi n’umurinzi w’umwana Yezu. Mu byo tugiye gusoma, turaza kumva uko Mutagatifu Yozefu yabaye umurinzi n’umufasha w’umwana Yezu n’umubyeyi we Bikiramariya. Dore aho dusanga ayo magambo:

10*Mt 1, 16: Yakobo abyara Yozefu, umugabo wa Mariya nyina wa Yezu, bita Kristu*.

20*Mt 1, 18-25 : Dore uko byagenze mu ivuka rya Yezu Kristu. Nyina Mariya wari warasabwe na Yozefu, yasamye ku bwa Roho Mutagatifu kandi atari yabana n’umugabo we. Yozefu wari umuntu w’intungane, ntiyashaka kumukoza isoni, nibwo yigiriye inama yo kumubenga rwihishwa. Amazegufata uwo mugambi, umumarayika wa Nyagasani amubonekera mu nzonzi, aramubwira ati: Yozefu mwene Dawudi, witinya kuzana iwawe umugore wawe Mariya, kuko iyo nda yayisamye ku bwa Roho Mutagatifu. Azabyara umuhungu amwite Yezu, kuko ari we uzakiza abantu ibyaha. Ibyo byose byabaye kugira ngo harangizwe ibyavuzwe n’umuhanuzi agira ati: Dore umukobwa w’isugi agiye gusama inda, ayibyaremo umwana w’umuhungu, azamwita Emanweli. Risobanura ngo Imana turi kumwe. Yozefu akangutse abigenza uko umumarayika wa Nyagasani yari yamutegetse, ajyana umugore we iwe. Ariko ntiyamumenya kugeza igihe abyariye umwana w’umuhungu, akamwita Yezu.*

3o Luc 2,1-20 : *Muri icyo gihe haba itangazo ry’umwami César Auguste, ryategekaga ko buri muntu agomba kujya kwibaruriza aho avuka. Iryo barura ryambere ryabaye igihe Quirinus yari guverineri wa Siriya. Buri muntu yajyaga kwibaruza mu mugi akomokamo. Icyo gihe Yozefu nawe ava mu mugi wa Nazareti mu ntara ya Galileya, ajya mu mugi wa Betelehemu ho mu ntara ya Yudeya, aho umwami Dawudi akomoka, kuko yari uwo mu nzu no mu muryango wa Dawudi. Yozefu ajya kwiyandikishayo ari kumwe n‘umugore we Mariya wari utwite. Igihe bakiriyo, igihe cyo kubyara cy’umugore we kiragera, abyara umuhungu we w’imfura, amufubika utwenda, amuryamisha mu kavure, kuko bari babuze umwanya mu nzu y’amacumbi. Hafi y’aho, hari abashumba barariraga intama zabo ku gasozi. Umumalayika wa Nyagasani arababonekera, urumuri rw’ikuzo rya Nyagasani rubamanukiraho, nuko bagira ubwoba bwinshi. Uwo mumalayika arababwira ati: «Mwigira ubwoba, kuko nje kubabwira inkuru nziza, izashimisha abantu bose. Uyu munsi mu mugi wa Dawudi havukiye umukiza wanyu, ari we Kirisitu Nyagasani. Dore ikimenyetso kiza kumubereka: Muraza gusanga uruhinja rutwikiriye utwenda, ruryamye mu kavure.» Ako kanya bumva amajwi menshi aturuka mu ijuru, asingiza Imana agira ati: «Imana nisingizwe mu ijuru, naho ku isi abo ikunda bahorane amahoro.» Abamarayika bamaze gusubira mu ijuru, abashumba barabwirana bati «nimuze tujye kureba ibyabaye i Betelehemu, ibyo Nyagasani atumenyesheje.» Bagenda bihuta bahasanga Mariya na Yozefu, n’uruhinja ruryamye mu kavure. Bamaze kubona uwo mwana, batekerereza abantu ibyo bamubwiweho. Ababyumvise bose batangazwa n’ibyo abo bashumba bababwiraga. Mariya we abika ibyo byose ku mutima, agahora abizirikana. Hanyuma abashumba barataha, bagenda basingiza Imana, bayishimira ibyo bumvise n’ibyo babonye byose, kuko babisanze uko bari babibwiwe.*

*40*Mt 2,13-15 : *Abashumba bamaze kugenda, umumarayika wa Nyagasani abonekera Yozefu mu nzozi, aramubwira ati: « byuka ujyane umwana na Nyina muhungire mu gihugu cya Misiri, mugume yo kugeza igihe nzakubwirira, kuko Herode agiye gushaka umwana ngo amwice.» Iryo joro Yozefu arabyuka, ajyana umwana na nyina, bajya mu Misiri. Baguma yo kugeza igihe Herode apfiriye. Ibyo byabereyeho kugira ngo bibe uko Nyagasani yari yarabivugishije umuhanuzi agira ati «Umwana wanjye naramuhamagaye ngo ave mu Misiri.»*

50Mt 2,19-23 : *Herode amaze gupfa, umumarayika wa Nyagasanin abonekera Yozefu mu nzozi akiri mu Misiri, aramubwira ati: «Byuka ufate umwana na Nyina musubire mu gihugu cya Isiraheli, kuko abashakaga kwica umwana batakiriho.» Yozefu arabyuka ajyana umwana na Nyina, basubira mu gihugu cya Isiraheli. Ariko yumvise ko Archélaüs mwene Herodi yabaye Umwami w’i Yudeya asimbuye se, atinya kujya yo. Nuko ajyayo atura mu mugi witwa Nazareti, kugira ngo bibe nk’uko byavuzwe n’abahanuzi ngo «Azitwa Umunyanazareti.»*

60Luc 2,41-52**:** *Buri mwaka ababyeyi ba Yezu bajyagai Yeruzalemu, kwizihiza umunsi mukuru wa Pasika y’Abahudi. Yezu ageze ku myaka cumi n’ibiri, ajyana n’ababyeyi be mu birori bya Pasika nk’uko bari basanzwe babigira. Iminsi mikuru irangiye ababyeyi barataha, ariko umwana Yezu yisigarira i Yeruzalemu bo batabizi. Bagenda urugendo rw’umunsi wose bakeka ko ari mu bantu bari kumwe. Hanyuma batangira kumushakira muri bene wabo no mu bandi bari baziranye. Nuko batamubonye basubira i Yeruzaremu kumushakirayo. Bamaze iminsi itatu bamushaka, bamusanga i Yeruzalemu mu Ihekaru, yicaye hamwe n’abigisha, abateze amatwi kandi ababaza. Abamwumvaga bose, batangazwaga n’ubwenge bwe n’ibisubizo bye. Ababyeyi bahamusanze baratangara, Nyina aramubaza ati:«Mwana wanjye ibyo wabigiriye iki? Dore njye na So ntaho tutagushakiye duhagaritse umutima.» Nawe arabasubiza ati: ariko se Mwanshakiraga iki? Ntimwari muzi ko ngomba kuba mu nzu ya Data?» Ariko bo ntibasobanukirwa neza icyo ababwiye. Hanyuma asubirana nabo i Nazareti, akura abumvira. Nyina akajya azirikana ibyo byose. Uko Yezu yakuraga ni ko yungukaga ubwenge kandi ashimwa n’Imana n’abantu.*

**02. Inyigisho ziri muri aya masomo ya Bibiliya**

Abanditsi b’ivanjili, Matayo na Luka, igihe bandikaga ibyo tumaze gusoma, bari bafite icyo bashaka kutwumvisha cyerekeye Mutagatifu Yozefu. Reka twitonde tubisesengure tugaragaza ubutumwa bari bafite kutugezaho.

10 Yakobo abyara Yozefu : ubutumwa buri muri iryo somo ni ukutumenyesha ko Yezu uwo bavuga, ari igikomangoma cyo kwa Dawudi, agahita anatwereka igisekuruza cye cyose. Bikaba ari ukutubwira mu marenga ko uwo Yezu atari igikomangoma cyo kwa Dawudi gusa, ari Imana yigize umuntu ukomoka kuri Data wa twese, Imana Rurema. Dore uruhererekane rw’icyo gisekuru, ariko mu magambo ahinnye: Aburahamu abyara Izaki, Izaki abyara Yakobo, Yakobo abyara Yuda n’abavandimwe be,................. Yobedi abyara Yese, Jese abyara umwami Dawudi, Dawudi abyara Salomoni,.........................Yakobo abyara Yozefu, umugabo wa Mariya nyina wa Yezu, ariwe bita Kristu (*Mt 1,2-16).*

20Yozefu, **se** wa Yezu: yandika aya magambo, Luka yari afite umugambi wo kutwumvisha ko Yezu ari wa wundi witwaga mwene Yozefu nk’uko byari bizwi mu baturanyi be. Ni nako nyina Bikiramariya yavuze igihe yagiraga ati: « Mwana wanjye watugenje ute? Dore jye na **So** ntaho tutagushakiye duhagaritse umutima!» (Luc 2,48). Kugira ngo hatagira uwumva nabi iyo mvugo ko Yozefu ari Se wa Yezu, Luka yongeyeho amagambo Yezu yashubije Nyina agira ati: « Ariko se mwanshakiraga iki? Ntimwari muzi ko ngomba kuba mu Nzu ya **Data**? » (Luka 2,49).

Icyumvikanye rero muri ayo masomo yombi ni uko Yezu afite ba se babiri. Ise yivugira ubwe, ni uwo mu ijuru, umuperisona wambere w’Ubutatu Butagatifu. Naho se nyina Bikiramariya avuga, ni Mutagatifu Yozefu, wabaye umurinzi n’umurengezi we ku isi igihe yari akiri umwana.

3oYozefu, umugabo wa Mariya **nyina** wa Yezu: iyo mvugo iratwumvisha ko Yozefu ari umugabo wa Mariya, wawundi wabyaye Yezu ataretse kuba isugi. Ikindi kandi ni uko uwo mwana we atamubyaranye n’umugabo we Yozefu, kuko Yozefu nawe yagumye kuba isugi: Bikiramariya yasamye kubwa Roho Mutagatifu. Reka twongere dusome aho Matayo abitubwira kuburyo bweruye: « *Yozefu mwene Dawudi, witinya kuzana iwawe umugore wawe Mariya, kuko iyo nda yayisamye ku bwa Roho Mutagatifu» (Mt 1,20).*

*40Yozefu umugabo wa Mariya nyina wa* ***Yezu*** *bitaga****Kristu****:* Muri iki gitekerezo cyo kuvuga umurimo wa Mutagatifu Yozefu, turangirize ku magambo y’ingenzi yamuvuzweho. Ayo magambo tuyasanga muri ya mazina yombi ya wa mwana we. Izina rye ryambere yitwaga **Yezu**, riva ku rurimi rw’igihebureyi rikaba rivuga **Umucunguzi**. Naho izina rya **Kristu,** riva ku rurimi rw‘ikigereki, rivuga **Uwasizwe** amavuta yo kwimika abami, mu byo ukuri bikaba bivuga umwami. Ayo mazina yombi rero akaba asobanuye neza nyirayo uwo ariwe: Umwana w’Imana waje ku isi, aje gucungura bene muntu. Uwo murimo ukaba waratumye aba imfura muri bene muntu, akaba umwami w’isi n’ijuru, nk’uko ubwe yabyivugiye imbere ya Pilato. Yagize ati: « Ndi umwami koko, ariko ubwami bwanjye si ubwo ku isi» (Yoh 18,36). Umurimo ukomeye, Mariya na Yozefu bagize, wabaye uwo gufasha uwo mwana wabo, mu butumwa bwe bwo gucungura bene-muntu. By’umwihariko, Yozefu yabaye umurinzi n’umurengezi wa Yezu akiri umwana, kugeza aho abereye mukuru, akabasha kurangiza umurimo Se wo mu ijuru yari yamushinze.

Za ngingo esheshatu zo muri Bibiliya tumaze kuvuga, zerekana ukuntu Mutagatifu Yozefu, mu bihe bitandukanye, yafashije Yezu akiri umwana. Yezu akivuka, Yozefu yagiye kumwandikisha avuga nk’umwana we mu gitabo cy’irangamimerere cy’aho yari atuye; yamuhungishirije mu Misiri, igihe umwami Herodi yashakaga kumwica; yagiye kumushakisha igihe yari yazimiye, yasigaye mu ihekaru ababyeyi be batashye. Mu magambo make, Yozefu yakoreye Yezu ibyo se w’umuntu amukorera igihe akiri umwana. Umuntu yitonze agasesengura, wasanga umurimo wa Yozefu wari ufite impande ebyiri. Uruhande rumwe, kandi rugaragara, ni uko yabaye se wa Yezu, amukorera ibyo se w’umuntu amukorera ku mugaragaro mu gihugu no mu bantu babana. Uruhande rutagaragara ni uko Yozefu yatumye uwo Yezu utari umuntu usanzwe adatera ibibazo mu bantu. Urwo ruhande rutagaragara kuri Yezu, ni uko yari Imana, akavuka nta se w’umuntu umubyaye, nyina akamubyara ataretse kuba isugi n’umugabo wa nyina, akagumana ubumanzi bwe. Umurimo wa Yozefu rero wabaye uwo gutwikira igishura cyera de kuri ayo mayobera y’ubumana n’ubumuntu bwa Yezu. Yezu aho amariye kuba umugabo, Yozefu ntiyongeye kuvugwa, dore ko we n’ubundi nta jambo rye na rimwe tuzi. Umurimo we wari warangiye.

### **Igika cya II: Uburyo Abayozefiti bakurikiza urugero rwa mutagatifu Yozefu**

Abafurere b’Abayozefiti igihe batoranyije iryo zina, bagiraga ngo bisunge uwo Mutagatifu kugira ngo ajye abasabira kandi abatoze kuyoboka Yezu. Nicyo gituma mu buzima bwabo bagerageza kwigana imigenzo myiza ya Mutagatifu Yozefu. Iyo migenzo myiza iri mu nzego eshatu: Gusenga, Gufasha abandi no Kwicisha bugufi. Iyo migenzo iri mu mabwiriza Musenyeri Classe yabahaye, uko ari 37. Ayo mabwiriza niyo bagomba kugenderaho mu buzima bwabo bw’abihay‘Imana. Dore ingingo zimwe zo muri ayo mabwiriza.

**10**Ingo zose z’Abayozefiti, uko ziri mu gihugu cyose cy’Urwanda, mu butumwa bwo gukorera Imana na Kiliziya yayo, zigomba kubana zishyize hamwe, bafatanya gusenga, babanye mu rukundo ruzira uburyarya, ibyo byose bikaba bishingiye kuba bagize umuryango umwe w’abihay‘Imana. Ni cyo gituma Abayozefiti bagomba guhora biteguriye kujya aho abakuru babo babohereje no gukora imirimo babashinze (art.2).

**20** Inzu idafite inkingi iragwa. Iyo nkingi y’Umuyozefiti, ni umugenzo wo kwicisha bugufi. Umuyozefiti utitoza buri munsi uwo mugenzo wo kwicisha bugufi akurikije urugero rwa Mutagatifu Yozefu no kwimenyereza buri munsi gukunda Imana no gukunda Bikiramariya ntashobora kuramba muri uwo muryango. Iyo migenzo yombi y’urukundo no kwicisha bugufi irajyana kandi ishobokera uyishakana umwete, afatanyije n’inema y’Imana (art.5).

Urugero rw’ubuzima bw’Abafurere b’Abayozefiti, burimwo kwitangira abandi no kwicisha bugufi bakurikije urugero rwa Mutagatifu Yozefu, rwashimishije abantu benshi. Reka dutange urugero rumwe, rwerekana ukuntu Abayozefiti bavugwaga neza mu gihugu.

Nk’uko twabisomye muri cya gitabo cyitwa *LES PERES BLANCS AUX SOURCES DU NIL*, twasanzemwo imvugo igira iti : « Ubuzima bwa bariya bantu bihaye Imana, ntawe budatangaza. Umuntu wese witegereje imigirire yabo, usanga atangarira kandi yifuza gukurikiza ya migenzo yabo yo kwigomwa no kwicisha bugufi. Twibuke ko iyo migenzo itazwi mu bapagani. Umupadiri wera wari waramaze imyaka 6 ayobora Abanovisi b’Abayozefiti, yavuze ko kenshi amarira y’ibyishimo yamuzaga mu maso, iyo yitegerezaga abo basore bigomwe umurimo wo kwigisha ubabereye, bagahitamwo umurimo wo gukoresha amaboko yabo, ukwiye abakene na rubanda rugufi» (p.178).

Turangize iyi ngingo yerekeye ubuzima bw’Abayozefiti twibutsa urwandiko rwaturutse i Roma, ruzanywe no gushima ubwo buryo bwo kwiyegurira Imana bw’umuryango w’Abayozefiti.

«Mu nama ebyiri z’umuryango w’Abayozefiti, abayobozi bawo bateguye inyandiko bohereje i Roma basaba ko amategeko avuguruye y’imiyoborere y’umuryango wabo yakwemerwa. Abayobozi b’i Roma bashinzwe uwo murimo, bamaze gusesengura ibikubiye muri iyo nyandiko, bashubije ko iyo nyandiko y’ubuyobozi bw’Abayozefiti itunganye kubera ko igaragaza uburyo bwo gukurikira Yezu, bushingiye ku migenzo yo kwikenesha, ubumanzi no kumvira, igaragaza ko ingoma y’Imana yasakaye mu bantu. Abakuru b’i Roma bashubije mu ibaruwa yabo yiwa ***ecclesiae sanctae,*** bagira bati: «Iyi baruwa tuboherereje, iremeza ko dushimye kandi dutanze icyemezo mwadusabye. Bigiriwe i Vatikani, kumunsi mukuru wa Mutagatifu Yozefu, ku wa 1 Gicurasi 1998» (REGLE DE VIE DES FRERES JOSEPHITES).

**UMUTWE II: URUHARE RW’ABAYOZEFITI MU KWIGISHA IVANJILI**

Musenyeri Hirth na Musenyeri Classe, igihe batangiye umurimo wabo wo kwigisha ivanjili mu Rwanda, umurimo ugenewe mbere na mbere Abasaseridoti, basanze aringombwa no gushinga umuryango w’Abafurere bo kubunganira muri icyo gikorwa kitoroshye. Kugira ngo ivanjili ishinge imizi mu gihugu, kuyigisha urubyiruko nibyo byari ngombwa. Nicyo cyatumye biyemeza kuyigisha mu mashuli abanza n’ayisumbuye. Niyo mpamvu umuryango w’abayozefiti watekerejwe kandi ugashingwa kwigisha muri ayo mashuli, ariko bibanda kuhigisha invanjili.

Ku ikubitiro, uwo murimo w’Abayozefiti wari uteganyirijwe gukorera mu Rwanda gusa. Aho abafurere bamaze kubera benshi, kandi icyo gihe mu gihugu hakaba impinduka nyinshi za politiki, izo mpamvu zombi zatumye umuryango w’Abayozefiti wagura amarembo ukajya gukorera no mu bindi bihugu bituranye n’u Rwanda. Mu magambo make, reka tuvuge ibyerekeye umubare w’abafurere b’Abayozefiti uko wagiye wiyongera n’uko ibikorwa byabo byahereye mu Rwanda ariko bikagera no hanze yarwo.

### **Igika cya I: Ibikorwa by’Abayozefiti mu Rwanda**

Kugira ngo tubyumve neza, reka tubanze tuvuge ibyerekeye umubare w’abari babishinzwe hanyuma tuze kongeraho amoko y’ibyo bikorwa .

**1.1. Umubare w’abafurere b**’**Abayozefiti**

Mu mwaka w’**1951**, abayozefiti bari bamaze kuba 65. Mu mwaka w’2016, hashize imyaka 65, umuryango wari umaze kwiyongera ku buryo bushimishije, umaze kugera ku mubare tugiye kuvuga.

Duhere ku mubare w’abanyeshuli. Abapostula ni 8; Abanovisi ni 8; Abasezeranye imyaka mike ni 22. Ubwo bakaba babaye **38**. Naho abafurere bagize amasezerano ya burundu ni **40.** Bose hamwe rero, muri uyu mwaka w’2016, bageze ku mubare w’abakozi b’Imana **78**. Imirimo yabo bashinzwe, iri mu nzego ebyiri: bamwe bashinzwe kwigisha mu mashuli, abandi bashinzwe imirimo ibeshejeho umuryango wabo. Ba bandi bigisha mu mashuli tuzavuga ibyabo nyuma. Ubu tubanje kuvuga ibyerekeye itsinda ry’abafurere bakora imirimo itunze ingo n’ibikorwa byabo. Izo ngo ni esheshatu.

-Urugo rukuru rw’i Kabgayi, rubamwo abakuru b’umuryango. Muri uyu mwaka w’2016, urwo rugo rurimwo abafureri 9.

- Urugo rw’i Remera mu mugi wa Kigali, rw’icungamutungo rusange w’umuryango, rurimwo abafurere 4. Abo bafurere nibo bashaka ibitunga umuryango wabo wose, ari abantu cyangwa se ari ibikorwa byabo.

-Urugo rwa novisiya ruba i Gakurazo muri paruwase ya Byimana, rubamwo abafurere bashinzwe uburezi bw’Abapostula n’Abanovisi. Muri uyu mwaka w’2016, urwo rugo rubamo abafurere b’ababarezi 4.

-Urugo rw’i Nyamirambo rubamwo provincial n’abamwungirije: ababa muri urwo rugo bose bashinzwe kuyobora izindi ngo z’abafurere zikora umurimo wo kwigisha no gucunga ibindi bikorwa by’umuryango. Muri uyu mwaka w’2016, urwo rugo rurimwo abafurere 10.

-Urugo rw’i Butare: rwagenewe abanyeshuli biga muri za Kaminuza z’i Butare n’abayobozi babo. Muri uyu mwaka w’2016, urwo rugo rurimwo abanyeshuli n’abakuru babo, bose hamwe bakaba 6.

**1.2. Ibikorwa by’umuryango w’Abayozefiti**

Ibikorwa by’Abayozefiti by’ingenzi byerekeye amashuri abanza n’ayisumbuye. Tubanze amashuri abanza, tuze gukurikizaho ayisumbuye na yimyuga.

**1.2.1. Amashuli abanza**

Mu mwaka w’1951, Musenyeri André Perraudin yategetse ko abafurere b’Abayozefiti bagiye kujya mu maparuwase bagafasha abapadiri kuyobora amashuli abanza. Bigitangira, abafurere 22 boherejwe mu maparuwasi 11 gukora uwo murimo. Muri paruwasi habagaho abafurere babiri, umwe akigisha, undi akayobora amashuri. Dore amazina y’amaparuwase yambere abo bafurere batangiriyeho uwo murimo wabo wo kwigisha urubyiruko rw’u Rwanda, barucengezamwo ivanjiri: Nyanza, Mugombwa, Mwezi, Nyamasheke, Nyange, Rwankuba, Janja, Rushaki, Rwamagana (NOTICE, p.72).

Nguko uko abafureri b’abayozefiti bakwije uburere bwiza mu rubyiruko rw’uRwanda, rwo mu turere hafi ya twose.

**1.2.2. Amashuri yisumbuye na yimyuga**

Amashuli yisumbuye nay’imyuga, yashinzwe kandi akayoborwa n’abayozefiti ni aya akurikira: G.S.Saint Joseph y’I Kabgayi; G.S. Kabgayi B;G.S. Saint Joseph ya Gasharara muri Paruwasi ya Gihara; Ecole Technique Saint Joseph y’i Nyamirambo mu mugi wa Kigali;College Saint Joseph y’I Kansi;G.S.Saint Joseph y’I Nyamasheke; G.S.Saint Joseph ya Birambo;Ecole Technique Automobile ya Nyundo (E.T.A.G.);G.S. Saint Aloys y’i Rwamagana.

**1.3.Ubufasha bw’abayozefiti mu mashuri yigenga**

Kuva Repubulika ya kabiri itangira, mu mashuri hatangijwe politiki y’iringaniza rishingiye kubwoko n’uturere. Kuva icyo gihe abana bakomoka muri ibyo byiciro byombi by’abanyarwanda babuze imyanya mu mashuri ya leta na ayigenga ariko afashwa na leta. Ababyeyi babo bana babibonye, biyambaza umuryango w’abafurere b’Abayozefiti, kuko bari babaziho ukutavangura n’umutima w’impuhwe. Icyo cyifuzo, umuryango w’abayozefiti wacyakiriye neza, ubagenera abafurere, bafite ubushake n’ubushobozi bwo gukora neza uwo murimo.

**i. Imiterere y’umurimo abo bafurere bari bagenewe**

Imirimo yari ibategereje, yari mu nzego eshatu: kuba umuyobozi w’ishuri, kuba umuyobozi w’umutekano w’ishuri, kuba umuyobozi w’inyigisho, rimwe na rimwe no kuba umugenga w’ikigo. Ubwo bufasha bw’abayozefiti mumashuri yigenga bwatangiye mu mwaka w’1976 burangirana n’umwaka wa jenoside, w’1994. Kuva icyo gihe ayo mashuri yigenga ntiyongeye kubaho kubera ko nta vangura ryari rikiri mumashuri, ryari rimaze gucibwa n’ubuyobozi bwa Repubulika ya gatatu.

**ii. Umubare wayo mashuri yigenga**

Abafurere b’abayozefiti bigabanyije ya mirimo uko ari ine yo gutanga ubufasha muri ayo mashuri uko yari icumi.Umwaka twerekana n’ugaragaza igihe buri shuri ryatangiriye, ariko ntituvuga umwaka ubwo bufasha bw’abayozefiti bwarangiriye kuko byagiye biba mu myaka itandukanye kugeza ku mwaka wa jenoside. Dore urutonde rwayo mashuli uko yagiye akurikirana mwitangizwa ryayo:

1976 : Groupe Scolaire APE Rugunga, Kigali

1984 : APEFOC Nyundo,Gisenyi

1985 : APACOPE, Kigali

1986 : CFJ Gaculiro, Kigali

1987: EFOTEC Kanombe, Kigali

1987 : ESTB Busogo, Ruhengeri

1987 : CEDECOS Shyorongi

1987 : APAPER, Kigali

1988: APPEGA Gahengeri, Kigali

1988 : ET Kansi

### **Igika cya II: Ibikorwa by’Abayozefiti hanze y’Urwanda**

Kwagura ibikorwa byawo hanze y’u Rwanda, umuryango w’Abayozefiti wabitewe n’impamvu ebyiri. Impamvu yambere ni uko wari umaze kugwiza umubare w’Abafurere, kandi kwigisha ijambo ry’Imana bitagira umupaka. Impamvu ya kabiri ni uko habayeho impagarara za politiki zatumye abanyarwanda benshi bahunga u Rwanda, bakajya mu bihugu bidukikije. Abo bantu rero bari bakeneye ababafasha mu byerekeye ubukirisitu. Abafurere b’Abayozefiti, icyo gihe boherejwe i Burundi no mu turere twa Congo twegereye u Rwanda. Hari inyandiko y’umukuru w’abayozefiti itubwira uko byagenze icyo gihe. Tumutege amatwi.

**2.1. Icyiciro cya mbere cy’ibikorwa by’abayozefiti hanze y’u Rwanda**

«Ibitekerezo by’Imana si byo by’abantu. No mu bintu bigoramye, Imana ishobora gukuramwo icyiza. Igihe hariho ibihe bibi mu Rwanda, mu mwaka w’1959, bigatuma abanyarwanda benshi bahunga igihugu, nicyo gihe Imana yakoresheje kugira ngo umuryango w’Abayozefiti wagure imirimo yawo uyigeze no mu bihugu bikikije Urwanda. Icyo gihe Abepisikopi bo mu Rwanda bumvikanye n’abo mu bihugu impunzi z’u Rwanda zari zahungiyemwo, kugira ngo bahohereze abihaye Imana baza gufasha izo mpunzi.

Icyo gihe,niho umuryango w’Abayozefiti wohereje bamwe mu bafurere bawo gufasha impunzi zari i Bibwe, muri diocese ya Goma. Icyo gihe Hari abandi bafurere boherejwe i Muyinga, hakiri diyosezi ya Ngozi mu gihugu cy’Uburundi. Muri icyo gihe kandi, hari n’abandi bafurere boherejwe muri diyoseze ya Uvira, mu nkambi y’impunzi z’abanyarwanda zari ahitwa **i Baraka**, ku kiyaga cya Tanganika. Bari bahajyanywe no kuyobora ishuri ryisumbuye kuko abapadiri b’Abamisiyoneri bari bararyubatse, bari bamaze guhunga imidurumbanyo ya politiki yari yahabaye igihe Congo yahabwaga ubwigenge. Muri icyo gihe, Musenyeri Gatarzi wa diyoseze ya Uvira, yasabye umuryango w’Abayozefiti kumufasha kuyobora ibindi bikorwa bya diyoseze ariko ntibyashoboka kuko batari kubona abafurere bahakwira hose. Nguko uko abafurere b’Abayozefiti bambutse ubwambere imipaka y’Urwanda, bajyanye inkuru nziza mu bindi bihugu» (NOTICE, P.85).

**2.2. Icyiciro cya kabiri cy’ibikorwa by’Abayozefiti hanze y’u Rwanda**

Muri iki cyiciro cya kabiri cy’ibikorwa by’Abayozefiti, dusanga nta kintu cyahindutse, barakomereje aho bari bageze mu byo twavuze mu cyiciro cya mbere. Uwari wabitubwiye mbere ni nawe n’ubu tugiye gutega amatwi.

«Twibutse ko icyo gihe bya bikubara bya politikimu Rwanda byari bitarahosha. Icyo gihe rero abafurere bacu benshi bari barafashe inzira z’ubuhungiro. Abakuru b’umuryango bamaze kubona aho ibintu bigeze, bakora inama igamije gushaka igikwiye gukorwa. Nibwo bafashe icyemezo cyo kwandikira abakuru b’i Roma babasaba uruhushya rwo gushinga province ebyiri z’umuryango: imwe mu Rwanda indi mu Burundi. Ubwo bashakaga kugira ngo bagire ubwinyagamburiro hagati y’ibyo bihugu byombi.

Icyo cyifuzo, abakuru b’i Roma bacyakiriye neza. Mu ibaruwa yanditswe ku italiki ya 7 Nyakanga 1973, le *Cardinal Préfet de la Sacré Congrégation pour l’évangélisation des peuples,* yatanze urwo ruhushya bamusabaga rwo kurema amaprovinsi abiri y’umuryango w’Abayozefiti. Iyo i Rwanda yashyizweho ku italiki ya 30 Nyakanga 1973; iyo i Burundi ishyirwaho ku italiki ya 31 Kamena1973» (NOTICE, P.133).

Iyo province y’i Burundi imaze gutangira yahise itangiza ibikorwa byayo mu Burundi ndetse no muri diyoseze ya Buvira. Icyicaro cy’iyo provensi cyari mu mugi wa Bujumbura rwagati ahitwa ROHERO I, ahitwa kuri *avenue de la mission*. Muri icyo cyicaro cyabo niho hategurirwaga ibikenewe byose kugira ngo abafurere babone ibibatunga n’ibikoresho bituma imirimo yabo igenda neza aho iri hose. Tugiye kuvuga mu magambo make ibyerekeye ibyo bikorwa n’uturere byari biherereyemwo.

-Ubufasha mu mpunzi z’Abanyarwanda: ubwo bufasha bwibanze cyane ku gikorwa cyo gushinga no kuyobora amashuli abanza mu nkambi z’impunzi, mu mashuri yambere azwi cyane hari n’ayo mu nkambi y’i Nyarunazi, muri diyoseze ya Muyinga. Bagiye no kwigisha muri «*Ecole pédagogique*» y’i Musenyi.

- Ibikorwa by’Abayozefiti muri diyoseze ya Bujumbura: Abayozefiti bakigera muri diyoseze ya Bujumbura, bakoze igikorwa batari bamenyereye cyo kuyobora amaparuwase, ari ugufasha abapadiri bahasanzwe ari no kuyayobora bonyine. Ahazwi cyane ni mu maparuwase abiri, iya Musigati n’iya Kaburantwa. Ahandi Abayozefiti bakoze muri iyo diyoseze ya Bujumbura ni nko muri novisiya y’abafurere ba Abenepolo , muri paruwasi ya Bukeye.Hari abafurere b’Abayozefiti bigishije muri iyo novisiya ya Abenepolo babacengezamwo uburyo bwo kwiha Imana bakurikije urugero rwa Mutagatifu Yozefu.

- Ishingwa rya novisiya y’Abayozefiti mu Burundi: kugira ngo umuryango wabo ushinge imizi mu Burundi, Abayozefiti batangije novisiya yabo igenewe Abarundi n’Abanyarwanda. Yatangiriye i MUREKE muri diyoseze ya Ngozi. Bidatinze yimukira i Musenyi; hanyuma i Mutwenzi muri diyoseze ya Muyinga. Kubera ibibazo bya politike, iyo novisiya yarafunzwe. Abafurere bari bayirimwon’abanovisi babo baza i Rwanda, muri novisiya yabo y’i Gakurazo. Kuva icyo gihe kugeza na n’ubu, abarundi bashaka kuba Abayozefiti, baza mu Rwanda, muri iyo novisiya y’i Gakurazo.

- Ibikorwa by’Abayozefiti muri diyoseze ya Buvira: kimwe muri ibyo bikorwa ni ukuyobora igaraje ya diyosezi. Hari abafurere babiri bari bamenyereye uwo mwuga barawutunganyije aho ku cyicaro cya diyosezi; bigisha n’abandi bakozi uwo mwuga w’ubukanishi; maze ibinyabiziga bya diyosezi biratungana. Undi murimo, kandi w’ingirakamaro ku buryo bw’umwihariko, ni uko Abafurere b’Abayozefiti bagiye kwigisha mu iseminari ntoya ya Mungombe. Abana bo muri iyo seminari bitegura kuba abasaseridoti bagize Imana yo kubona abarimu baminuje, babakariza ubwenge kuburyo budasubirwaho. Abo bafurere, uretse kubaha ubwenge, bari bazi no kubakundisha umurimo w’ubutumwa bwo kwinjiza ivanjiri mu mitima y’abantu. Ahandi Abayozefiti bagize ubutabazi bw’ingirakamaro, ni mukarere ka BARAKA, kari hafi y’ikiyaga cya Tanganika. Bagiye kuyobora ishuri ryisumbuye~~,~~ ryari risigaye nta barezi rikigira. Abamisiyoneri bari barashinze iryo shuli, bari barigendeye bahunga imidugararo yahabaye igihe icyo gihugu cyabonaga ubwigenge. Tutarava muri icyo gihugu, twibutse ko Abayozefiti bari baragiye i Bibwe muri diyosezi ya Goma. Bari barahaje gufasha impunzi z’Abanyarwanda zari zarahahungiye igihe cy’imidugararo yabaye mu Rwanda mu w’1959.

# **IGICE CYA GATATU: UMURYANGO W’ABAYOZEFITI MU MABI YA JENOSIDE**

# Iki gice cya gatatu tugezeho, kiributsa ibihe bibi by’umuryango w’Abayozefiti. Kiravuga ibyerekeye amahano yaguye mu gihu cy’u Rwanda, akageza no kuri *jenoside* yo 1994. Ibyerekeye abafurere b’Abayozefiti, turabivuga ku buryo bubiri. Ubwambere turavuga ibijyanye n’imibare y’abafurere bapfuye. Ubwa kabiri turibaza icyatumye abafurere b’Abayozefiti bakurikiranwa n’abicanyi ku buryo bw’umwihariko.

## **UMUTWE I: ABAYOZEFITI BISHWE MURI JENOSIDE**

Imidurumbanyo ya politiki yabaye mu Rwanda yatangiye ku mugaragaro mu mwaka w’1959. Ubukana bwayo bwageze ku ndunduro mu mwaka w’ 1994, ubwo bwahitanaga abatutsi barenze miliyoni. Muri icyo gihe cyose, umuryango w’abafurere b’Abayozefiti wibasiwe n’abicanyi ku buryo bw’umwihariko. Abafurere b’Abayozefiti bapfuye muri ibyo bihe bari mu byiciro bitatu, nk’uko tugiye kubibona.

### **Igika I: Abafurere bishwe muri 1973**

Mu mateka y’u Rwanda, tuziko muri uwo mwaka w’1973 habaye ibikubara mu mashuli, mu bakozi ba leta ndetse no mu bigo by’abikorera. Abatutsi bari mu mashuli no mu mirimo ya leta barirukanywe. Abakoze ayo marorerwa bari insoresore z’ishyaka rya Parmehutu. Abo basore bari ku mugambi wa jenerali HABYARIMANA washakaga ko igihugu cye kibamwo umutekano muke, kugira ngo abone icyo arega Perezida KAYIBANDA, hanyuma amukureho. Ninako byagenze, muri uwo mwaka w’1973, niho Perezida Juvénal HABYARIMANA yasimbuye Grégoire KAYIBANDA ku butegetsi bw’igihugu. Ni muri icyo gihe hishwe abafurere b’Abayozefiti nk’uko tugiye kubyibutsa.

Muri cya gitabo cyitwa ***NOTICE HISTORIQUE,*** Furere Laurent MWIKARAGO, atubwira uko byagenze, tumutege amatwi.

«Ku italiki ya 27 Gashyantare 1973, mu rugo rw’abafurere rw’i Kabgayi habaye ibikorwa bibi byo kwica abafurere no gusahura ikigo. Icyo gihe Abayozefiti batandatu barishwe: Furere Ildefonse RURANGANGABO, Furere Aloys KABANDA n’abasore 4 b’*Abajuvenuste*. Abandi bafurere benshi, icyo gihe barakomeretse ariko bakizwa n’amaguru. Abo bagizi ba nabi barangije ayo marorerwa, basiga urugo rukuru rw’Abayozefiti ndetse n’ishuli ryitiriwe Ubutatu Butagatifu, babisahuye, babisiga iheruheru» (p.133).

Igitangaje ni uko kuri uwo munsi habayeho amarorerwa mu rugo rw’Abayozefiti, Perezida KAYIBANDA na Musenyeri Perraudin bari mu iseminari nto ya Mutagatifu Léon yegeranye n’urwo rugo rw’abafurere. Byitwa ko bari baje gusura iyo seminari, barinda bataha batamenye ibyabaye muri urwo rugo rw’abafurere kandi hari habaye induru n’urusaku byumvikanaga kuri ako gasozi kose. Na nyuma y’aho, nta jambo na rimwe abo bategetsi bavuze ryerekeye ayo mahano yari yabaye, bigasa nk’aho bari bayashyigikiye.

### **Igika II: Abayozefiti bahitanywe n’ibihe bya jenocide**

Abafurere b’Abayozefiti bapfuye muri bya bihe bya *jenoside* yakorewe Abatutsi, ariko batahigwaga, bari mu byiciro bibiri. Mu cyiciro cyambere harimwo abafurere 3 baburiwe irengero. Icyiciro cya kabiri, kigizwe n’umufurere umwe wicanywe n’abandi bihaye Imana, mu Novisiya yabo y’i Gakurazo. Mu magambo make, dore uko byagenze.

**10 Abafurere batatu baburiwe irengero mu 1994**

Hari babiri baburiye umunsi umwe ahitwa i kinazi muri komine Ntongwe, ku italiki ya 23 Nyakanga 1994. Abo ni: Fureri Balthazal NTIBAGENDEZA, umukuru w’Abanovisi, wari ufite ubwenegihugu bw’Abarundi. Uwa kabiri yari Furere Vivens MUGWIZA, wari umuyobozi w’imyifatire mu ishuri ryitiriwe Mutagatifu Aloyizi akaba na mwishywa wa Musenyeri Wenceslas KARIBUSHI, umushumba wa diyosezi ya Nyundo. Imizimirire yabo nta gakuru yasize. Umufurere wa gatatu wabuze muri icyo gihe, ni Calliope KABERA, wari umuyobozi w’imyifatire mu ishuri Tekiniki ry’i Kansi. Italiki yazimiriyeho n’ibyamubayeho icyo gihe, nta makuru byasize.

**20 Umufurere wiciwe i Gakurazo**

I Gakurazo, mu rugo rwa Novisiya y’Abayozefiti, ku italiki ya 5 Kamena 1994, ni ho Furere Jean Baptiste NSINGA, wari umukuru w’Abayozefiti wa gatanu yiciwe. Yicanywe n’abandi bihaye Imana benshi, barimwo Abepisikopi 3; muri abo bose kandi harimwo abahutu n’abatutsi batavanguye. Abo bihaye Imana bose bishwe n’abakapitene babiri bo mu ngabo z’Inkotanyi. Abo bicanyi baciriwe urubanza n’iyi Leta ya Repubulika ya gatatu. Baburanye bemera icyaha kandi bahanishwa gufungwa imyaka 8 mu buroko. Abo basirikare bageze mu gihugu basanga ababo bose barashiriye ku icumu, bicwa n’ubutegetsi bwariho icyo gihe kandi abo bihaye Imana ntacyo bakoze kugira ngo babarokore. Ako kababaro k’ababo bapfuye niko katumye abo basirikare bakora icyo gikorwa kigayitse cyo kwihorera. Ikindi kandi, abo bihaye Imana bari bakomeje gukurikira abakuru ba leta yariho itsindwa n‘Inkotanyi.

Ikitumvikana ni ukuntu uwo mufurere yarikumwe n’abasenyeri? Ibyavuzwe nuko kuri tariki ya 3 kamena 1994, yavuye i kabgayi arikumwe n’Abepiskopi n’Abapadiri.bafata urugendo rugana mu Ruhango. Bahageze barahindukira bagera i Gakurazo ku itariki ya 5 kamena 1994. Bakihagera, kumugoroba, ahamagarirwa gusanga abepiskopi mu nzu bari bateraniyemwo. Muri iyo nzu niho abishi babo babasanze, bahabicira bose.

### **Igika III: Abayozefiti bishwe mu 1994**

Abafurerebapfuye muri icyo gihe, bari mu matsinda abiri. Itsinda ryambere ryarimwo abafurere 8 bakiri mu myiteguro yo kuba abafurere buzuye. Itsinda rya kabiri ryarimwo abafurere18 bagize amasezerano ya burundi.

**10 Itsinda ry’abanyeshuli**

Abo banyeshuli bari mu matsinda abiri: Abanovisi n’Abafurere bari baragize amasezerano y’imyaka mike. Dore amazina y’abo banovisi 2 n’uko bapfuye. Anicet BUTERA, wiciwe i Cyangugu, muri Mata 1994; Jonathan MWITIREHE, wiciwe ku Nyundo, ku italiki ya 9 Mata 1994. Abafurere 6 bari baragize amasezerano y’imyaka mike ni aba: Viateur GAKWERERE, wiciwe i Nyamirambo, ku italiki ya 7 Nyakanga 1994; Alexandre KAYITERA, wigaga i Kabgayi, wiciwe i Nyamirambo, ku italiki ya 7 Nyakanga 1994; Michel MURENZI, wigaga i Nyamasheke, wiciwe i Kabgayi, ku italiki ya 24 Gicurasi 1994; Louis NSENGIYUMVA, wigaga i Kabgayi, wiciwe i Kabgayi, ku italiki ya 24 Gicurasi 1994; Théophile RUSEZERANGABO, wigaga i Kabgayi, wiciwe i Kabgayi, ku italiki ya 24 Gicurasi 1994; Jean Baptiste RUTAGENGWA, wigaga i Nyamasheke, akicirwa i Kabgayi, ku italiki ya 24 Gicurasi1994.

**20 Abafurere basezeranye burundu**

Dore amazina y’abafurere 18 bari barasezeranye burundu, bahitanywe na *jenoside*:

1. Aloys KADALI, wigishaga mu rwunge rw’amashuli rwa Mutagatifu Yozefu i Kabgayi, wiciwe aho i Bugesera, muri Mata 1994
2. Ladislas SINIGENGA, wari umuyobozi w’urwunge rw’amashuli rwa Mutagatifu Yozefu rw’i Nyamasheke, wiciwe aho i Nyamasheke, muri Mata 1994
3. Frédéric NYAKAYIRU, wari umuyobozi w’ishuli ryo mumashuri abanza yo ku Gisenyi, wiciwe aho ku Gisenyi, taliki ya 08 Mata 1994
4. Aimable  MAZIMPAKA, wigishaga ryo mumashuri abanza yo ku Nyundo, wiciwe aho ku Nyundo, ltaliki ya 09 Mata 1994
5. Guillaume MURANGWA, wigishaga mu rwunge rw’amashuli rwa Mutagatifu Yozefu rw’I Nyamasheke, wiciwe aho i Nyamasheke, taliki ya 14 Mata 1994
6. Anaclet MUSONERA, wari umucungamutungo w’urwunge rw’amashuli rwa Mutagatifu Yozefu rw’i Nyamasheke, wiciwe aho i Nyamasheke, taliki ya 14 Mata 1994
7. Boniface  NDAYISENGA, umuyobozi wa CERAI yo mu Birambo, wiciwe aho mu Birambo, taliki ya 25 Mata 1994
8. Joseph SARABU, wari umuyobozi w’ibyigwa mu rwunge rw’amashuli rwa Mutagatifu Yozefu rwo mu Birambo, wiciwe aho mu Birambo, taliki ya 25 Mata 1994
9. Mathias MWUMVANEZA, wahoze ari umucungamutungo w’umuryango w’Abayozefiti, wiciwe ku Kicukiro, taliki ya 09 Gicurasi 1994
10. MUNYANSHONGORE Martin, umukuru w’umuryango w’Abayozefiti wa Kane w’umunyarwanda, wiciwe i Kabgayi, taliki ya 24 Gicurasi 1994
11. Emmanuel MUGABO, wari umunyanyabanga w’umukuru w’umuryango, wiciwe i Kabgayi, taliki ya 24 Gicurasi 1994
12. Fidèle MUREKEZI, wari umuyobozi w’ishuli rya Mutagatifu Yozefu ry’i Kabgayi, wiciwe aho i Kabgayi, taliki ya 24 Gicurasi 1994
13. Stanislas GOFI, wari mu kiruhuko, wiciwe i Nyamirambo, taliki ya 07 Kamena 1994
14. Emmanuel ITEGEKWANANDE, wari mu kiruhuko, wiciwe i Nyamirambo, taliki ya 07 Kamena 1994
15. Louis KANEZA, wari umuyobozi w’ishuli tekinike ry’i Nyamirambo, wiciwe i Nyamirambo, taliki ya 07 Kamena 1994
16. Louis RWAHIGA, wari mu kiruhuko I Nyamirambo, wiciwe aho I Nyamirambo, taliki ya 07 Kamena 1994
17. Gérard RWAKA, wari umubitsi w’inyandiko i Nyamirambo, wiciwe aho i Nyamirambo, taliki ya 07 Kamena 1994
18. Pierre GACAMUMAKUBA, wari mu kiruhuko, wiciwe i Nyamirambo, taliki ya 10 Kamena 1994

## **UMUTWE WA II: UKO ABAYOZEFITI BIKOMWE N’ABAJENOCIDERI**

Umuntu wese wumvise uwo mubare w’Abafurere b’Abayozefiti bishwe muri jenoside yakorewe Abatutsi, ntiyabura kwibaza inzigo uwo umuryango w’Abayozefiti wari ufitanye n’Abajenosideri ku buryo bw’umwihariko. Abo bishi ni babandi bishe Abatutsi barenze miliyoni kandi babaziza uko baremwe. Ikigaragara ni uko umugambi wo gutsemba Abatutsi atari igitekerezo cyabyawe n’umuntu umwe. Uko mbirora, impamvu ni i**ngengabitekerezo** y’amoko, ikomoka ku Bakoloni ikaba yaremewe n’Abanyarwanda bamwe bayibonagamwo inyungu. Bamwe muri abo banyarwanda bakiriye iyo ngengabitekerezo kandi bakayikwirakwiza, tubasanga mu bayobozi ba Repubulika zambere zombi. Dore ingero zimwe z’aho dusanga iyo ngengabitekerezo ya jenoside.

### **Igika I: Ivanguramoko ry’abakoloni**

Amateka y’iryo vangura arazwi, icyo tugiye gukora ubu ni ukwibutsa bamwe mu babigizemwo uruhare mu rwego rw’ibanze:

- **John Hanning Speak**: Uwo mugabo w’umwongereza, utigeze akandagira mu Rwanda, niwe wadukanye guhamya ko u Rwanda rutuwe n’abantu b’amoko atatu atandukanye. Cyakora yagize ikinyabupfura cyo kongeraho ko icyo cyemezo cyerekeye amoko atatu y’abanyarwanda, agikuye mu mutwe we, nta handi gishingiye. Icyo kinyoma cye cyari gishingiye ku cyifuzo cyo gutandukanya abanyarwanda kugira ngo bizorohere umukoloni uje kubategeka.

-**George Mortehan :** yabaye Resident w’u Rwanda, watangije igikorwa cyo guha abanyarwanda indangamuntu iranga ubwoko bwabo. Kugira ngo bimenyekane, harebwaga umubare w’inka umuntu atunze. Utunze inka zirenze icumi, akitwa Umututsi, ufite iziri munsi y’icumi akitwa Umuhutu, utagira n’imwe akitwa Umutwa. Uwo muyobozi ni we wahariye ubutegetsi bw’igihugu itsinda ry’abanyarwanda bakomoka ku Mwami, akabwambura abandi banyarwanda bakomoka ku yindi miryango y’Abahutu, y’Abatwa ndetse n’iyo Abatutsi. Icyibabaje ni uko ba bakoloni bagize iryo kosa, baryigurukije, bakaryitirira Abatutsi.

- Le PARMEHUTU : Iryo shyaka rya politiki ryaremwe na Grégoire KAYIBANDA, ryari rigenewe gushaka inyungu z’Abahutu bonyine. Imigambi y’iryo shyaka ryari ryigishijwe n’abakoloni, ryari igamije gushyira ubutegetsi bwose bw’igihugu mu maboko y’Abahutu bonyine.

- **Musenyeri André Perraudin** : mu ibaruwa ye y’igisibo yo mu mwaka w’1959 yanditse mu Gifaransa, tugiye kuyishyira mu kinyarwanda cyumvikana neza, kuri ubu buryo: *Mu Rwanda rwacu, ubutunzi n’ubutegetsi buri mu maboko y’abanyarwanda b’ubwokobumwe, ibyo bikaba gukandamiza abanyarwanda b’ubundibwoko*. Nubwo Musenyeri atavuze yeruye, abo yabwiraga bumvise ko ababwiye ati: ubutunzi n’ubutegetsi biri mu maboko y’Abatutsi, kuburyo bukandamiza Abahutu.

Iryo jambo rya Musenyeri ryabwiwe abantu bari bafite imyumvire tugira ngo tubibutse:

10. Uwarivuze yari umwepisikopi wari ukomeye muri icyo gihe cya Repubulika yambere yari yarabyawe n’ubukoloni. 20. Icya kabiri ni uko president KAYIBANDA yari yarahoze ari umunyamabanga wa Musenyeri Perraudin wari waramufashije kugera ku butegetsi. 30. Umwaka iyo baruwa yanditsweho wari 1959, wa mwaka w’imyivumbagatanyo ya politiki yaje gufasha Parmehutu ya KAYIBANDA kwegukana ubutegetsi, igihe cy’ubwigenge bw’u Rwanda. Abo bantu uko ari bane tumaze kwibutsa, ninabo b’ibanze mu babyaye ingengabitekerezo y’amoko, nayo yaje kubyara jenocide yari igamije kurimbura abatutsi.

### **Igika II: Kuki Abajenosideri bibasiye Abayozefiti?**

Nubwo tumaze kuvuga aho ingengabitekerezo ya genocide ikomoka, ikibazo gisigaye ni ukumenya icyatumye umuryango w’Abayozefiti wibasirwa n’abajenosideri. Mu bantu bihaye Imana batotejwe n’abajenosideri ku buryo bw’umwihariko, twavuga aba bakurikira. Muri diyoseze z’u Rwanda, diyoseze ya Nyundo, kubera ko yari iya Musenyeli BIGIRUMWAMI, niyoyagize abapadiri benshi bishwe muri jenosidekuruta izindi diyoseze: abapadiri **33.** Mu miryango y’abihaye Imana nabo, umuryango w’Abayozefiti niwo wogeweho uburimiro n’abicanyi: umuryango w’abafufurere b’Abayozefiti, wapfushije abantu **36**. Izindi diyoseze n’iyindi miryango y’abihaye Imana byapfushije abantu bacye tugereranyije n’abo tumaze kuvuga.

Ikibazo tugifite, ni ukumenya igituma umuryango w’Abayozefiti washyizwe imbere n’abajenosideri, no kubazira urunuka! Ku byerekeye diyoseze ya Nyundo, birumvikana kuko Musenyeri BIGIRUMWAMI yari inkomyi y’ibanze mu gihugu, ku bantu bose bakwizaga amacakubiri mu banyarwanda. Naho Abayozefiti, kuba barikomwe n’Abaparmehutu, impamvu isa nk’itumvikana. Twibutse ko abafurere b’Abayozefiti bishwe mu 1973, bakicirwa murugo rwabo rw’i Kabgayi ruri hafi ya Seminari Nto y’aho i Kabgayi, kuri uwo munsi Président Grégoire KAYIBANDA na Musenyeri André Perraudin bari muri iyo Seminari, baje kuyisura. Umuntu akaba yakwibaza igituma iryo yicwa ry’abafurere ryarahuriranye n’uko abo bantu bakuru bari basuye Seminari nta sano bifitanye, nta mugambi wabihuje! Ibyo aribyo byose, ababibonye bumvise ko abo bakuru b’igihugu na kiliziya biciraga ijisho abajenosideri ngo batangire gukora akazi kabo. Ntiturabona ariko igisubizo cyuzuye, kitumenyesha icyo abajenosideri n’Abayozefiti bapfaga. Impamvu imwe muzo umuntu yakeka, ni uko ikigo cy’abakuru b’Abayozefiti cyari i Kabgayi, mu ndiri y’Abaparmehutu. Impamvu y’ingenzi ariko, ni uko benshi mu Bayozefiti, kandi bagaragara, bari Abatutsi. Urugero ni nk’uko abakuru babo bose, uko bari bamaze gukurikirana ari batanu, bose bari abatutsi. Ubwo tumaze kumva impamvu yatumye Abayozefiti bakurikiranwa n’abajenosideri ku buryo bw’umwihariko, ikibazo gisigaye ni icyerekeye ubutabera.

Twibutse ko mu mitegekere y’igihugu ya PARMEHUTU na MRND, abategetsi bakuru ba kiliziya gatolika yo mu Rwanda, bagombaga kuba abahutu gusa. Kuba rero Abayozefiti batarakurikije ayo mabwiriza byitwaga agasuzuguro. Twibutse ko muri uwo mwaka w’1994, mu Rwanda, hari Diyoseze gatolika 9. Muri izo zose uko ari 9, umunani zayoborwaga n’Abepisikopi b’abahutu. Diyosezi imwe ya Butare ni yo yayoborwaga n’umwepisikopi w’Umututsi, ariko nawe yari inshuti ya président Grégoire KAYIBANDA, ndetse n’umuyoboke w’ishyaka rye. Ikigaragaza aho yari ahagaze muri politiki ni uko yajyanye n’impunzi z’Abaparmehutu, zahungiye i Bukavu, igihe FPR Inkotanyi yari imaze gufata umujyi wa Butare. Ikindi kigaragaza ko mu butegetsi bwa PARMEHUTU na MRND, nta Mututsi wari wemerewe kuba umukuru wa kiliziya, icyo gihe nibwo Padiri Félicien MUVARA yagizwe umwepisikopi wunganira uwa diyosezi ya Butare, akagira icyicaro ku Gikongoro. Icyo gihe Musenyeri MUVARA, yategetswe kujya i Roma kuvuga ko adashaka uwo murimo. Président HABYARIMANA yari yumvishije Arikipiskopi wa Kigali n’intumwa ya Papa mu Rwanda kubwira abakuru b’i Roma ko nta mututsi ugomba kongera kuba umwepisikopi mu Rwanda. Koko abo abasenyeri bombi, baherekeje MUVARA i Roma, bamwumvisha ko agomba guhakana ibyubwo bw’episikopi. Asanze nta kundi yagira, arabyemera. Aho tugeze ubu, tumaze kumva icyo abajenosideri bajijije Abayozefiti: Wari umuryango w’abihaye Imana wiganjemwo Abatutsi, kandi abakuru bawo bose nabo bakaba ab’ubwo bwoko. Icyo cyari icyaha kidakwiye kubabarirwa kw’Abajenosideri.

Abayozefiti n’abandi banyarwanda barenze miliyoni bishwe muri jenoside yagiriwe Abatutsi, bazakura he umurengezi? Icyaha bazize ni uko bari abatutsi, kandi icyo cyaha cyakozwe n’Uwabaremye. Igihe izo nzirakarengane zicwaga uwo muremyi wabo baziraga yari he? Hari umugani w’ikinyarwanda udufasha gusubiza iki kibazo. Uwo mugani ugira uti: ***Imana ihora ihoze***. Reka twumve uko yabigenjeje. Uyu munsi, mu mwaka w’2016, Abatutsi baracyariho, ntibashiriye ku icumu, uko abishi babo babishakaga. Ubutegetsi nabwo buri mu biganza by’Abanyarwanda bose, nta vangura ririmwo. Abanyarwanda bose barareshya imbere y’amategeko y’igihugu. Ngubwo ubutabera bw’abantu icyo bwakoze. Abemera Imana bose tuzi neza ko abo bishwe muri jenoside, bazira uko baremwe, ari Abayozefiti ari n’abandi bose, bageze iwabo wa twese, Imana rurema yabahanaguye amarira yose ibashyira mu mahirwe yo kubana nayo ubuziraherezo. Ubwo butabera bw’Imana tumaze kuvuga, tubusanga mu gitabo cy’***ibyahishuwe***, aho kigira kiti: «Maze umwe muri ba bakuru arambaza ati : mbese bariya bambaye amakanzu yera ni ba nde kandi baturutse he?» Ndamusubiza nti «Mubyeyi, ni mwe mubizi». Arambwira ati «Bariya ni abaciye mu makuba akabije. Bameshe amakanzu yabo, bayeza mu maraso y’umwana w’Intama. Ni yo mpamvu bari imbere y’intebe ya cyami y’Imana, bayikorera ijoro n’amanywa mu Ngoro yayo. Iyicaye kuri iyo ntebe izabacira ingando, ibatwikire, ibarinde. Ntibazongera kugira inzara cyangwa inyota, cyangwa ngo bicwe n’izuba cyangwa icyitwa icyokere cyose. Umwana w’Intama uri ku ntebe ya cyami rwagati azababera umushumba, abashore ku masoko y’amazi y’ubugingo. **Kandi Imana izahanagura amarira yose ku maso yabo**». (Ibyah 7, 13-17).

# **IGICE CYA KANE: ICYEREKEZO CY’UMURYANGO W’ABAYOZEFITI**

Tugeze kugice cya kane cyibyo twatangiye kwandika k’umuryango w’abayozefiti. Intambwe eshatu tumaze gutera, zerekeye amateka yuwo muryango, uko yabaye nuko akimeze muri ikigihe. Kubyandika byari bifite ifatizo, kuko tubisanga munyandiko no mumakuru twabwiwe n’abayobozi buwo muryango. Intambwe tugiye gutera, ari nayo yanyuma, ni iyerekeye amaza yuwo muryango. Uko umuryango uzamera mubihe bizaza, nturi mumigambi yiyi nyandiko natangiye, yerekeye amateka yubuzima bwuwo muryango mubihe byahise no kurubu. Ibyerekeye uko uwo muryango uzamera mubihe bizaza, iyo ntego ntiri mumigambi yiyi nyandiko natangiye. Ibyo ngiye kuvuga, nibyo nakuye munyandiko ya furere Frederic SEZIKEYE,nakwita mukinyarwanda: *ibibazo, amizero n‘imigambi y’umuryango wabayozefiti muri ikigihe*. Muri ibyo Furere yanditse, njyiye gukuramwo ibijyana niyi nyandiko yanjye. Uko ibyo bibazo bizagenda bikosoreshwa nimbaraga ziri muri ayo mizero, nibyo bizaturakamwo imibereho yumuryango mubihe bizaza.

## **Ingingo I: IBIBAZO BIRI MUMURYANGO WABAYOZEFITI MURI IKIGIHE**

Ibyo bibazo biri mumurwango, uwo twiyambaje abishyira kurutondo rwingingo cumi nimwe. Tugiye kuvuga amazina yizo ngingo, kuko ahagije kugirango umuntu yumve icyo asobanura.

1.Gukurikiza neza amasezerano yo kwiha Imana, biracyarimwo ikibazo.

2Kurangiza neza inshingano z’umuryango no kugararagaza ko wizihiwe no kuwubamwo, biracyarimwo ikibazo.

3Ubuzima bwumushyikirano n’Imana, buracyarimwo ikibazo

4Ubuzima bwa kivandimwe mumuryango, buracyafite ikibazo

1. Ubuyobozi bw’umuryango, buracyarimwo ikibazo
2. Uburyo bwo kwakira abinjira mumuryango no kubatoza imibereho yawo, biracyafite ikibazo
3. Uburere abinjira bakuye mumiryango yabo, burimwo ikibazo
4. Ubukene buri mum‘imiryango y’abanyarwanda, nabwo butera ikibazo
5. Indrwara yabamwe mubanyamuryango,bananirwa kwibanda kwisengesho no gushyira umwuka mwiza mumuryango, ahubwo bagahugira mubihuha namazimwe, iracyabatera ikibazo.
6. Kubura abinjira mumuryango bahagije kugira ngo buzuze inshingano zawo, nibyo birimwo ikibazo gikomeye.
7. Gucunga neza umutungo wumuryango, nabyo biracyarimwo ikibazo.

**Ingingo II: AMIZERO**

Umuryango nturimwo ibibazo gusa. Ufite namizero ashyigikiwe ninkingi zitajegajega, zibikorwa nimigenzereze myiza yabagize umuryango muri ikigihe . izo nkingi zishyigikiye ibyiza biri mumuryango, nizo zitanga amizero azarwanya byabibazo tumaze kuvuga, agatsura amajyambere y’umuryango mubihe bizaza. Nkuko yanyandiko twisunga yabivuze, izo nkingi zamizero, ni izi zikurikira:

-inkingi yibanze ni : Ibimenyetso bigaragaza amatwara mashya aranga imbaraga twungutse mumuryango wacu wabayozefiti. muri ibyo bimenyetso harimwo ko amarekezo yumuryango wacu ashimwa cyane nurubyiruko rwikigihe. Uko kwizerwa nurubyiruko gushingiye no kubabyeyi barwo, bashima ibikorwa byumuryango wacu.

- inkingi ya kabiri ni : Uko kwizerwa nabantu duturanye, no kubona ko badusaba ubufasha, bikaduha ikizere cyuko umuryango wacu uzakomeza kujya mbere. Ayo mizero ashingiye kandi no kubikorwa bwacu bikomeje kwiyongera no kujya mbere.

- inkingi ya gatatu ni : Ibimenyetso byimbaraga zumuryango bishingiye kunyota yo kunoza umushyikirano n’Imana, ugaragara muba furere benshi, bashaka kugera kunshingano umuryango wabo wahawe nabawushinze.

- inkingi ya kane ni: Imbaraga zumuryango wacu zigaragarizwa kandi no mumyifatire myiza, ya kivandimwe na gikirisitu, dusangana abafurere benshi, bo mubyiciro byose byubuzima, no kurugero rwiza duhabwa nabatubanjirije mumuryango , bagumya kugaragaza, kwishimira no kojyeza akamaro kumuryango wabo wabayozefiti.

- inkingi ya gatanu ni: umwete n’ubwuzu biri mumuryango wacu, bwo gukemura ibibazo bishya nubukene budasanzwe bigaragara muri ibi bihe.

Ndifuza kurangiza iyi nyandiko, nibutsa ko umugambi wayo, atari uwo kwerekana amaza yumuryango wabayozefiti. uwo murimo ni uwabashinzwe uwo muryango. Mvuze nkumu kirisitu, nasubira mumagambo ya mutagatifu agustini wagize ati: tugomba gukora nkaho umusaruro wibikorwa byacu ushingiye kumbaraga zacu zonyine , ariko tukemera ko uwo musaruro uzaturuka kumana yonyine. Ibyo bikaba bishaka kuvuga ko amizero yumuryango w’abayozefiti adashingiye gusa kubikorwa byabana bawo, ashingiye cyane kunema za nyagasani, bazakura mwisengesho rihoraho, rishyigikiwe numurinzi wabo mutagatifu yozefu.

## **0.1** **UMUSAYUKO**

Aho mariye kumva aya mateka y’Abayozefiti, hari igitekerezo kidasanzwe maze kwiyumvamwo: ndasa nk’ukoze kwibanga ry’ukuntu Imana ikorana n’abantu. Aya mateka y’Abayozefiti aragaragaza kuburyo bwumvikana ibya wa mugani uvuga ngo: *Imana yandika ibintu bigororotse ibicisha mu mirongo igoramye*. Ni nako bimeze muri ayo mateka y’Abayozefiti. Kuva tukiyatangira kugeza tuyasozera, ibikorwa biyagize bisa nk’ibigenda bivugurazanya. Kugira ngo twumve neza iyo mvugo, dore urugero twaheraho. Umubare wabinjiraga muri uwo muryango n’abawusohokagamo, wasaga nk’ujya kungana. Ndetse habayeho n’igihe, igitekerezo cyo gukuraho uwo muryango, kijya mubyifuzo by’abawutegekaga. Igitangaje n’uko, aho kugira ngo icyo gitekerezo gikomeze, abakuru b’i Romabashinzwe imiryango y’Abihayimana, basanze umuryango w’Abayosefiti ufite ibikorwa by’ivanjiri, bikwiye gushimwa no gutezwa imbere. Muri ayo mateka y’umuryango w’Abayozefiti, ikibabaje ku buryo bw’umwihariko, n’ukuntu mu rubuga rw’Abihayimana mu Rwanda hose, Abayozefiti nibo batotejwe n’abajenosideri, kuburyo bw’ikirenga. Ariko n’ubwo abishi b’uwo muryango bawugejeje aho umwanzi ashaka, ibikorwa byawo by’ingirakamaro ntibyigeze bidindira. Amashuri bafite ubu, ari ayisumbuye ari aya tekinike, arabigaragaza. Ikindi kandi, gukurikiza urugero rwa Mutagatifu Yozefu umurinzi wabo, mu rwego rw’umuryango wabo wose, ntirwigeze rugira amakemwa. Tumaze no kubona ingero, z’abafurere 6, bahamya uko kuri tumaze kuvuga. Abasore b’abanyarwanda bo muri ikigihe, bashaka guha ubuzima bwabo icyerekezo cy’ingirakamaro, bashobora gusanga mu muryango w’Abayozefiti, igisubizo cy’ibyifuzo byabo. Iyo nzira inoze ni ugukurikiza ubuzima bwa Mutagatifu Yozefu, bushingiye kw’isengesho n’ibikorwa by’urukundo.

## **0.2 ABAFURERE BABAYE IKITEGEREREZO MUMURYANGO**

Mbere yo kurangiza iyi nyandiko, nasanze ari byiza kuvuga amateka y’umwihariko ya bamwe mu bafurere b’Abayozefiti, babaye nk’ibendera riranga uwo muryango. Mu miryango y’Abihayimana, abubahirije intego y’uwo muryango ku buryo bw’umwihariko, usanga aribo bahamagarira abandi kubakurikiza muri ubwo buzima bwo kwitagatifuza no kuba abakozi b’ivanjili. N’ubwo hari ingero z’abakiriho nashoboraga kwifashisha, nahisemo kwifashisha abitabye Imana, kuko urugero rwabo rwiza rutakigira ikiruhungabanya. Kubera ko iyi nyandiko itagomba kuba nini, ngiye kuvuga ibyo ingenzi nzi, ku mateka y’aba bantu.

1. **Laurent MWIKARAGO**

Furere Laurent MWIKARAGO, niwe wabaye umukuru wambere w’umunyarwanda, w’umuryango w’Abayozefiti. Ubwo yakurikiraga abandi bakuru b’uwo muryango bane, bari Abapadiri bera bo mu muryango w’Abamisiyoneri b’Afrika, ari nabo bita Abapadiri Bera. Ubuyobozi bwe bwatangiye ku italiki ya **11/1/1953**, burangira ku italiki ya **9/1/1959**. Reka twibaze icyatumye uwo muntu, ariwe utorerwa uwo murimo mbere y’abandi banyarwanda bose.

Laurent MWIKARAGO akomoka mu GISAKA; akaba uwo mu muryango w’Abagesera b’Abazirankende ; bategekaga ingoma y’Igisaka mbere y’uko icyo gihigu cyomekwa ku Rwanda. Birumvikana rero ko ari mwene wabo wa Musenyeri Aloys BIGIRUMWAMI, na we wabaye Umwepisikopi wa mbere w’Umwirabura wo muri aka karere k’Afrika kategekwagwa n’Ububiligi igihe cy’ubukoloni. Furere Laurent yagize amasezerano ye ya mbere mu muryango w’Abayozefiti, mu mwaka w’1935. Yasanze muri uwo muryango hamaze kubaho ibyiciro bitatu by’abahasezeraniye. Aba muri bo bari barasezeranye mu mwaka w’1931. Birumvikana rero ko yari yaramenye amavu n’amavuko y’uwo muryango. Yatowe no mugihe cyiza, cyari kibereye uwo muryango. Twibutse ko mu mwaka w’1950, Kiliziya Gatolika mu Rwanda, yari imaze kugira isabukuru y’imyaka 50, abanyatrwanda bamaze kumenya ivanjili. Umwaka ukurikiye uwo wa yubile, mu 1951, kugirango agaragaze ko u Rwanda rwari rumaze kugira amajyambere mu bukirisitu, Musenyeri Laurent DEPRIMOZ umwepiskopi w’u Rwanda, yatoye abafurere b’Abayozefi bane, ngo bunganire umukuru w’umuryango wabo. Uwo mukuru wabo, yari umupadiri wera wari ukeneye inama zabo, mu byerekeye ubuyobozi bw’uwo muryango. Muri abo bajyanama bane, harimwo Furere Laurent MWIKARAGO.

Mu mwaka w’1952, Musenyeri Aloys BIGIRUMWAMI, yashinzwe kuyobora diyosezi ya Nyundo. Mu ruzinduko rwe rwa mbere yagiriye i Roma, Musenyeri BIGIRUMWAMI, yavuze ibikobwa byiza uwo muryango w’Abayozefiti wagize. Akibyumva, umuyobozi wa *la Sacré Congrégation de Propaganda Fide,* amuha ibaruwa yemeza ko umuryango w’Abayozefiti uhawe uburenganzira bwo kwigenga, ariko ukagumya kumvira Umwepiskopi wa Diyosezi. Ubwo bwigenge yasabiraga uwo muryango w’Abayozefiti, kwari ukugira ngo uzamufashe kwigisha ivanjili muri diyosezi ye nshya. Icyo gihe kandi Furere MWIKARAGO atorwa, umuryango w’Abayozefiti wari umaze kugera ku mubare w’abantu 42, bashobora kwifasha imirimo yabo yose.

Ayo makuru yose tumaze kuvuga yerekeye Furere Laurent, ntatumaze amatsiko yose, kugira ngo twumve neza icyatumye bamutorera kuba umukuru w’umuryango wabo wambere w’Umunyarwanda. Icyo nakongeraho ni ibyo bamwe muri bagenzi be bambwiye, ariko bitari ngombwa kuvuga amazina yabo. Hari abagize bati: Furere MWIKARAGO, kimwe mu bintu byatumaga abantu bose bamwubaha, ni ukuntu yari azi kwicisha bugufi, kandi ntibimubuze kuba umuntu bose bubaha. Ikindi cya kabiri cyamurangaga ni ukuntu yari azi kumvira abakuru be kandi bitamubujije kugaragaza imyumvire ye bwite mu byo yakoraga byose. Iyo migirire ye, niyo yatumaga bamwizera. Uretse uko abandi bamuvuga, mfite n’ikimenyetso yadusigiye, kigaragaza uko yari ameze. Yanditse igitabo cyitwa *NOTICE HISTORIQUE SUR LA FAMILLE BAYOZEFITI*. Icyo gitabo, nicyo nakuyemwo byinshi muri ibi nandika muri aka gatabo kanjye nise « ***UN DOCUMENTAIRE HISTORIQUE SUR LA CONGREGATION DES FRERES JOSEPHITES ».*** Iyousoma iki gitabo cye, nubwo yakoresheje inyandiko nyinshi zari mu muryango wabo, afite ukuntu yagiye ahuza ibitekerezo kuburyo bigaragaza ukuntu yari afite ubushishozi budasanzwe, kandi nta mashuri menshi ya za kaminuza yari yarize. Yari afite ubwenge bwa kamere, buvanze n’ubupfura bwa gikirisitu. Usanga koko afite ubwenge bw’umutima bushinze imizi mu ivanjiri, busa n’ubwa mwenewabo Musenyeri Aloys BIGIRUMWAMI. Ndangize ngira nti : Furere Laurent MWIKARAGO ni umwe mu bantu bahesheje icyubahiro umuryango w’Abayozefiti kandi kumenya ubuzima bwe bwa gikrisitu, na n’ubu bikwiye kuba urugero rw’abifuza gushyira ubuzima bwabo mu biganza by’Imana, babicishije kuri Mutagatifu YOZEFU.

1. **Hyacinthe MUGABO;Jean-Marie Vianney BIZIMANA; Jean Berchmas NDUWAYEZU**

Aba bafurere uko ari batatu, kuko bafite ikibahuza : bose baranzwe n’umwuga wabo wo kuba abakozi, nk’umurinzi wabo Mutagatifu Yozefu. Reka tuvuge buri wese, ibyerekeye umwuga we.

**-Furere Hyacinthe**: Twigeze kumuvugaho. Denis KABWANA ni uw’iwacu muri paruwase ya Kibeho, muri Nyaruguru. Naramumenye nkiri umwana, nkiga mu mashuri abanza. Icyo mwibukaho cyane ni ukuntu yavugaga arandaga, igihe cyose aseka, abana ugasanga bamwiruka inyuma, avuga ibintu bibasetsa. Furere Hyacinthe yabaye umwe mu bafurere b’Abayozefiti bambere bakoze umurimo w’ubwubatsi bw’amasengero n’andi mazu ya za paruwase. Icyo gihe Mu gihe cye, abantu bari bazi uwo mwuga, bari bakiri abazungu gusa, abirabura benshi batarawumenya. Yakoreye cyane muri diyoseze ya Nyundo, igihe yayoborwaga na Musenyeri BIGIRUMWAMI. Icyo gihe, kubona uwihayimana w’Umunyarwanda wambaye ikanzu, ariho yubakisha amazu maremare kandi manini, nka za kiliziya, byari ibidasanzwe. Byari bizwi ku bafurere n’abapadiri b’abazungu. Kubibonamwo umunyarwanda rero byari biteye ishema kubamubonaga bose. Baribwiraga bati: iyaba twari dufite abanyarwanda benshi bameze nk’uriya mufurere, igihugu cyacu cyahinduka nk’ibyo i Burayi bidatinze. No kubona Uwihayimana, afashe umwiko, ayora icyondo ashyira ku matafari yerekera abafundi, nabyo byari nk’igitangaza. Ubundi Padiri na Furere, bari abantu bahora mu bintu byera bigisha abantu ariko ntaho bahuriye n’imirimo y’amaboko. Abo bakoranaga wasangaga bavuga ngo koko uyu mugabo arakurikiza urugero rwa Yozefu w’i Nazareti nawe utatinyaga umurimo w’amaboko, wari utunze Urugo rwe Rutagatifu.

**-Jean-Marie Vianney BIZIMANA:** Uyu mufurere yatojwe umwuga w’ubwubatsi na Furere Hyacinthe. Igishekeje ni uko atamwizeho umwuga w’ubwubatsi gusa, ahubwo yatoye n’umuco we w’ubugwaneza ariko cyane no gushyikirana n’urubyiruko. Nawe yubatse amazu menshi ya misiyoni cyane cyane muri diyosezi ya Kabgayi. Akarusho kuri we, ni uko yashinze amashuri y’urubyiruko, yigishirizwamo umwuga w’ubwubatsi. Ni nayo yaturutsemwo abafundi benshi bakwirakwiye muri iki gihugu. Abo bafurere bombi bateje imbere umwuga w’ubwubatsi, bari mu bo dukesha gukwiza inyubako za kijyambere muri iki gihugu cyacu. Iyo mbona ukuntu muri iki gihugu imigi yubakwa, n’amajyambere izana mu gihugu, ntekereza kandi nshima abigishije abanyarwanda uwo mwuga w’ubwubatsi. Muri bo hari umuntu ndateze kwibagirwa na gato, Melchior GISIMBA, wubatse Kiliziya nyinshi za paruwase, zirimwo niy’iwacu i Kibeho. Birumvikana ko abandi ntekereza kenshi, ~~ni~~ari ba bafurere bombi maze kuvuga : Furere Hyacinthe na Furere Jean Marie.

**- Jean Berchmas NDUWAYEZU :** Iyo tuvuga umwuga w’abafundi, ukuntu uzana amajyambere mu gihugu, NTITWAKWIBAGIRWA UNDI BIJYANA, w’abakora n’abacunga ibinyabiziga aribo twita ***Abakanishi***. Mu bafurere b’Abayozefiti bari barize uwo mwuga w’ubukanishi, Furere Berchimas, niwe wari warawubayemwo inzobere y’ikirenga. Yari azwi cyane mu magaraje menshi : yari azwi mu igaraje ya diyosezi ya Kabgayi ; yanamenyekanye muri diyoseze ya Uvira ; yanakoze igihe kirekire mu igaraje ya provensi yabo i Bujumbura. Ndacyibuka ko namubonye kenshi mu magaraje cyangwa se mu mihanda ariho akora imodoka zapfuye ; ugasanga imyenda ye iriho amavuta y’imodoka ; utamuzi akaba atakwemera ko ari umuntu wihayimana. Abayozefiti bigisha uwo mwuga, uteza imbere igihugu, na n’ubu baracyariho ; hari n’amashuri yabigenewe bayobora henshi mu gihugu. Abo bafurere uko ari batatu bahuje umwuga w’ubwubatsi, bose bari bakurikije urugero rumwe rwa Mutagatifu Yozefu, umurinzi w’umuryango wabo, nawe wari warakoze umurimo w’ububaji wari waratunze urugo rwe rw’Umuryango Mutagatifu.

**3.Damien RUHIGIRA :** Furere Damien RUHIGIRA, yabaye urugero rutazibagirana mu mateka y’impunzi z’abanyarwanda bahungiye i Burundi kuva mu 1959, igihe mu Rwanda hatangiraga imidurumbanyo ya politiki. Mbere yo kujya muri ubwo butabazi, nta shiti, uwo mufurere yisunze urugero rwa Mutagatifu Yozefu. Uwo muntu w’Imana nawe yabaye impunzi mu Misiri, igihe yahungishaga umwana Yezu na Nyina ngo bacike ku nkota y’umwami Herode washakaga kwica umwana Yezu. Mu mateka y’u Rwanda, kuva mu mwaka w’1959, habaye imidurumbanyo ya politiki mu gihugu, abanyarwanda benshi bakiza amagara yabo, bahungira mu bihugu bidukikije, ndetse bamwe bajya no mu bihugu bya kure. Mu bafurere b’Abayozefiti bagize umutima w’impuhwe wo guherekeza izo mpunzi, bisunze urugero rwa Mutagatifu Yozefu mu Misiri, uwo ingenzi tudateze kwibagirwa ni Furere Damien RUHIGIRA, waherekeje impunzi zari zarahungiye i Burundi. Aho yagiye bwambere ni mu nkambi y’impunzi y’i Nyarunazi, muri provensi ya MUYINGA. Ahageze yahise atangiza amashuri abanza y’abana b’impunzi. Aho amariye kubona bagenzi be bamufasha, uwo murimo wo kwigisha abana b’impunzi b’Abanyarwanda, yawukomereje no mutundi turere tw’icyo gihugu. Aho amariye kubona abamusimbura kuri uwo murimo, yagiye gutura mu rugo rw’umuryango wabo ruri i Bujumbura. Kera kabaye jenoside imaze gukorwa mu Rwanda, n’inkotanyi zimaze kubohora igihugu, no gushyiraho leta y’ubumwe bw’abanyarwanda, Furere Damien RUHIGIRA yaratahutse. Yasaziye mu Rwanda ageze muzabukuru, ariko ashimishijwe n’uko yatahanye n’impunzi, yari yaraherekeje mu mahanga igihe cy’amage. Ngira ngo ajya kugaruka mu Rwanda yabaye nka Mutagatifu Yozefu ahunguka ava mu Misiri, amaze kumva ko icyari cyaratumye bahunga kitakiriho.

**4. Jean Damascène NDAYAMBAJE**

Umurimo w’ingenzi w’abafurere b’Abayozefiti, wari uwo kwigisha urubyiruko gatolika. Muri urwo rwego rw’ubumenyi, Furere Jean Damascène NDAYAMBAJE, niwe uzwiho cyane kuba yarabaye intiti mu bwenge bwa za kaminuza.Mu bafurere b’abayozefiti bose kandi**,** Furere NDAYAMBAJE niwe wakojeje imitwe y’intoke ku rupfu incuro nyinshi, cyane ariko igihe yicanwaga na bagenzi be babiri mu 1973, bagenzi be bagahwana ariko we akazanzamuka. Icyamukijije ni uko abishi be bagize ngo yapfuye nk’abandi, bamuta mu ntumbi barigendera. Ubwo bagenzi be baramuteruye bamujyana mu bitaro by’i Kabgayi, n’uko abaganga bamuha ubutabazi bukenewe. Nyuma yaho bamujyanye mu Bubiligi, abaganga b’inzobere mu kuzanzamura abageze hafi y’urupfu, baramuzura arakira. Nyuma y’aho ariko, urupfu rwongeye kumugera amajanja incuro nyinshi, ariko Imana igakinga ukuboko. Amaze gukiranuka n’ikibazo cy’ubuzima, Furere NDAYAMBAJE, yakomeje amashuli mu Bubiligi no mu Busuwisi. Amaze kubona diplome ya **Doctorat mu byerekeye uburezi mu mashuri**, agaruka muri Afrika. Aho guhita aza mu Rwanda, yigira i Burundi kuko ibyo mu Rwanda yari atarabyizera. Akigera i Bujumbura, yafashe amasomo muri kaminuza y’i Burundi, ahigisha ibyerekeye uburezi, kuko aribyo yari amaze kubonamwo impamyabumenyi y’ikirenga. Mu myaka yakurikiyeho, haje kuba ikibazo cya politike hagati ya leta na kiliziya gatolika bituma amashuli ya kiliziya gatolika menshi afungwa. Icyo gihe niho Furere Jean Damascène aburiye akazi mu Burundi, akigarukira i Rwanda. Akihagera, yahise abona umwanya muri Kaminuza y’u Rwanda, ishami rya Nyakinama ho mu Ruhengeri. Mu mwaka w’1990, ingabo z’Inkotanyi zatangiye urugamba rwo kubohoza igihugu. Leta y’u Rwanda imaze kumva ko isumbirijwe, ifata abantu bose yitaga ko ari ibyitso by’Inkotanyi, ibashyira mu buroko bwo mu Ruhengeri. Muri izo mfungwa harimwo Furere Jean Damascène NDAYAMBAJE.

Ku italiki ya 23/1/1991, *abakomando b*’abasirikare b’Inkotanyi, babohoje abanyururu bose bari muri ubwo buroko. Muri abo banyururu, ababishatse bajyanye n’Inkotanyi, naho professeur NDAYAMBAJE ahitamo kwisubirira mu nzu ye yo muri Kaminuza y’I Nyakinama. Akihagera, yahise afata telefoni ye, ahamagara abamaneko b’igihugu, arababwira ati: Inkotanyi zamfunguye, ubu nicaye mu nzu yanjye i Nyakinama; none mumbwire aho nkwiye kujya. Yahise abona igisubizo kigira kiti: guma aho uri ubu, mu minota mike turaba tukugezeho. Mu minota mike, yabonye imodoka ya ba Maneko ku muryango w’inzu yarimwo. Bahise bamucakira, bamwuriza imodoka yabo baza kumufungira i Kigali. Aho guhita bamuzana i Kigali ariko, babanje kumuzengurutsa igihugu, bafata umuhanda uca i Nyanza n’ugaruka i Gitarama werekeza i Kigali. Mu nzira aho hose, ngo bagendaga bashakisha ahantu hari agashyamba kihishe ngo bahamutsinde. Ku bw’Imana, igihe cyose bageragezaga kumusohora mu modoka ngo bamujyane muri ubwo bwihisho, bahasangaga abantu bababonye, bitegereza ibyo bariho bakora; ubwo bagatinya kumwicira mu maso yabo. Bakomeje iryo geragezwa ryo kumuhitisha, bikagumya kubangira, barinda bagera ahantu hatakigira ubwihisho. Bimaze kubaburira, baraza bamujugunya muri bwa buroko bw’i Kigali bwitwaga 1930. Bidatinze, intumwa za Croix Rouge ziza gusura ubwo buroko. Abanyururu zisanzemwo, batagira inyandiko ihamya icyabafungishije, bahita babafunguza. Muri abo bafunguwe, Furere NDAYAMBAJE yari abarimwo. Ubwo yahavuye asubira mu rugo rw’umuryango wabo w’i Butare, ARIKO AKOMEZA KUGENDA YIBOMBARITSE kuko icyo gihe abari bamufunze bari bakiri ku butegetsi. Nyuma y’aho jenoside yarabaye arayikira, Ingabo z’Inkotanyi zibohoza igihugu, zishyiraho na Guverinoma y’ubumwe bw’abanyarwanda, n’uko igihugu kiriruhutsa, imitima y’Abanyarwanda isubira mu gitekereko. Kuva icyo gihe Furere Jean Damascène NDAYAMBAJE, yasubiye muri Kaminuza y’u Rwanda, akomeza umurimo we wo kwigisha, kugeza aho agiriye mu kiruhuko cy’izabukuru. Mu mwaka ushize, w’2015, niho yitabye Imana. Ubu akaba ari hamwe n’abandi bakozi b’Imana bashoje ubutumwa bari baratumwe ku isi ubu bakaba bashengereye Rurema mu ijabiro rye. Ubu yicaye mu ijuru kwa Rurema hamwe n’izindi ntwari zatabarukanye umutsindo w’intambara za hano ku isi.

## **0.3 ISOKO YIBIRI MURI IKI GITABO**

* LES PERES BLANCS AUX SOURCES DU NIL, 1er édit, Paris, 1950, par Alexandre ARNOUX
* NOTICE HISTORIQUE SUR LA FAMILLE BAYOZEFITI, Burundi, 1979, par Laurent MWIKARAGO
* REGLE DE VIE DES FRERES JOSEPHITES, Rwanda, 1997,
* UN DEPLIANT, TRANSMIT PAR UN MEMBRE DE LA CONGREGATION DES JOSEPHITES
* L’HISTOIRE DU GRAND SEMINAIRE DE NYAKIBANDA, par le Cercle Saint Paul Nyakibanda